LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

. 53—No 12 ST-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 17 JUIN 1965 PRIX 10c

Les Franco-manit[...]s acceuilleront avec enthousiasme le nouvel ambassadeur de France

Présentement à Winnipeg c'est la ronde des ambassadeurs. Tout récemment, en effet, sont venus les représentants du Japon, de l'Allemagne de l'Ouest et des Etats-Unis. D'autres viendront cet automne, dont l'ambassadeur de Suisse. Chaque visite donne lieu à des rencontres officielles avec des membres du gouvernement provincial, à de brillantes réceptions sociales, à des conversations dans le monde industriel ou commercial, mais on peut dire qu'en général la population reste plutôt indifférente à ce qui se passe.

Il n'en sera pas ainsi dans quelques jours au sein de la population francophone du Manitoba, car la visite de Son Exc. M. François Leduc et de son épouse va dépasser amplement les exigences protocolaires, les rencontres officielles, les réunions en cercles restreints. En effet, en plus de leurs visites auprès du lieutenant-gouverneur, du premier ministre, d'autres membres du cabinet, d'un voyage en avion au-dessus du Manitoba jusque dans le nord, M. et Mme Leduc auront amplement la chance de rencontrer les membres de la communauté "française" grâce aux soins de M. Damien Giordani, consul de France, de se rendre dans quelques villages où la langue et la culture française rayonnent fortement, et surtout de rencontrer des centaines de Franco-manitobains au Collège de St-Boniface dans la soirée du 23 juin.

Cette dernière rencontre sera tenue sous les auspices du Consulat de France, de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba et d'autres associations franco-manitobaines. Le programme de cette soirée, qui commencera à 8 h. 30 exactement dans la salle académique du Collège, comportera d'abord un mot de bienvenue, quelques pièces choisies du choeur des Intrépides, des chants et danses folkloriques du groupe des Voyageurs. Puis M. Raymond Bernier, président général de l'AECFM, présentera Son Exc. l'Ambassadeur de France, M. François Leduc, qui prononcera une importante allocution. Les remerciements d'usage seront offerts par le R. P. Alfred Ducharme, S.J., recteur du Collège. Suivra un vin d'honneur, que clôturera "le feu de la St-Jean" qu'allumera M. Leduc lui-même à 10 h. 30.

Les personnes désireuses de participer à cette soirée en l'honneur de M. et Mme Leduc à l'occasion de leur première visite officielle au Manitoba, doivent en avertir le secrétariat de l'AECFM, en signalant 247-2394 ou en écrivant à Casier Postal 150, St-Boniface, Man.

Notes biographiques

M. François Leduc est né à Paris le 10 novembre 1912. Après des études secondaires au Lycée Louis le Grand, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université de Paris et à l'Ecole Libre des Sciences Politiques. Lauréat de cette institution, licencié en Droit, il se rend, en 1936, au King's College à Cambridge.

En 1939, il est reçu au concours d'entrée dans les carrières diplomatiques et consulaires, nommé Attaché d'Ambassade et affecté à la Direction d'Afrique-Levant au Ministère des Affaires Etrangères.

Mobilisé quelques mois plus tard, il fait la guerre. Prisonnier en 1940, il est libéré en 1945 et sert à la Direction des Affaires Economiques au Quai d'Orsay.

Après avoir fait partie du Cabinet du Président du gouvernement provisoire de la République, il dirige celui du Résident Général de France en Tunisie (1947-1950).

En 1951, M. Leduc devient Conseiller Diplomatique au Secrétariat Général permanent à la Défense Nationale. L'année suivante, il est placé à la tête de la Mission Centrale d'Assistance aux armées alliées et s'occupe notamment de l'installation en France des troupes canadiennes: Etat-Major de Mercy-les-Metz et escadres de Gros-Tenquin et Marville.

Promu Ministre Plénipotentiaire, il est nommé à ce titre à Bonn en 1955. Après avoir servi comme Ministre-Conseiller à l'Ambassade de France à Bruxelles (1957-58), il retourne dans la capitale de la République Allemande où il exerce les mêmes fonctions.

De 1960 à 1965, il est Directeur des Conventions Administratives et des Affaires Consulaires au Ministère des Affaires Etrangères.

Administrateur de la Société Française de Radiodiffusion, le nouvel Ambassadeur de France au Canada était jusqu'à sa nomination à Ottawa Président du Conseil d'Administration du Poste "Europe No 1". Il présidait également le Centre Français de Protection de l'Enfance et la Fédération des Clubs et Equipes de Prévention de la Région Parisienne.

Maire de sa commune, M. Leduc a été réélu lors de la consultation de mars 1965. Il pratique plusieurs sports et, en particulier, le tennis.

Marié et père de sept enfants (4 garçons et 3 filles), M. François Leduc est officier de la Légion d'Honneur et titulaire de la Médaille de la Liberté Américaine.

Mme François Leduc, épouse du nouvel ambassadeur de France au Canada, accompagnera son mari au Manitoba lors de sa première visite officielle, du 23 au 28 juin.
(Photo Ambassade de France)



De passage au Manitoba comme prédicateur, Mgr Néophytos Edelby, de Damas, Syrie, en a profité pour faire la visite de ses "paroissiens" à St-Boniface. Dans la première photo, à gauche, on le voit à la première rangée avec M. et Mme Armand Debbane (née Lydia Vella); deuxième rangée, Roland, Mme Joséphine Debbane, mère, Myrna et Lorna.

D'origine libanaise, M. Debbane a rencontré sa future femme, d'origine maltaise, à Alexandrie en Egypte. A droite, au même endroit, on discute l'oecuménisme: les RR. PP. G. Ramaekers, S.J., R. Bédard, O.M.I., Mgr Edelby, le jeune Roland et le R. P. R. Durocher, O.M.I. Dans les deux autres rangées de photos on a capté des scènes de la visite de Mgr Edelby à l'hôpital Taché. D'abord au parloir, la bénédiction du personnel religieux. On remarque à gauche M. l'abbé A. Normandin, aumônier. Le prélat a visité toutes les résidentes du quatrième étage, et, au deuxième, l'aile du Sacré-Coeur (hommes) et de St-Antoine (prêtres). Les hommes se sont rendus dans le corridor où chacun, sur présentation nominale, serrait la main du souriant visiteur. En bas, Mgr Edelby avec un groupe d'infirmières et d'aides. A sa gauche, l'on reconnaît un membre de l'Eglise copte d'Egypte, Mlle Maggeda Morcos. Monseigneur a causé avec elle en arabe, ainsi qu'avec M. Constantanidis, autre employé. Enfin, à l'entrée, c'est l'adieu, avec la Rév. Sr R. Tougas, S.G.M., supérieure, et M. Armand Debbanc, directeur du personnel. Au cours de la visite, Mgr Edelby ne cachait pas son édification. "Ceux qui se penchent sur la vieillesse auront une vieillesse heureuse", disait-il. "Mais toutes ces dames ont le chapelet à la main!" "Les Arabes ne font pas de distinction entre les religieuses catholiques, pour eux, toutes sont des "Anges de la Charité".

Chauffeur "français" à Winnipeg pour M. et Mme Georges Vanier

Lors de la récente visite de Son Exc. le général Georges Vanier, gouverneur général du Canada, et de Madame Vanier à Winnipeg et à St-Boniface, le caporal Hervé Dussault eut l'honneur de "conduire" une fois de plus la voiture des visiteurs vice-royaux au cours de leurs nombreux déplacements nécessités par leur assistance quotidienne à la messe dans les cathédrales (successivement) de Winnipeg, de St-Boniface et des SS. Vladimir et Olga (ukrainienne), et vers les endroits où eurent lieu les réceptions officielles.

M. et Mme Vanier furent alors très contents de rencontrer "une vieille connaissance" qui, assez souvent dans le passé, avait voyagé avec eux comme chauffeur émérite dans les villes de Montréal et d'Ottawa. Mme Vanier eut même l'amabilité de manifester publiquement son contentement devant un fort groupe de dames, lors d'une réception: "Comme les gens de Winnipeg sont gentils pour nous deux, en mettant à notre disposition un chauffeur de langue française!"

Pays et personnalités

Le caporal Dussault, en visite au bureau de rédaction, pouvait énumérer avec fierté les nombreux pays et les grandes personnalités que son titre de "chauffeur" lui a permis de connaître. C'est ainsi qu'il a voyagé, depuis son entrée dans l'armée à l'âge de 17 ans, dans presque toutes les provinces du Canada, en Egypte, Corée, Japon, Italie, Grèce, Israël, Liban, Jordanie, Portugal, France et Angleterre.

Au cours de ces pérégrinations, il a "conduit" dans le Québec et l'Ontario la princesse Elisabeth, maintenant reine d'Angleterre et du Canada; le premier ministre de France, M. Mendes-France, de Québec à Ottawa par Montréal, arrêtant occasionnellement le long de la route pour que l'homme d'Etat puisse prendre son fameux verre de lait; le prince Bernhard, époux de la reine Juliane de Hollande, au cours de son voyage à Québec et à Montréal; le premier ministre Lulumba, du Congo, au cours d'un séjour de deux semaines qu'il fit ici au pays; le général Bernatchez, pendant trois ans et demi au cours desquels il fit la connaissance du général Vanier, de retour au Canada après avoir été ambassadeur à Paris, qui réclama le caporal comme chauffeur particulier pendant quelque sept mois; le premier ministre Louis St-Laurent, chaque fois que ce dernier se rendait à Montréal; Pierre Sévigny, alors ministre associé de la Défense; le duc d'Edimbourg, époux de la Reine, et bien d'autres.

Fils du Québec

Que de souvenirs sait évoquer le caporal, en pensant à tant de voyages et à tant de personnages "toujours simples dans l'intimité"! Maintenant cantonné aux baraques de l'armée à Fort Osborne, Winnipeg, le caporal Dussault est né à Cowansville, Qué., où il fit ses études . . . jusqu'à son enrôlement dans l'armée canadienne à l'âge de 17 ans. Il connut alors successivement le collège militaire de St-Jean d'Iberville, les camps de Valcartier, de la Citadelle de Québec, de Montréal, comme membre du 22e Régiment. Puis il est envoyé à Vernon, C.-B., et en Nouvelle-Ecosse. La guerre mondiale prend fin au moment même où il devait partir outremer.

Ensuite, à titre de membre du corps des transmissions du 22e Régiment, il fait la guerre de Corée et fait partie des troupes au service des Nations unies en Egypte, à la suite des troubles de Suez, et au Congo, lors des troubles internes suscités au lendemain de l'Indépendance. Maintenant il est à Winnipeg, depuis environ un an, s'occupant du transport des officiers et des dignitaires de l'armée en visites officielles. Toutefois il nourrit de secrètes ambitions, après 21 ans de service assidu dans l'armée du pays: entre autres, travailler dans l'ambassade canadienne de Paris ou de Washington à titre de chauffeur.

Marié à Armande Delarosbil, native de New Carlisle, en Gaspésie, il est père de six enfants: l'aîné étudie présentement à la Trappe de St-Norbert, Man., le 2e fait son apprentissage de soldat (à 17 ans, comme son père) à Montréal, le 3e est étudiant au Collège de St-Boniface, les deux autres fréquentent l'école paroissiale du Sacré-Coeur à Winnipeg où le benjamin, âgé de 6 ans, les rejoindra en septembre prochain.

Puissent M. et Mme Vanier retrouver leur "chauffeur" à Winnipeg lors de leur prochaine visite! Ou mieux, apprendre qu'il évolue dans la ville lumière où ils ont laissé de si agréables souvenirs comme ambassadeurs du Canada.



Caporal Hervé Dussault, chauffeur du gouverneur général au Manitoba

Soirée d'adieu et présentation de finissants au Collège d'Otterburne

Que se passe-t-il en ce samedi 5 juin? Le gymnase du collège prend une atmosphère un peu spéciale. Le théâtre est décoré, les drapeaux sont déployés, des bouquets de lilas parfument l'air délicatement. On entend du piano, de l'orgue, de la guitare et même du tambour à différents endroits de la maison. Toute cette fébrilité annonce la soirée d'adieux des finissants, car de nombreux visiteurs sont attendus.

Un peu avant 8 heures, les automobiles se succèdent pour s'aligner sur le terrain de stationnement sous l'oeil vigilant de trois ou quatre placiers. Puis, c'est l'entrée à la chapelle qui semble avoir rétréci car une centaine de personnes doivent rester debout à l'arrière, privilège que n'ont même pas une centaine d'autres. Là, un salut au Très Saint-Sacrement met nos finissants sous la garde de Dieu par une consécration publique.

Après l'offrande des prémices de la soirée, les finissants et leurs parents passent quelques minutes au parloir avant l'entrée solennelle dans le gymnase. Aux bras de leurs père et mère, chacun reçoit de chaleureux applaudissements en passant sur le théâtre.

L'hymne national "O Canada" ouvre officiellement la cérémonie dirigée par René Sabourin qui accomplit sa tâche avec dignité. Il présente d'abord le R. P. Pierre Carrière, supérieur du Collège qui, dans son mot de bienvenue, sait bien profiter de toutes les circonstances pour tirer des enseignements. Toute son allocution fait allusion au voyage des deux astronautes américains en voyage de quatre jours autour de notre planète. Monsieur le Supérieur est toujours à la page et comprend bien les jeunes.

Puis, sans prétention, la chorale exécute deux chants de Gilbert Bécaud: "Sur la plus haute colline" et "Je te promets". Pour la première fois, la chorale était accompagnée par un orchestre local "Les Novices" composé de Jean Gaudry, Paul Cheramy, Raymond Touzin et Richard Gallant. Ce jeune groupe s'est acquitté brillamment de sa tâche et a bien soutenu le chant de la chorale et de tout l'auditoire.

Pour ajouter plus de fraîcheur dans la suite du programme, on fait appel aux demoiselles de l'assistance. Vingt-cinq d'entre elles se prêtent de bon coeur à l'invitation et permettent l'exécution de deux morceaux à quatre voix: "Si tous les gars du monde" et "Alouette". La participation des demoiselles et des garçons de la chorale du festival prouve d'une façon tangible les mots de la chanson: Le bonheur sera à notre porte si tous les gars du monde, et les filles, décidaient d'être copains et de marcher la main dans la main. Quelle réalisation serait impossible avec un tel potentiel d'amitié et de fraternité? Merci du coup de main, chers amis.

Le moment très attendu arrive enfin: La présentation de chacun des finissants. C'est Georges Prescott qui s'empare du micro pour décrire physiquement et moralement les personnages sympathiques qui composent la 12e cette année.

(Suite à la ième page)

Un évêque oriental rend vivante au Manitoba l'église "primitive"

Depuis une semaine, un évêque oriental apporte au Manitoba un témoignage vivant de l'Eglise des premiers siècles du Christianisme. Ce qui est encore plus frappant, ce témoignage se révèle en parfaite harmonie avec plusieurs "innovations" du Concile Vatican II. Ce "témoin" aimable et dynamique, c'est Mgr Néophytos Edelby, archevêque titulaire d'Edesse, conseiller du Patriarche d'Antioche des Melchites, Maximos IV. Le but de la visite de Mgr Edelby au Manitoba est la prédication de retraites sacerdotales pour le clergé de St-Boniface, mais le tout premier contact de l'éminent prélat avec l'autorité diocésaine de St-Boniface remonte à sa participation, comme membre de la commission centrale du Concile et un des délégués les plus actifs au mouvement oecuménique. En effet, c'est à ce dernier titre qu'il fit connaissance avec "un grand ami des églises orientales", Son Exc. Mgr Maurice Baudoux. L'on sait que ce dernier est membre de la Commission conciliaire qui s'est occupée des questions ayant trait à ces anciennes églises du Moyen Orient, profondément liées, tant au point de vue linguistique, rituel, que psychologique, avec le christianisme du temps des apôtres.

La prédication des retraites ecclésiastiques, ici au Manitoba, constitue donc pour le distingué visiteur une occasion providentielle de faire connaître "son" Eglise et son peuple, tout en se renseignant sur les oeuvres et la vie catholique au Canada. Pour se faire, à la prédication il ajoute: visites à domicile d'ouailles de l'Eglise melchite à St-Boniface, rencontres avec les évêques missionnaires dont les divers champs d'apostolat l'intéressent sensiblement depuis son jeune âge, conversations avec des chefs d'églises protestantes, prédication à la basilique, pèlerinage de charité à l'hôpital Taché, etc., etc. Partout sa simplicité rayonnante lui assure une foule de nouveaux amis. (Le petit trait suivant le prouve: arrivé à l'Archevêché un soir, après une visite, il disparaît dans la maison pour revenir quelques instants plus tard avec des "timbres" pour son chauffeur bénévole qui s'est révélé, en passant, philatéliste.)

Cet évêque "arabe" porte habituellement une simple soutane noire, style jésuite, et, sur la poitrine, un médaillon représentant tantôt le Christ, tantôt la Mère de Dieu. Ce médaillon est taillé en camée, avec bordure en filigrane, dans un cadre oval doré. Connu sous le vocable de "Notre-Dame de Vladimir" ou de "Notre-Dame de la Tendresse", il représente Marie et l'Enfant-Jésus, symbole du mouvement oecuménique parmi les églises orientales. On baise ordinairement ce médaillon (sans gagner d'indulgences) plutôt que l'anneau épiscopal. De taille moyenne, ce robuste pasteur porte une barbe ovale et une chevelure en brosse, le tout encadrant des yeux brunâtres, à la fois doux et animés. Monseigneur parle l'arabe (sa langue maternelle), le français (sa langue de prédilection), l'anglais, un latin coulant, le grec, etc., connaissances qui lui servent non seulement dans ses nombreux déplacements au sein du mouvement oecuménique (trente stages à Rome . . .), mais aussi dans la rédaction de textes pour les livres liturgiques dont il est responsable.

Comme on le sait, la culture française est fortement enracinée en Syrie, au Liban et même en Egypte, principaux territoires où se trouvent les pratiquants du rite melchite. Alors qu'il était encore jeune étudiant, Mgr Edelby a lu, en français, les livres du R. P. Duchaussois sur les missions oblates du Canada, et il en a gardé un désir intense de voir, un jour, ces territoires. Il a poursuivi ses études en vue du sacerdoce, principalement à l'Institut Ste-Anne de Jérusalem et plus tard à Rome. L'Europe lui est familière et maintenant il fait connaissance avec l'Amérique, soit le Canada.

Ici les édifices chrétiens les plus vénérables datent d'un siècle. Chez lui, à Damas, en Syrie, Monseigneur réside tout près d'un sanctuaire, dit saint Paul sur le Mur, qui marque l'endroit où l'Apôtre des Gentils s'est évadé, par panier ascenseur, pour déjouer ses adversaires. Dans cette même ville on vénère la maison où Saul a été reçu par Ananie, et à 12 milles de ce centre une chapelle commémore l'incident où Saul a été foudroyé sur la route par le Christ. Mgr Edelby mentionne en passant avec une fierté légitime que le peuple chrétien de ce pays, qui constitue une minorité de dix pour cent au milieu de la population musulmane, doit sa "conversion" au christianisme, non pas à des missionnaires étrangers mais aux Apôtres et à leurs successeurs immédiats.

Les melchites sont des chrétiens d'Egypte, de Syrie et de Liban qui sont demeurés fidèles à la tradition catholique au 5e siècle, lors d'une hérésie très répandue sur l'union de la divinité et de l'humanité dans la personne du Christ. Plus tard, ces chrétiens, ayant opté pour Constantinople contre Rome, ont été victimes d'un schisme pendant quatre siècles. Par conséquent il y a des melchites catholiques et des melchites "orthodoxes", ce qui permet aux premiers de se considérer comme un "pont providentiel", destiné à tenir ouverte la voie vers l'unité chrétienne.

Les catholiques melchites, selon l'aimable visiteur, ont une autre mission à accomplir, celle de manifester le Christ parmi les musulmans en général, et les arabes en particulier. Ils sont arabes, leur langue liturgique est ordinairement l'arabe et la "décentralisation" de la structure de leur église rend plus acceptable ce qui pourrait autrement sembler une soumission à une puissance étrangère (romaine). Perspective grandiose, car les 100,000,000 d'Arabes jouent un rôle prépondérant dans la religion musulmane qui compte 400,000,000 d'adhérents, et par conséquent, dans l'avenir de l'influence communiste en Asie et en Afrique.

Il y a trois développements qui stimulent l'espoir des chrétiens dans le monde arabe. En premier lieu, de signaler Mgr Edelby, l'Arabe est pieux et très sensible aux choses divines. Il prie généralement cinq fois le jour et il ne met pas son bonheur dans les choses matérielles. En deuxième lieu, l'élément féminin prend un rôle de plus en plus important dans cette société. A Damas, par exemple, où l'Université compte trente mille élèves, un tiers de ceux-ci sont du sexe féminin, avides de se préparer à l'enseignement et à d'autres professions. Dans ces régions, heureusement, l'église est identifiée avec des institutions d'enseignement très estimées. Enfin l'Arabe a une vénération particulière pour les religieuses catholiques, surtout hospitalières, qu'ils appellent "Anges de la charité". Il n'y a pas longtemps, Nasser lui-même en a demandé 200 et ne pouvait pas comprendre pourquoi l'Eglise ne pouvait pas en multiplier à volonté.

C'est surtout en parlant du Concile que Monseigneur devient rayonnant de joie. Il se souvient de la timidité avec laquelle les évêques orientaux se sont présentés à Rome d'abord, "dans cette mer de latinité". Mais le vénérable Maximos IV a brisé la glace. Ce patriarche, âgé de 88 ans, sait allier la fermeté à la bonté. "A mon âge, dit-il, je n'ai rien à craindre". (La vigueur dont il fait preuve, il l'a cultivée par une vie régulière: coucher à 9 heures, lever à 4 heures, pas de café, ni vin, ni cigarettes.) Ainsi, semble-t-il, il s'était préparé pour ce moment providentiel lorsqu'il se leva dans la salle du Concile, et, laissant de côté le latin officiel, qu'il parle avec facilité, prononça son discours en français, pour montrer que la catholicité embrassait tous les rites et toutes les langues. "Depuis, de commenter Mgr Edelby, on a vu le Concile adopter plusieurs manières de penser et d'agir que les anciennes églises orientales avaient préservées".

Par exemple l'on pratique depuis toujours là-bas la collégialité épiscopale qui a été définie l'an passé à Rome. En Orient, les évêques sont choisis par groupes régionaux, présidés par un patriarche élu, les interventions de Rome étant limitées à des cas d'intérêt général touchant au bien de l'Eglise universelle. La concélébration aussi est d'usage depuis longtemps en Orient, ainsi que la langue populaire dans la liturgie, avec accent sur le chant du peuple. Monseigneur ajoute qu'en Orient il n'est pas rare de voir des mariages selon le rite latin, où la mariée insiste sur la cérémonie du couronnement de l'époux et de l'épouse, selon le rite oriental.

Ainsi ayant surmonté leur première timidité, les évêques orientaux présents au Concile se voient consultés et entourés de considération, au point que récemment le pape a tenu compte de toutes les réserves du patriarche Maximos en lui conférant le rang de cardinal. Monseigneur n'hésite pas à signaler le rôle majeur que Son Exc. Mgr Maurice Baudoux a joué dans cette transformation d'opinions, surtout dans les premiers moments difficiles, par une sympathie fraternelle et efficace à l'égard de ses confrères.

C'est surtout de ce côté, d'ailleurs, que se trouvent les plus grands espoirs oecuméniques, car les orthodoxes sont plus rapprochés de l'église catholique sur une multitude de points, et aussi leur structure hiérarchique offre aux anglicans une forme d'union qui concilierait magnifiquement les exigences de la diversité aussi bien que de l'unité. C'est pour cela que Mgr Edelby se voit engagé si activement dans les rapports entre églises chrétiennes. Il se rappelle avec une émotion visible la rencontre de Paul VI avec Athénégore à Jérusalem. Ce dernier ayant reçu un calice du pape lui dit: "Saint-Père, je souhaite un jour célébrer la messe avec vous, avec ce calice".

Au cours de ses conversations et conférences, Mgr Edelby a rendu un vibrant hommage à Mgr Adélard Langevin, archevêque de St-Boniface, qui s'est préoccupé avec un zèle ardent du sort des immigrants ruthènes au pays. "En lisant son ordonnance à ce sujet, de dire Mgr Edelby, les larmes m'ont rempli les yeux". A son tour, sans le savoir, il a laissé au Manitoba un souvenir qui a réjoui bien des coeurs, parfois jusqu'aux larmes.

DEFEND LES POUVOIRS

VANCOUVER — Le premier ministre W. A. C. Bennett a déclaré que les provinces détiennent le droit exclusif de négocier sur des sujets relevant des richesses naturelles.

Editorial

Le Manitoba français accueille M. l'ambassadeur de France

Son Excellence M. François Leduc visitera le Manitoba pour la première fois la semaine prochaine, en compagnie de Mme Leduc. Se rendre ainsi dans l'Ouest, à peine deux mois après son arrivée à Ottawa à titre d'ambassadeur de France, démontre à quel point l'illustre visiteur veut s'identifier avec le peuple canadien auprès duquel il symbolise le peuple français. La part réservée aux Franco-manitobains dans l'horaire de cette première visite montre concrètement aussi que la sympathie déjà manifestée par M. Leduc à l'égard des minorités d'expression française au Canada sera très agissante.

Le titre de cet article se lit ainsi: bienvenue à M. l'ambassadeur de France. En effet, ce dignitaire porte des noms variés, Lacoste, Bousquet, Leduc, mais il est d'abord aux yeux des Franco-manitobains le représentant d'un pays qui tient dans leur coeur une place à part. Parfois directement, parfois d'une façon plus mystérieuse, ils se sentent "dans la parenté, avec tout ce qui vient de France". Ils ne disent pas, comme le fameux patriote, "mon pays à tort ou à raison", mais ils se réjouissent plus facilement des triomphes de ce pays ancestral et ils en interprètent la conduite de la manière la plus bienveillante, là où d'autres y trouveraient des défauts. Il est entendu que la France suit le Québec et le Manitoba dans cette hiérarchie du patriotisme, mais cette troisième place n'est pas celle d'un ami sympathique, c'est celle d'un membre de la famille.

Cette sympathie, disons fraternelle, plutôt que filiale, car le Canada français fait de plus en plus figure de membre adulte dans la communauté francophone mondiale, est d'autant plus chaude à l'égard de M. Leduc, qu'elle se nourrit de souvenirs très précieux de la présence ici de MM. Lacoste et Bousquet, pour ne pas remonter indéfiniment dans la liste d'anciens ambassadeurs. L'activité, la haute compétence, la compréhension de ces prédécesseurs sont autant de motifs d'un accueil chaleureux à l'égard de M. Leduc, car nous savons que la France ne nous envoie que ses meilleurs porte-parole.

Toute proportion gardée, en bonne diplomatie, nous nous permettons de signaler que cet accueil sera particulièrement bienveillant au Manitoba (et plus tard en Saskatchewan) à cause de la présence parmi nous de M. et Mme Damien Giordani. Pas n'est besoin de nous parler de la "Nouvelle" France, fière, dynamique, industrieuse, car nous n'avons qu'à voir agir notre consul et écouter sa parole convaincante, qu'appuient solidement la haute culture et le sourire charmeur de Mme Giordani.

Ce n'est peut-être pas prévu par le protocole, mais au Manitoba, en souhaitant la bienvenue à M. Leduc et son épouse, nous avons conscience que le consul se trouve aussi bien en tête de nos porte-parole qu'il se trouve d'office précurseur de l'ambassadeur.

Que M. et Mme Leduc se sentent chez eux, parmi nous.

La Liberté et le Patriote
Membre de l'A.B.C. et de la CWNA

Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par le Canadian Publishers Ltd.

Tirage ABC Certifié

Raymond Durocher, O.M.I., directeur,
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef,
Brunelle Léveillé, administrateur,
Joseph-E. De Gagné, gérant de la publicité

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 775-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3413)

Abonnements: 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
A l'étranger: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Trois attitudes à l'égard de l'Eglise: étrangers, amis et fils — Paul VI

ROME (CCC) — "Il y a ceux qui se considèrent comme des étrangers, ceux qui se considèrent comme des amis, ceux qui se considèrent comme des fils, membres vivants de la communauté catholique", a relevé le Pape à propos des personnes qui assistent aux audiences générales, dans un discours qu'il a prononcé en recevant à St-Pierre de nombreux groupes de fidèles.

"Cette triple répartition, a poursuivi Paul VI, se rapporte non seulement aux âmes, mais aussi aux choses auxquelles s'intéressent les hommes de tous les temps: il est des choses étrangères à la compétence directe de l'Eglise, les choses temporelles, les choses de ce monde et pour ce monde. Il est des choses communes à l'Eglise et à ce monde, l'art, par exemple, la culture, la bienfaisance. Il est des choses que seule l'Eglise possède et qu'elle seule peut donner: la doctrine de l'évangile, la prière liturgique et la grâce sacramentelle, la voie du Seigneur et son espoir de vie éternelle."

"Le Saint Père a souligné ensuite que ces trois attitudes diverses à l'égard de l'Eglise peuvent se retrouver à la fois dans une seule et même personne, "qui, a-t-il dit, peut être indépendante lorsqu'elle s'occupe des choses moralement indifférentes et profanes, en liaison avec l'Eglise lorsqu'elle s'occupe de choses qui appartiennent à la fois au domaine profane et au domaine religieux et partie de l'Eglise lorsqu'elle agit en sujet fidèle de celle-ci."

Après avoir affirmé qu'il connaissait et respectait cette pluralité de rapports, le Souverain Pontife a terminé en assurant de son affection et de son esprit de charité tous ses visiteurs sans distinction.

M. Lesage à Victoria

VICTORIA — Le premier ministre de la province de Québec, M. Lesage, a accepté l'invitation qui lui a été faite de prendre la parole au cours de la réunion annuelle de l'Association des municipalités de la Colombie-Britannique.

M. Lesage avait reçu cette invitation lors de sa tournée de bonne entente du mois dernier. Il s'adressera à plus de 800 délégués.

Dialogue oécuménique entre l'Orient et l'Occident

Vienne (CCC) — Un dialogue oecuménique, organisé par l'oeuvre "Pro Oriente", se déroule actuellement à Vienne entre l'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe. Les journées principales seront le 18 et le 19 juin et seront consacrées au thème: "La nouvelle rencontre entre l'Eglise orientale et l'Eglise occidentale." Les orateurs en seront le Métropolite Meliton, président de la Conférence panorthodoxe de Rhodes, qui parlera au nom du Patriarche Athénagoras et du Saint-Synode de Constantinople, et Mgr Willebrands, secrétaire du Secrétariat pour l'Unité.

Le cardinal Konig, archevêque de Vienne, et le Métropolite Chrysostomos Tsiter, métropolite grec-orthodoxe en Autriche, ont été les orateurs d'une conférence de presse qui s'est tenue à l'archevêché de Vienne. Le cardinal a souligné l'importance de Vienne pour l'Orient, importance qui a été quelque peu oubliée au cours des vingt dernières années. En outre, Vienne a une tâche qui s'étend au-delà du rideau de fer. La fondation "Pro Oriente" s'efforce d'accomplir cette tâche, qui est placée sous la responsabilité de laïcs. L'érection d'une chaire d'orientalisme à l'université de Vienne revêt de ce fait une importance particulière.

Le cardinal a ajouté que, lors de sa visite à Istanboul, il avait invité le Patriarche Athénagoras à venir à Vienne. Le Patriarche a accepté cette invitation. Seules des circonstances extérieures ont empêché jusqu'ici la réalisation de ce voeu. Le métropolite Tsiter, de son côté, a dit que le Patriarche maintenait son acceptation de faire cette visite.

Un porte-parole de l'oeuvre "Pro Oriente" a déclaré que celle-ci avait pour but principal de travailler à la compréhension entre l'Orient et l'Occident, et que les manifestations qui se déroulaient actuellement à Vienne servaient à ce but.

Grande campagne de financement

Cette année, comme l'an passé, le mois de juin est le mois des affaires. C'est un mois de financement dans presque toutes les sections jocistes du Canada-français; des milliers de personnes seront sollicitées pour devenir membres du "Club des Amis de la J.O.C."

Pourquoi cette campagne?

Le principal but de cette campagne est d'augmenter les sources de revenus de la J.O.C. canadienne en général. Aussi, c'est un excellent moyen de faire connaître davantage le mouvement. De plus ce n'est pas n'importe quelle campagne. C'est une campagne de financement faite par des jeunes travailleurs et pour les jeunes travailleurs. On doit travailler pour vivre, n'est-ce pas? Dans la J.O.C. c'est la même chose. Si nous voulons qu'elle survive il nous faut travailler.

Moyens suggérés

1) Club des Amis de la J.O.C. Il s'agit de vendre une carte invitant la population en général à devenir membre du "Club des Amis de la J.O.C." pour une période d'un an. Le prix des cartes sera de $1 pour un membre régulier, $5 pour un membre de soutien ou de $25 et plus pour un membre d'honneur. Il est bon de mentionner que cette campagne est un moyen de financement non seulement pour la centrale nationale mais aussi pour les fédérations et les sections. Pour plus de détails sur la répartition des profits, consultez votre dirigeant fédéral.
2) Tout autre moyen pour ramasser de l'argent est bon. Organiser des danses par exemple, des soirées, etc . . . est peut-être plus facile et plus avantageux pour votre coin. Prenez des initiatives car c'est VOTRE CAMPAGNE.

Tous on se donne la main:

La J.O.C. canadienne joue un très beau rôle dans l'évolution de notre société, plus particulièrement auprès de la jeunesse travailleuse. Pour lui permettre de continuer sa très importante mission, il lui faut des choses essentielles afin d'assurer le développement normal du mouvement jociste à travers le Canada français.

En apportant ta part de collaboration à la réussite de cette campagne, ton geste de dévouement sera une preuve de ton intérêt à la cause de la J.O.C. canadienne, et par le fait même à celle de la jeunesse travailleuse.

Donnons-nous la main ensemble et faisons de cette campagne de financement un succès sans précédent à tous les points de vue.

Message de la Fédération manitobaine

Nous invitons tous les amis des jeunes à faire de cette campagne de financement un vrai succès au Manitoba. Tous ceux qui voudront bien y participer pourront envoyer leur contribution à l'adresse suivante:

Fédération J.O.C.
466, rue Aulneau
St-Boniface, Manitoba.

TRIBUNE LIBRE

L'enseignement du français au Manitoba n'est quand même pas si mauvais. Maurice Paquin, un "assimilé" manitobain qui a fait son cours au Collège de St-Boniface jusqu'en Belles-Lettres, vient de se classer premier en Rhétorique au Collège St-Ignace de Montréal pour l'année 1964-65. De fait, et sans malice, il n'était jamais arrivé premier au Collège de St-Boniface! Et ce n'est pas l'anglais qui lui a aidé, puisqu'il avait pris l'histoire comme option plutôt que l'anglais.

Le Gérard Cournoyer, qui avait participé à un débat contre MM. Marcel Carbotte et Georges Ramackers au Collège de St-Boniface (le débat avait eu lieu dans la salle de l'école Provencher), est maintenant l'honorable Gérard Cournoyer, ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche de la province de Québec. M. Cournoyer avait montré beaucoup de talent; néanmoins, le professeur Osborne, l'un des juges, avait délicatement laissé entendre que la palme revenait à St-Boniface, même si la politesse (on était encore bien français!) exigeât que l'on déclare les deux équipes d'égale force.

Lucien PAQUIN,

Un groupe de travail catholique-orthodoxe

CITE DU VATICAN — La constitution d'un groupe de travail mixte par l'Eglise catholique et le patriarcat orthodoxe de Jérusalem a été envisagée, a déclaré le cardinal Augustin Bea, président du secrétariat pour l'unité, à la revue jésuite 'Civiltà Cattolica".

Ce groupe devrait s'occuper du dialogue sur des questions de nature pastorale, a précisé le cardinal qui a ajouté qu'il faudra attendre les résultats de l'activité de ce groupe de travail avant d'étudier ses rapports avec le groupe mixte constitué par le conseil oecuménique des Eglises et l'Eglise catholique.

En feuilletant le journal

Je me souviens...

par J.-R. Doiron

Il y a 10 ans (1955)

Le Dr R.-L. Gendreau, de Ste-Rose-du-Lac, Man., célébrait le 25e anniversaire de son arrivée dans cette localité pour y exercer sa profession. C'est grâce à ses efforts personnels que le village fut doté d'un hôpital dirigé par les Soeurs Grises.

M. l'abbé D.-M. Beauregard mourait à St-Boniface à l'âge de 90 ans. Natif de la province de Québec, le défunt avait été ordonné prêtre à Lorette, Man., en 1901, par Mgr Langevin. Son ministère le conduisit dans plusieurs paroisses du Manitoba, et même après sa retraite en 1939 il continua à rendre service en remplaçant des prêtres malades ou en vacances.

Les élections en Ontario donnaient une majorité accrue au parti conservateur de cette province. Parmi les députés élus à l'Assemblée législative on comptait huit Franco-Ontariens.

A Letellier, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, conférait le sacrement de l'Ordre à M. l'abbé Paul Deschênes. Le nouveau prêtre est natif de Dunrea, Man. M. l'abbé Deschênes exerce actuellement son ministère à la basilique de St-Boniface.

Son Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, bénissait la pierre angulaire du Collège St-Thomas More, sur le campus de l'Université de la Saskatchewan. Ce Collège est sous la direction des Pères Basiliens. A cette cérémonie assistait le T.R.P. G.-B. Flahiff, supérieur général des Basiliens (aujourd'hui archevêque de Winnipeg).

Il y a 20 ans (1945)

Les élections fédérales du 11 juin 1945 favorisaient le parti libéral, dirigé par l'honorable W.-L. Mackenzie-King, bien que le nombre de députés libéraux fut diminué. Plus de 400 candidats sur 954 perdaient leurs dépôts parce qu'ils n'avaient pas recueilli la moitié des voix du candidat gagnant. Le parti CCF avait balayé la Saskatchewan et le parti Crédit Social avait eu le même succès en Alberta. Le parti conservateur avait fait des gains un peu partout dans l'Ouest. Le gouvernement Mackenzie-King avait à faire face à sa plus forte opposition depuis 1925. Dans le comté de St-Boniface, Fernand Viau, capitaine en service actif, obtenait un siège bien que le candidat CCF, M. E.-R. Gagnon, lui ait fait une lutte serrée.

Une cérémonie d'ordination avait lieu au Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, Sask. Son Exc. Mgr P.-J. Monahan, archevêque de Régina, élevait à la prêtrise les RR. PP. Albert Bouchard, Edmond Turenne, Paul Gorieu, et Armand Joyal, tous Oblats de Marie-Immaculée. Au cours de la même cérémonie, les FF. Henri-Paul Lyonnais, Ephrem Pelletier, Raymond Beauregard, et Noë Lazure recevaient les derniers ordres mineurs.

Il y a 30 ans (1935)

La crise économique battait son plein. Les chômeurs en grand nombre protestaient de la situation et demandaient du gouvernement des mesures énergiques pour solutionner leurs problèmes. Les chômeurs de Vancouver avaient organisé une marche sur Ottawa, mais cette marche était sur les rails car ils voyageaient à bord des wagons de marchandises. Au nombre de 1500, ils arrivaient à Régina lorsque le gouvernement ordonna à la gendarmerie royale de mettre fin à cette démonstration. M. Bennett, le premier ministre, envoya deux ministres à Régina pour entendre les griefs des manifestants. Après délibération, la suggestion des ministres fut acceptée et huit chômeurs furent délégués pour continuer la route vers Ottawa, alors que les autres attendaient à Régina le résutat des démarches de la délégation.

Le parti conservateur en 1965 et en 1935 eut des crises qui se ressemblent singulièrement. Aujourd'hui, sous M. Diefenbaker, le chef du parti au Québec, M. Balcer, quitte le parti pour siéger comme candidat indépendant. En 1935, une crise semblable troublait le repos de M. Bennett, premier ministre d'alors. Cette fois c'était l'hon. H.-H. Stevens, député de la Colombie-Britannique, qui démissionnait de son poste de ministre du Commerce et se retirait du parti conservateur parce qu'il ne voyait pas du même oeil que le premier ministre Bennett la politique constitutionnelle de parti.

Ci-dessus on rappelle les faits de la marche des chômeurs de la Colombie-Britannique sur Ottawa, marche qui avait été arrêtée à Régina lorsque les ministres délégués avaient suggéré l'envoi de huit délégués à Ottawa pour y représenter leurs compères.

Or, dans le numéro suivant de La Liberté on lit que le premier ministre Bennett avait rejeté les six demandes des délégués et, de Régina, on rapportait que la marche sur Ottawa allait reprendre. Un autre problème surgissait dans la capitale du blé: il en coûtait $1,200 par jour pour nourrir les chômeurs du Pacifique et personne ne semblait vouloir accepter la responsabilité de ces dépenses. A Winnipeg, craignant que les chômeurs du Manitoba ne s'unissent aux manifestants de la Colombie, les autorités de cette province renforçaient la gendarmerie royale.

Il y a 40 ans (1925)

La ville de St-Boniface approuvait un budget pour l'année courante; on prévoyait des dépenses de $582,670.53. La taxe scolaire de St-Boniface était de 16.26 millièmes et celle du Norwood de 16.17 millièmes.

Les lauréats du concours de Français de l'A.E.C.F.M. étaient les suivants: 12e année, bourse de $100, Marguerite Houle, du couvent de St-Adolphe; 11e année, deux bourses de $50 méritées par Marguerite Fourneaux, de l'Académie St-Joseph de St-Boniface, et Florence Ayotte, du couvent de St-Jean-Baptiste; 10e année, deux médailles de France décernées à Lucienne Dusseault, de l'Académie St-Joseph de St-Boniface, et Olive Guertin, du couvent de St-Jean-Baptiste; 9e année, Gabrielle Roy, de l'Académie St-Joseph de St-Boniface, et M.-Louise Granger, du couvent de St-Jean-Baptiste; 8e année, Florence Schimnowski, de l'Académie St-Joseph de St-Boniface, et Louise Augert, du couvent de N.-D.de Lourdes; 7e année, Noé Chevrier, de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, et Alfred Beauchemin, du Collège de St-Pierre-Jolys; 6e année, Armand Joyal, du couvent de Ste-Agathe, et Alphonsine Cool, de l'école Faure de St-Lupicin; 5e année, Solange Cloutier, du couvent de St-Adolphe, et Rose Souque de l'école St-Jean de Haywood; 4e année, Anne-Marie Olivier, de l'Académie St-Joseph de St-Boniface, et Angèle Fiola, de l'école Dugas de Ste-Geneviève.

MM. J.-B. Crépeau, Thomas Gallant, Georges Hébert, et Lucien Provencher, de Gravelbourg, avaient fait une tournée électorale avec le candidat libéral M. B.-F. McGregor. M. McGregor avait gagné son élction par une majorité de 172 voix.

Les Frères Marianistes qui dirigent encore aujourd'hui l'Institut Provencher de St-Boniface fêtaient le 25e anniversaire de leur arrivée à St-Boniface. Cette communauté fut fondée en France en 1817, et quelques années plus tard les Frères venaient s'établir en Amérique à Dayton, Ohio. C'est en 1900, qu'à la demande de M. l'abbé (plus tard Mgr) A. Dugas, curé de la cathédrale, et de M. Jean, président de la commission scolaire, que les Frères Marianistes vinrent à St-Boniface.

Il y a 50 ans (1915)

Le Manitoba tout entier était plongé dans le deuil. Son Archevêque bien-aimé, Mgr L.P.-A. Langevin, o.m.i., mourait à Montréal. Il était allé à Québec pour assister au jubilé de diamant de prêtrise du cardinal Bégin, lorsque la maladie le terrassa. Il mourait après quelques heures de maladie à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Ce grand patriote, surnommé "le grand blessé de l'Ouest", avait mené le combat pour les droits des catholiques en général, et des Canadiens français en particulier. Ceux qui se souviennent de la parole chaude et du patriotisme vibrant de Mgr Langevin se sentent encore émus à la pensée de son décès subit à la veille du succès de nos adversaires qui, quelques mois plus tard, abolissait le français dans notre province.

Dans le même numéro qui annonçait la mort de Mgr Langevin, la chronique de Ste-Anne des Chênes racontait la visite de l'archevêque dans cette paroisse, la semaine qui précédait sa mort. Il rendait visite à M. l'abbé (plus tard Mgr. P.A. V.G.) W. Jubinville. Les élèves du couvent improvisaient une séance pour fêter la visite de leur Pasteur.

La même chronique mentionnait le départ de Ste-Anne du vicaire, M. l'abbé J.-A. Chevalier, pour la province de Québec.

M. l'abbé Lévis Létourneau, vicaire à Woodridge, Man., présidait la cérémonie de la première communion solennelle. C'est une jeune convertie, Mlle M. Calame, qui avait lu l'acte de consécration à la sainte Vierge.

Le premier ministre de la Grande Bretagne M. Asquith, annonçait aux Communes de Londres que l'armée de terre britannique avait subi la perte de 258,069 hommes, dont 50,342 avaient été tués, 153,-980 avaient été blessés, et 53,-747 avaient été portés disparus.

En vue du Concile . . .

Le troisième d'une série d'articles sur la prochaine session du Concile Vatican II ne paraît pas cette semaine.

La nouvelle sur Mgr Néophytos Edelby remplit en effet ce même rôle dans le journal, dont l'espace est d'ailleurs limité par une abondance imprévue de publicité.

La série se poursuivra dès le retour de conditions normales.

R. D.

Les quatre points cardinaux de la vie franco-manitobaine

A l'occasion du passage de la Commission Laurendeau-Dunton à Winnipeg, des délégations, au nom de la population franco-manitobaine, ont présenté des mémoires dont le texte, au moins en appendice en certains cas, comportait des critiques à l'adresse de notre journal et d'autres institutions.

Pas de reproches d'autre part au sujet du Collège de St-Boniface par les Anciens de cette institution, ni au sujet de l'Association d'Education par les représentants de celle-ci, quoique la situation difficile dans laquelle se trouve la population française, selon ces porte-parole, pose naturellement des questions au sujet de leur propre efficacité.

—I—

Cet incident ne fait que confirmer ce que l'on dit assez communément de la vie franco-manitobaine depuis toujours, mais surtout depuis une dizaine d'années. On y trouve des tensions de toutes sortes.

Des influences étrangères y jouent leur rôle, et les mouvements d'opinion québecoise n'y demeurent pas sans écho.

De plus, il y a toujours chez une minorité des moments de défaitisme accompagnés d'une tentation très forte de décharger ses frustrations sur tel ou tel bouc émissaire. Ce peut être au fond un désir inavoué de suicide social ou, au moins, un désir de retrouver une vie sans douleur en amputant des membres qui semblent symboliser le malaise général. Jeu risqué aussi, car un corps sans membres est pas mal inutile. Et ceux qui pratiquent la patience pour le bien commun peuvent croire que ce n'est pas toujours à eux d'attraper les coups.

Bonne entente

A notre avis, la population franco-manitobaine doit se résigner à cet état de tension pour encore quelque temps, parce que les influences étrangères qui la travaillent sont loin d'être apaisées.

Par contre, toute entente à l'intérieur du groupe ne fera que rendre la vie communautaire un peu plus supportable, car l'entente pleine et durable n'est pas facile à réaliser. Nous sommes en présence, en effet, de théories divergentes sur l'avenir du groupe franco-manitobain, théories qui dictent des lignes de conduite différentes dans des questions très pratiques. Par exemple, pour ne signaler qu'une question évidente, faut-il continuer à travailler dans les limites d'une loi scolaire pas mal élastique, ou faut-il demander la pleine reconnaissance en principe des aspirations franco-manitobaines? Une deuxième question non moins évidente: faut-il concevoir la vie franco-manitobaine comme un tout intégral, ou comme un genre de vie qui admet une certaine identification pratique avec le milieu provincial? Plus récemment on a posé une autre question fondamentale, à savoir: quel degré d'identification faut-il accepter entre la vie catholique et la vie française des Franco-manitobains? Il suffit de formuler ces sujets controversés pour indiquer à quel point le débat peut conduire à une impasse, sans compromis. Que faire?

Il serait certainement plus sage de se résigner à ces divergences comme étant des éléments normaux d'une période mouvementée et transistoire. Pratiquer, en somme, une sorte d'oecuménisme franco-manitobain. Dieu sait qu'il y a assez de travail à faire pour tout le monde, sans que l'on soit obligé de consacrer des forces essentielles à se défendre contre ceux qui s'inquiètent du progrès de la même cause.

—II—

Il y a trois ans, à l'occasion d'un congrès remarquable, la population de langue française a été invitée dans un "mot de la fin" à étudier et à pratiquer la lettre et l'esprit de l'encyclique "Pacem in Terris". Dans les considérations du pape Jean XXIII sur le sort des groupes minoritaires on peut trouver, en effet, un cadre génial de vie relativement sereine, dans laquelle la revendication des droits naturels va de pair avec une appréciation profonde des avantages de communication entre deux cultures.

Mais en plus de ce cadre on trouve dans cette encyclique quatre principes qui pourraient bien devenir les points cardinaux de la vie franco-manitobaine. Ce sont, selon Jean XXIII, les quatre bases d'une existence humaine pacifique: vérité, justice, charité et liberté.

Voici la phrase pertinente de Jean XXIII: "Mais la paix n'est qu'un mot vide de sens, si elle n'est pas fondée sur l'ordre dont Nous avons, avec une fervente espérance, esquissé dans cette encyclique les lignes essentielles: ordre qui repose sur la **vérité**, se construit selon la **justice**, reçoit de la **charité** sa vie et sa plénitude, et enfin s'exprime efficacement dans la **liberté**". Ce quatuor lumineux revient souvent sous la plume du bon pape au cours de cette encyclique.

A la lumière de cette phrase nous nous demandons si la situation franco-manitobaine ne s'améliorerait pas par la reconnaissance d'une certaine répartition de fonctions entre les quatre influences majeures qui s'exercent sur ce peuple, c'est-à-dire le Collège de St-Boniface, l'Association d'Education, l'Archevêché et La Liberté et le Patriote.

Il y a d'autres sources d'influence très importantes, mais elles sont moins impliquées dans les tensions qui existent à l'heure actuelle et leur rôle tombe ordinairement sous l'une ou l'autre des quatre sources susmentionnées.

Interdépendance

On remarquera immédiatement que dans la liste des "influences", le journal pourrait correspondre à la "liberté" que le pape nomme comme quatrième condition dans l'édification de la paix. Le Collège de St-Boniface, sommet de science et d'enseignement, se revendiquerait facilement le titre de "vérité" et l'Archevêché, celui de "charité". Par élimination et pour d'autres raisons positives, le mot d'ordre "justice" serait naturellement accordé en priorité à l'AECFM.

Il est entendu que dans cette répartition il ne s'agit pas d'exclusivité, car ces quatre qualités sont interdépendantes. Il ne faudrait pas donner lieu à une autre ronde de récriminations sournoises selon lesquelles la vérité serait rare au journal, la charité absente à l'Association, etc. Il s'agit plutôt de responsabilités onéreuses, dans des champs d'action un peu plus délimités; en un mot, d'autant de points de repère, comme chaque point cardinal pris individuellement et par rapport aux trois autres.

—III—

Le nord, c'est évidemment la vérité qui donne l'orientation de base générale. Ce titre revient au Collège, considéré un peu par rapport à nos oeuvres d'éducation dans le rôle que joue l'Université à l'égard de l'instruction au Manitoba. Ce rôle demande une prééminence professionnelle, une préoccupation qui s'étend au-delà de la formation de l'élite et se consacre à l'avancement intellectuel de la population franco-manitobaine, un programme de recherches, un service d'extension, une vue d'ensemble profonde et souple à la fois. Il implique au Collège un "sénat" académique, avec représentation authentique des milieux variés dont la collaboration est essentielle à la concentration des efforts sur une institution de ce genre. Les "Studiums" interdiocésains et intercommunautaires qui paraissent un peu partout de nos jours, au niveau de la formation sacerdotale, offrent un modèle de ce genre de collège "lumière".

Dans notre quatuor pacifique **le sud** serait alloué à l'Archevêché. Autrefois, comme en témoignent les articles du synode diocésain, l'autorité ecclésiastique jouait un rôle très engagé dans les questions de la survivance et du rayonnement de la vie française, dans l'Ouest. Et il en sera de même pour longtemps, car la vitalité d'une culture minoritaire dépend toujours d'une base religieuse intense. Mais, ainsi qu'on le dit de plus en plus clairement, aujourd'hui ce rôle consiste surtout à "animer", à nourrir les racines, à arroser de bénédictions bienfaisantes les projets d'avenir, à promouvoir les adaptations charitables, à entretenir le lien fondamental de l'amour dans ses formes "provinciales" et "universelle".

Conte l'injustice

Des deux points cardinaux qui restent, **l'est** et **l'ouest**, "**justice** et **liberté**", allouons le premier à l'Association d'Education. Cela rappelle l'origine du fait français dans l'Est du Canada et la source de l'espoir qui caractérise le groupe franco-manitobain, en comparaison avec les aspirations qui animent les "autres" minorités, et aussi que le patriotisme fait partie de la justice sociale. L'est suit naturellement le nord dans la ronde des points cardinaux. Or si le nord correspond à la vérité, cette vérité demeurerait sans fruits à moins qu'intervienne ce moteur puissant qui s'appelle la vertu de justice. Enfin, c'est la lutte contre l'injustice qui a inspiré la fondation de l'Association il y a quarante-neuf ans. On peut croire aujourd'hui que l'Association doit laisser de plus en plus la primauté dans le domaine scolaire aux professionnels et se tourner davantage vers le rôle de "parlement" du peuple franco-manitobain qui revient à cette société centrale, sans oublier que le premier devoir d'un gouvernement est de répartir les tâches et les bénéfices de la vie commune en conformité des exigences de la justice.

—IV—

Le journal, considéré comme l'expression de la vie, des activités et des pensées de la population, vient en dernier lieu, représenté par le point cardinal **"ouest"** qui équivaudrait à **"liberté"**.

Des quatre conditions de la paix, sur lesquelles le pape Jean XXIII est revenu à maintes reprises, celle de "liberté" est la moins facile à définir. Les papes ont parlé et écrit sur la paix aux temps modernes, mais ils ont insisté davantage sur la vérité, la justice, la charité comme conditions de recherche et d'établissement de cette paix. La devise du pape Pie XII n'était nulle autre que "La paix, produit de la justice".

Il a fallu attendre le pape Jean XXIII pour que la quatrième condition, la liberté, soit mise en évidence d'une façon frappante. Cela correspond probablement à la valorisation de la dignité humaine, par suite des progrès scientifiques et techniques qui ont, en quelque sorte, libéré l'homme contemporain des limitations imposées à son activité par la nature. Dans tous les pays, d'ailleurs, tous les régimes considèrent l'opinion populaire comme ayant le dernier mot dans la vie politique, même quand elle ne peut se manifester que sous forme de résistance passive. "Je dois tenir compte de la réaction du peuple, autant que vous", disait Staline à Roosevelt.

"Porte-voix et interprètes"

Aux temps modernes, la presse est devenue le symbole de cette liberté sociale, faite de libertés individuelles conjuguées sous forme d'opinion populaire. Le journal en effet (et, par extension, la radio et la télévision) est le moyen d'exprimer la pensée, qui se manifeste par des opinions et des jugements et, plus concrètement, par des actions. C'est le miroir, l'écho, aussi fidèle que possible, de ce royaume des idées et des options qu'est la communauté d'êtres raisonnables et libres. Autrefois, quand l'autorité sociale s'exerçait exclusivement de haut en bas, on considérait la presse uniquement comme un instrument entre les mains ou en dépendance des détenteurs du pouvoir, ce qui a donné lieu à toute une mentalité de censure qui persiste même de nos jours dans la loi ecclésiastique. Mais, il y a trente ans déjà que l'autorité la plus absolue qui soit, celle de la papauté, a reconnu avec une sincérité étonnante l'autre rôle de la presse qui, aux temps modernes, devient plus généralisé.

En effet, à l'occasion du 75e anniversaire de l'Osservatore Romano, en 1935, le pape Pie XI, après avoir signalé la responsabilité de la "bonne" presse comme véhicule de la pensée pontificale, a ajouté: "Mais ils ne sont pas seulement les porte-voix de l'Eglise; ils sont aussi les interprètes de la voix des fidèles et ils reflètent l'impression produite chez les croyants par la parole et la pensée de Dieu, par les enseignements de l'Eglise . . ."

Liberté et vérité

Cette description clairvoyante a été reprise quinze ans plus tard par le pape Pie XII dans une foudroyante allocution, au troisième congrès mondial de la presse catholique, sur "L'opinion publique dans l'Eglise".

A plus forte raison

Il est entendu que l'allusion à ces déclarations se fait, non pas pour faire la leçon aux autorités ecclésiastiques, mais plutôt pour faire ressortir une autre conclusion: si la presse jouit d'une telle discrétion au service d'une institution aussi autoritaire en principe, à plus forte raison, dans le cadre d'autres sociétés plus volontaires, ne doit-elle pas symboliser avant tout la liberté, comme sa fonction sociale distinctive. La liberté au service de la vérité, de la justice et de la charité est, en somme, la condition essentielle qui assure à ces "impératifs" une motivation délibérée et convaincue, une souplesse et une richesse faites de la mise en commun volontaire de talents et de forces très variés, un progrès constant à base de respect et d'harmonie entre dirigeants et population.

Conclusion

Il faudrait revenir sur ces quatre "points", soit pour discuter du bien-fondé de la distinction de base, soit pour en déterminer les modalités concrètes. Il nous semble que ce cadre offre la possibilité d'une clarification de fonctions à l'avantage de la population franco-manitobaine. Il ne serait pas difficile de trouver en quoi les détenteurs de l'un ou l'autre des titres manquent à la perfection. En ce qui le concerne, le journal essaiera d'expliquer d'une façon plus concrète comment il entend continuer à servir notre peuple dans la liberté.

R. D.

La Veillée — A l'Hôtel de Ville

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

Lundi soir dernier 14 juin avait lieu la réunion régulière du conseil de ville de St-Boniface. Dans la correspondance lue par M. Fernand Marion, greffier suppléant, on relève que le Globe Agencies se plaint de la condition déplorable de la ruelle à l'arrière de la Tour Eiffel. Bien que le pavage de cette ruelle soit prévu pour 1966, la compagnie demande à la ville s'il n'y aurait pas moyen de procéder plus tôt. Ceci fut remis à l'ingénieur pour rapport au comité des travaux publics.

La fanfare de la Cité annonce qu'elle donnera le 1er d'une série de concerts le mercredi soir 23 juin à 8 h. dans le parc Coronation.

La réunion de l'Association Manitobaine des Chefs de Pompiers eut lieu du 14 au 16 juin. Il y eut des démonstrations des dernières méthodes pour combattre les incendies, ainsi que des nouvelles pièces d'équipement. Il y eut de quoi tenter plus d'un chef.

La commission du Musée révèle qu'il en coûterait près de $20,000 pour installer dans le musée le système de chauffage à l'électricité, le posage des fils pour la lumière, la plomberie et la peinture extérieure. Ceci fut remis au comité de finance.

Une discussion assez longue s'ensuivit sur les mérites relatifs d'une machine à air comprimé. Twin Cities Panting, de St-Boniface, avait soumis le plus bas prix, mais l'ingénieur avait recommandé au comité de finance d'acheter celle offerte par la Vulcan Machinery, vu que celle offerte par la Twin Cities Painting avait été endommagée lors du transport de cette machine. Twin Cities avait par la suite offert sa machine à un prix encore plus bas, mais sans aucun garantie, ou au prix original avec garantie d'un an. M. le Maire, descendant de son fauteuil pour prendre part à la discussion, dit qu'il est contre l'idée d'étudier la nouvelle proposition soumise par Twin Cities Painting, puisqu'elle a été faite après que les autres soumissions eurent été ouvertes, mais que toutefois il faut voir à épargner autant que possible dans l'achat de l'équipement. Il propose donc que le tout soit remis à l'étude par le comité des travaux publics.

L'échevin Softley croit qu'il n'y aurait pas profit à étudier cette question plus longuement, puisqu'on possède toute l'information nécessaire. M. le Maire croit qu'il faut y regarder de plus près, afin d'économiser autant que possible. L'échevin Hart croit qu'en justice les autres soumissionnaires devraient avoir le droit de soumettre des prix sur de machines usagées si on n'accepte pas les soumissions originales. L'échevin Van Belleghem croit qu'il faudrait réexaminer les soumissions, puisque Twin Cities Painting est une firme de St-Boniface, qui emploie plusieurs citoyens de la ville. Le conseil décide de remettre la question au comité.

Le Norwood Community Club demande que la Ville considère de placer une des 3 arènes sportives projetées pour le Centenaire de la Confédération dans leur région et félicite la Ville d'avoir opté pour trois petites arènes au lieu d'une seul plus grande.

Ceci fut remis au comité spécial qui s'occupe des projets du Centenaire.

Le maire et le conseil sont invités à participer à la cérémonie de la levée de la première pelletée de terre pour le projet Southdale, au sud de la route transcanadienne (ancienne ferme Youville et Speers), cérémonie qui aura lieu le jeudi 17 juin à 4 h. 30 p.m.

M. Bernard Aubry, dans une lettre au maire, demande que la ville propose le Centre Louis-Riel comme projet de Centenaire, ce qui aiderait grandement St-Boniface à conserver ses valeurs culturelles. L'échevin Van Belleghem propose que M. René Préfontaine soit invité à assister à une réunion spéciale du conseil pour étudier cette question et voir quelles sont les possibilités de donner suite à ce projet.

L'échevin St-Hilaire, secondé par l'échevin Softley, propose qu'un règlement soit soumis autorisant la ville à demander au gouvernement provincial de considérer la construction de trois arènes sportives à un coût approximatif de $550,000 comme projet de Centenaire. L'échevin Van Belleghem demande pourquoi $550,000, alors qu'auparavant il avait été question de $500,000. Ça monte toujours, dit-il, et je crains fort que le peuple sera assujetti à de futures hausses de taxes. M. le Maire explique que ce projet sera financé par la vente d'obligations, ainsi que par la contribution des gouvernements fédéral et provincial. L'échevin Couture demande si le comité chargé d'étudier la construction de ces arènes n'a pas considéré d'autres plans qui seraient peut-être plus économiques. M. le Maire répond qu'il s'agit tout simplement d'accepter le règlement qui propose la dépense de cette somme de $550,000; et, s'il y a moyen de construire à meilleur marché, le comité étudiera certainement toutes les propositions qui lui seront soumises. Donc, bien que le règlement mentionne la somme de $550,000, ceci ne veut pas dire qu'il en coûtera autant à la ville, mais il vaut mieux prévoir que d'être obligé de sacrifier le projet parce qu'on n'aurait pas voté un montant suffisant. Lorsque le vote fut pris, le conseil vota favorablement à l'unanimité des membres présents. Les échevins McGurran, Ursel et Warman étaient absents.

L'échevin Softley, secondé par l'échevin Van Belleghem, félicite le maire pour la belle réception offerte à Son Exc. le Gouverneur Général et à Madame Vanier.

Le lundi 21 juin la ville sera honorée par la visite de l'ambassadeur des Etats-Unis, qui sera accompagné du consul général américain à Winnipeg. Cette visite aura lieu à 3 h. 30 p.m.

L'ambassadeur de France, M. François Leduc, et son épouse seront reçus par la ville le 23 juin à 4 h. 30 p.m.

L'échevin Softley propose qu'une lettre soit envoyée à la ville de Winnipeg, la félicitant de suivre le bon exemple donné par St-Boniface en ce qui a trait au contrôle des pétards.

Plusieurs réunions spéciales sont prévues pour cette semaine, et des projets intéressants de la ville cathédrale y seront étudiés.

A lundi prochain.

"Les Feux Follets"

Nous avons publié la semaine dernière en première page une photo et de la copie publicitaire au sujet de la présentation "Les Feux Follets" à Winnipeg. Le gérant des Celebrity Concerts nous a annoncé l'annulation de ce concert une heure après l'impression du journal. Nos excuses à ceux que nous avons induits en erreur.

Début des travaux à "Southdale"

Son Honneur le maire J.-P. Guay lèvera la première pelletée de terre au site du lotissement Southdale, le jeudi après-midi 17 juin, à 4 h. 30. Ce début des travaux de construction aura lieu à l'angle des chemins Autumnwood South et Trans-Canadien.

52 Franco-manitobains parmi les 575 finissants du Collège de Pédagogie

Le 3 juin dernier marquait la fin des examens et de l'année académique pour les 575 étudiants du Collège Pédagogique du Manitoba. La grande soirée fut présidée par l'hon. Errick Willis, lieutenant-gouverneur.

Parmi ces 575 finissants, selon la liste que M. Marcel Bonneau, professeur de français, vient de remettre à la rédaction, on note les noms de 52 Franco-manitobains qui ont terminé leur année de préparation à l'enseignement. (Plusieurs autres ont quitté cet institut dès septembre ou au cours de l'année académique.)

Ces finissants sont: Louise-Gracia Boisjoli, St-Boniface; Alice-Marie Bourrier, Altamont; Soeur Marie-Léa, missionnaire oblate (Léa-Odile Boutin), St-Boniface, la 2e élève du collège; Irène-Léa Bretecher, Toutes-Aides; Denise-Jeannette Comeault, St-Jean-Baptiste; Marie-Agnès-Thérèse Comte, Notre-Dame de Lourdes; Michel-Elie Courcelles, Ste-Agathe; Pierrette-Irma Dagesse, Winnipeg 22; Soeur Gérard-Ernest, S.N.J.M. (Simone-Agnès Damphousse), Académie Ste-Marie, Winnipeg; Monique-Luce Délaurier, Laurier; Mariette-Clémentine Dionne, St-Joseph; Paulette-Lynn Dumontier, St-Boniface; Norman-Antoine Dupasquier, Notre-Dame de Lourdes; Agnès-Rolande Fillion, St-Jean-Baptiste; Soeur Marie-Veronica (Janice-Claire Fournier), St-Boniface; Soeur Marie-Angèle-de-la-Croix (Dorraine-Rose Gaudet), St-Boniface; Soeur Marie-Thérèse (Thérèse-Yvette Gaudet), St-Boniface; Jeannette-Thérèse George, Bellegarde, Sask.; Sylvia-Rose-Marie Girard, Elie; Soeur Simone-Marguerite (Laura-Adrienne Gosselin), Académie Ste-Marie, Winnipeg; Agnès-Emma Gousseau, St-Norbert; Donna-Marie Guilbert, Mariapolis; Pauline-Olive Hamelin, St-Boniface; Mariette-J. Jeannotte, Laurier; Denise-Eveline Joyal, St-Norbert; Sr Marie-Julien, S.N.J.M., (Rolande-Imelda Joyal), Wpg.; Jeannine-Lucille Jubinville, St-Boniface; Soeur Ste-Marie-Agnela (Albina-Marie Labonté), St-Boniface; Soeur Priscilla-Marie (Diane-Lucille Lajeunesse), St-Boniface; Elaine-Malvina Lemoine, Ste-Agathe; Mme Evelyne-Germaine Lepage, Flin Flon; Roland-François Mahé, St-Boniface; Thérèse-Marie Melnic, St-Eustache; Laurent-Paul Menec, Ste-Rose-du-Lac; Denise-Béatrice-Céline Préfontaine, St-Yvonne Morin, Mariapolis; Doreen-Alice Pantel, Somerset; Pierre-Jolys; Yvette-Monique Ripert, Winnipeg 19; Jacqueline-Claudette Ritchot, St-Boniface; Soeur Madeleine Robidoux, m.o. St-Boniface; Roger-Joseph Robidoux, Otterburne; Rose-Marie Roy, Isle-de-Chênes; Hélène-Suzanne Roy, Winnipeg; Soeur Philippe-Marie (Yvette-Suzanne Ruel), St-Boniface; Evelyn-Marie Rusywich, St-Claude; Yvonne-Marie St-Germain, St-Boniface; Anne-Antoinette St-Onge, Bruxelles; Claudette-Denise Sala, St-Boniface; Daniel-Joseph Simoens, St-Boniface; Sylvia-Lorette Verley, Laurier; Yvette-Fernande Vermette, Aubigny; Carole-Anne Yestrau, Dufresne.

Combien parmi ce groupe enseigneront dans les écoles communément appelées "franco-manitobaines"? Il est sûr en tout cas, si l'on en juge d'après les réclamations de l'AECFM et les nombreuses annonces qui paraissent dans ce journal depuis plusieurs semaines qu'on a besoin d'un grand nombre d'instituteurs et d'institutrices dans les centres de langue française du Manitoba.

D'ailleurs c'est tout le Manitoba qui connaît une pénurie de professeurs qualifiés. Or ces 575 finissants du Collège Pédagogique, auxquels il convient d'ajouter les quelques 200 finissants des facultés d'éducation de Brandon et de l'Université de Manitoba, répondent à peine aux besoins de "remplacement" des professeurs décédés ou marié (e)s ou prenant leur retraite cette année.

Puisse le recrutement de septembre prochain se faire de façon plus intense! Sans doute que le déménagement du Collège Pédagogique sur le campus universitaire de Fort Garry "redorera le blason" de cette institution. Et puis, MM. Marcel Bonneau et Louis Maurice y recevront avec compétence ceux et celles qui veulent se préparer à un bon enseignement du français en français.

Obédience affectant le personnel Jésuite du Collège

Le R.P. Fernand Ducharme, s.j., recteur, vient d'annoncer les principaux changements qui affectent le personnel jésuite de cette institution.

Quelques pères quitteront le Collège: RR.PP. Louis Hébert, études de doctorat en littérature française, Georges Ramaekers, études de littérature française, Gilles Bernier, en mission au Brésil, Robert Trempe, professeur au Collège St-Ignace à Montréal.

Nouveaux professeurs au Collège l'an prochain: PP. Fernand Lévesque, professeur de religion en rhétorique et en philosophie; Jacques Tousignant, professeur de français en philosophie et directeur spirituel; André Cloutier, professeur de réthorique; Fernand Dessuiniers, assistant-principal; Georges Druwé, directeur de la récréation; Grégoire Tremblay, professeur de sociologie; Yves Vaillancourt, professeur de philosophie; Frères Gérard Pharand, infirmier et questeur, et Elphège Desgagnés, responsable des employés.

Magistrale conférence de M. Teillet devant la Chambre de Commerce

Les membres de la Chambre de Commerce eurent le plaisir d'entendre l'hon. Roger Teillet, ministre des Affaires des anciens combattants, lors de leur réunion annuelle tenue au Niakwa Country Club le mercredi 9 juin.

M. Nikola Zunic, des Chambres de Commerce du Manitoba, présenta d'une façon charmante l'invité d'honneur, en rappelant sa carrière, soulignant particulièrement l'immense travail qu'il accomplit au service du bien-être de nos vétérans. Il rendit hommage à ceux qui avaient servi dans la guerre de Corée et ailleurs. S'exprimant en français, M. Zunic a fait ressortir l'importance du bilinguisme au Canada, au Manitoba, à St-Boniface.

M. le Ministre dit d'abord combien il est heureux d'être parmi les siens à St-Boniface, et se réjouit du fait que les buts de la Chambre de Commerce sont de développer un système économique sain et vigoureux, de préserver le système d'économie privé, et de travailler de concert avec les gouvernants pour créer un climat favorable à ce développement de l'économie privée.

Economie nationale

Continuant sa magistrale allocution, M. Teillet démontre comment le gouvernement fédéral se sert du budget national, non seulement pour payer les dépenses du gouvernement, mais comme d'un levier important pour faire progresser l'économie du pays. Il souligne les programmes d'aide aux secteurs peu développés, et montre comment la puissance d'achat de ceux qui bénéficient de ces projets aidera à maintenir l'économie nationale. Il donne ensuite une liste des programmes mis en oeuvre par le gouvernement fédéral, et d'autres qui sont projetés, tels que: le Conseil économique, le programme de développement régional, le Canada Development Corporation, le programme ARDA ou développement rural, le plan de retraite du Canada et le Canada Assistance Plan, projets qui assureront le contrôle par le Canada de son économie et empêcheront qu'elle passe sous contrôle étranger.

L'orateur analyse ensuite le travail du conseil économique, et comment le programme de développement régional a eu des résultats heureux en beaucoup d'endroits: l'an dernier, 18,000 Canadiens ont pu bénéficier directement et, au lieu d'être à charge des services de bien-être, ces Canadiens purent à leur tour contribuer d'une manière active et directe à l'essor du pays.

M. Teillet conclut son exposé en disant son espoir que le climat créé par cette entraide du gouvernement et du secteur privé contribuera grandement à faire du Canada un pays prospère. (M. Teillet intercala des phrases en français dans son discours, pour bien faire ressortir le caractère bilingue de la Chambre de Commerce de St-Boniface.)

Elections

M. F. Lees, président, donna ensuite lecture du choix du comité des nominations. Les élus furent: M. Geo. Dinney, président, M. Denis Courchesne, vice-président, M. Georges Després, vice-président, MM. Hargreave, N. Lanthier, R. Morgan, G. McOuat, J. Hunter, F. Lees et N. Zunic, à l'exécutif.

M. Bernard Wolfe procéda ensuite à l'installation des officiers qui prêtèrent le serment d'office. M. Wolfe remercia l'orateur pour ses paroles si encourageantes "pour l'essor économique de notre pays", et, s'exprimant en français, il fit ressortir que St-Boniface peut être citée en exemple comme centre où règne l'unité entre les deux races dominantes du Canada.

M. G. Dinney, président élu, remercia l'ancien président pour tout le travail accompli sous son influence, M. Teillet pour sa promesse que le gouvernement fédéral continuera ses efforts pour aider au commerce et à l'industrie du pays. Mais il rappela qu'il faut se garder contre une trop grande ingérence du gouvernement dans le secteur privé, et donc qu'il faudra étudier avec circonspection les projets de retraite et d'assurance-santé, tels que préconisés par le gouvernement fédéral.

Tous les participants s'accordent pour dire que le boeuf de l'Ouest, principal item du menu, était d'une qualité extraordinaire.

Henry LANE.

Sts-Martyrs-Canadiens

Baptême

Daniel-Joseph-Pierre-Alfred, fils de Nelson Paul et de Flora Côté.

Villa-Maria

Un bon nombre de dames se sont rendues à St-Norbert en fin de semaine à l'occasion de la retraite annuelle des dames de la paroisse. Sincère merci de la part de Mme F. Sanche, capitaine, aux lieutenants de retraites: Mmes Ernest Marchand, Paul Guyot, Claude Couture et Arthur d'Eschambault.

L.F.C.

Onze dames des Sts-Martyrs-Canadiens assistaient au Congrès diocésain de la L.F.C. à Letellier. C'était donc le groupe le plus représentatif. Sincères remerciements à toutes ces dames dévouées et surtout à celles qui ont bien voulu accepter leur nomination au conseil diocésain.

Ne pas oublier la communion mensuelle de la Ligue le dimanche 20 juin à la messe de 8 h. 15 a.m.

Guides et Jeannettes

Mmes R. Dumaine, L. Aubry et A. Lachance participeront à un camp-école qui se tiendra à Lac Vert du 26 juin au 3 juillet. Leurs connaissances sauront bien profiter à ce mouvement dans la paroisse. Bon succès! Bon voyage!

Déjeuner-communion

Les membres et les amis du Club Béliveau se sont rendus en grand nombre, dimanche dernier, à un déjeuner à l'hôtel Windsorion pour entendre M. René Préfontaine leur parler de "L'évolution de l'éducation au Manitoba". L'invité d'honneur fut présenté par M. le Dr M. Hamonic et remercié par M. Maxime Desaulniers.

L'A.C.F.P.W.

Le président et les membres du comité d'administration de l'Association des Canadiens Français du Parc Windsor désirent remercier vivement tous les parents, instituteurs et institutrices qui, par leur présence à la dernière assemblée annuelle, ont appuyé l'oeuvre dudit comité.

Elus directeurs pour un an: Mmes Garand et Pelletier, M. le Dr M. Hamonic et M. le Dr A. Lachance; élus directeurs pour deux ans: Maîtres R. Bétournay et R. Champagne et M. L.-P. Guénette; membres ex-officio, M. l'abbé B. Bélanger et M. M. Desaulniers, président sortant de charge.

Londres adopte le klaxon deux-tons

LONDRES — La police londonienne a décidé d'adopter le klaxon deux-tons, le pim-pom français, sur toutes ses voitures, ayant constaté qu'avec l'intensité de la circulation, l'ancienne sonnerie — assimilable à celle d'un réveil-matin — était trop faible et n'attirait pas suffisemment l'attention des automobilistes dans les cas d'urgence. Le klaxon deux-tons provoque, une réaction immédiate.

NOMINATION CHEZ O'KEEFE



DOUGLAS H. LLOYD

M. Douglas H. Lloyd vient d'être nommé vice-président et gérant général de O'Keefe Old Vienna Brewing Company (Manitoba) Limited, a annoncé le vice-président des ventes, M. R. L. Chipman. Avant cette nomination, M. Lloyd travaillait au siège social de la compagnie O'Keefe à Toronto, Ont. De fait, en devenant gérant général des activités de la compagnie au Manitoba, M. Lloyd revient dans sa ville natale de Winnipeg, tout près de son Alma Mater, l'Université de Manitoba, où il s'inscrivait après son stage de service dans la Marine Royale Canadienne. M. Lloyd avait acquis une forte expérience dans le domaine des ventes et la connaissance du marché avant de s'engager au service de la compagnie O'Keefe. Il est un ancien gérant de la compagnie Baie d'Hudson, au département de vente en gros à Winnipeg. ***

Sainte-Famille

Soirée sociale

Les parents et amis sont cordialement invités à assister, le vendredi 18 juin, à 8 h. 30 p.m., à une soirée sociale en l'honneur de M. Raymond L'Heureux et Mlle Hélène Mathieu dont le mariage aura lieu le 26 juin en l'église Ste-Famille. Cette soirée aura lieu en la salle C.O.F., 635, avenue Sargent, et est organisée par M. et Mme Philippe L'Heureux.

Shower

Merci à toutes les dames et demoiselles qui se sont rendues, le 6 juin, au shower organisé par Mmes Mathieu, Vallerand et L'Heureux en l'honneur de Mlle H. Mathieu. Merci aussi pour l'argent et les beaux cadeaux qui furent présentés à l'héroïne de la fête.

Bénédiction de l'église

Il y aura bénédiction de l'église, le 20 juin. Cette fête commencera par une messe célébrée par M. l'abbé M. Bonneville. De 2 h. à 5 h. p.m., il y aura un thé organisé par les Dames Auxiliaires. Des billets de loterie sont aussi en circulation et le tirage aura lieu au cours de l'après-midi.

Cordiale bienvenue à tous les paroissiens et aux parents et amis des autres paroisses. Rendez-vous en grand nombre à 778, rue Archibald, St-Boniface, le 20 juin.



M. Gabriel Forest

A l'assemblée annuelle du Cercle Molière tenue le jeudi 10 juin dernier, M. Gabriel Forest, expert-comptable breveté du bureau Forest, Guénette & Cie, a été élu président succédant au Dr Jean-Marie Huot, qui continuera de faire partie du bureau de direction à titre d'ancien président.

Les autres membres de l'exécutif élus sont: l'hon. juge Louis Deniset, vice-président, Mlle Danielle Collette, secrétaire, et M. Louis Aubry, trésorier.

A cette même réunion furent aussi présentés les rapports des présidents de comité pour la saison 1964-1965.

Au poste CBWFT

SAMEDI 19 JUIN

5.00—Langue vivante
5.15—Ulysse et Oscar
5.45—Monsieur Pia Pia
6.15—Téléjournal
6.30—Les As des quilles
7.00—Jeunesse oblige
8.00—Les Beaux yeux d'Agatha
8.30—Le Fantôme du Louvre
9.00—Le Gala du congrès du spectacle
11.00—Cinéma: "Les Culottes Rouges"

DIMANCHE 20 JUIN

5.00—Emission religieuse
5.30—Sports du monde
7.00—Robin des Bois
7.30—Visite à nos cousins
8.00—Le Corsaire de la reine
8.30—Wilfrid Pelletier rencontre
9.00—Cinéma du dimanche: "A Main armée"
10.30—Sextant
11.00—Long métrage: "Des Hommes en blanc"

LUNDI 21 JUIN

5.15—Bobino
5.45—Monsieur Pipo
6.15—Téléjournal
6.30—Médard et Barnabé
7.00—Les Travaux et les jours
7.30—Court métrage
8.00—Mon Pays, mes chansons
8.30—Panique!
9.00—En vacances avec . . .
9.30—Expo '67
10.00—Affaires publiques
10.30—Cinéma: "O.K. Néron"

MARDI 22 JUIN

5.15—Bobino
5.45—Des fourmis et des hommes
6.15—Téléjournal
6.30—Mes trois fils
7.00—Caméra '65
7.30—Echos du cinéma
8.00—Lucille Dumont
8.30—Les Barons de la pègre
9.30—Le Train bleu
10.00—Intérêt et principal
10.30—Festival Gérard Philipe: "Montparnasse 19"

MERCREDI 23 JUIN

5.15—Bobino
5.45—Grangallo et Petitro
6.15—Téléjournal
6.30—Denis, la petite peste
7.00—Mon amie Flicka
7.30—A communiquer
8.00—Le millionnaire
8.30—La Cité sans voiles
9.30—Le Bonheur conjugal
10.00—Signé Berthe et Blanche
10.30—Cinéma: "Les Distractions"

JEUDI 24 JUIN

5.15—Bobino
5.45—Les Croquignoles
6.15—Téléjournal
6.30—Mes trois fils
7.00—Ciné-Jeunesse
8.00—Cinéma de Paris: "Crésus"
9.30—Les Fables de La Fontaine
10.00—Sérénade
10.30—Cinéma: "Deux lettres anonymes"

VENDREDI 25 JUIN

5.15—Bobino
5.45—Radisson
6.15—Téléjournal
6.30—Gendarmerie Royale
7.00—Connaissance du monde
8.00—F. Pourcel et son orchestre
8.30—Cinéma international: "Hotel Sahara"
10.15—Film
10.30—Cinéma: "Mademoiselle Julie"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SP 4-2541, poste 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Le millionnaire

Jean Duceppe est devenu millionnaire. Pas possible! Un comédien millionnaire, voyons donc, pas au Canada français! A Hollywood peut-être, mais pas à Montréal. C'est pourtant vrai. Enfin, ce le sera, une demi-heure par semaine, au réseau français de télévision de Radio-Canada, le mercredi à 8 h. du soir.

M. Nouveau-riche!

Quelque temps avant la présentation des premières émissions de la série, nous avons rencontré le populaire comédien. Très chic dans un complet de bonne coupe, le cigare planté au milieu de sa bonne figure épanouie, toujours aussi sympathique, Jean Duceppe nous a expliqué comment il était devenu millionnaire: "Le Millionnaire", c'est le titre d'un nouveau jeu télévisé que réaliseront Jacques Blouin et Roger Barbeau. On m'a choisi pour incarner le millionnaire. Pourquoi! Parce que, dans le jeu, je suis le monsieur qui donne une certaine somme d'argent à dépenser à un candidat choisi pour son esprit de débrouillardise. Voici comment les choses se passent. J'arrive dans une ville de province, en avion de préférence; il faut tout de même avoir l'air riche un peu! Je m'installe à l'hôtel, un bon hôtel, bien entendu et là, en présence d'un notaire de l'endroit, je reçois le candidat élu (ou la candidate). Je remets deux mille cinq cents dollars à mon invité en lui disant qu'il pourra commander par téléphone tout ce qui lui passera par la tête et qu'il sera l'unique propriétaire des marchandises ainsi acquises, à la condition expresse de convaincre le ou les marchands de se présenter à l'hôtel dans les vingt minutes qui suivent l'appel téléphonique.

Incidents cocasses

En résumé, c'est ainsi que se présenteront les émissions de la série "Le Millionnaire". Mais au moment où Jean Duceppe nous initiait à ce nouveau jeu, il avait déjà parcouru plusieurs villes de province. Il avait rencontré plusieurs candidats et il pouvait nous raconter des incidents fort amusants survenus au cours de ses voyages. Avec le sens du comique qui le caractérise, Jean nous a dit: " Je suis descendu d'avion un soir, dans une ville bien connue. Comme il ne fallait pas éventer le secret de la série à ce moment-là, personne n'était venu à ma rencontre à l'aéroport. Je voyageais incognito, en somme. J'avais beau me faire le plus petit possible, un journaliste m'a reconnu. Il m'était impossible de lui accorder l'interview qu'il demandait. J'avais beau m'excuser, lui dire que j'étais navré, désolé, peiné et tout ce que vous imaginez, il ne voulait rien entendre. Il s'est fâché tout rouge; il m'a traité de tous les noms et, injure suprême, il m'a accusé de le snobber. Bien entendu l'affaire s'est arrangée par la suite et mon journaliste a compris. Mais à ce moment, il m'a fait couler des sueurs froides dans le dos."

Désillusion

Lors du tournage des premières émissions, il s'est produit également des épisodes dignes de mention. Jean Duceppe nous raconte encore: "Dans une autre ville, nous étions déjà installés à l'hôtel et nous avions un candidat doué d'un remarquable sens du 'système D'. Il avait réussi à convaincre un vendeur d'automobiles de venir à notre chambre passer le contrat de vente d'une voiture flambant neuve. Nous attendions avec impatience l'arrivé du "sauveur". Le voilà qui s'amène. Nous retenons notre souffle. Il met un pied dans la chambre mais sitôt qu'il aperçoit les appareils de télévision, il prend ses jambes à son cou et dévale les escaliers en criant: "Insolences d'une caméra"! Ça l'avait refroidi net . . . et notre candidat aussi, malheureusement."

Dépensez, dépensez . . .

Dans presque tous les centres où le Millionnaire est passé, des incidents de ce genre se sont produits. Les téléspectateurs en verront quelques-uns, de leurs propres yeux. Ils verront surtout comment s'y prennent les divers candidats pour parvenir à dépenser deux mille cinq cents dollars en moins de vingt minutes. Comme nous dit Jean Duceppe: "Ça peut paraître très facile. Essayez, vous m'en donnerez des nouvelles. S'ils ne s'agissait que d'entrer dans un magasin, de choisir un article de deux milles cinq cents dollars et de partir avec, ce serait un jeu d'enfant. Mais l'astuce consiste à persuader le vendeur de se présenter, en moins de vingt minutes, parfois dix ou même cinq (quand l'émission tire à sa fin) marchandise en main, pour se faire payer devant notaire. Bien des marchands se méfient, non sans raison, comme ce fourreur qu'un candidat venait d'appeler. Comme il demeurait en face de l'hôtel où nous étions descendus, il a téléphoné à la police tout simplement. Encore là, Dieu merci, l'affaire s'est arrangée mais en évitant de justesse les complications!"

Un suspense

Chose certaine, "Le Millionnaire" sera un jeu passionnant pour les téléspectateurs. Chaque semaine ils sympathiseront avec le candidat. Ils seront avec lui de coeur et d'esprit. Ils n'auront qu'un désir: le voir gagner. Avec lui, ils trembleront, de peur que le marchand enfin convaincu, n'arrive pas à temps, à l'hôtel. Avec lui, ils s'impatienteront des retards à obtenir une réponse au téléphone, des conversations qui n'en finissent plus, des détails, des questions superflues. Avec lui, ils guetteront l'horloge qui mange les précieuses minutes. Avec lui, ils pousseront un immense soupir de soulagement quand, une minute ou trente secondes avant la fin du jeu, le marchand arrivera à la chambre avec le manteau de vison, les robes, le bijou ou le contrat pour l'auto que "Le Millionnaire" lui aura fait vendre.

"Le Millionnaire", ce sera un véritable suspense, renouvelé toutes les semaines à la même heure. Un suspense pour les téléspectateurs, un suspense pour les candidats, un suspense même pour Jean Duceppe. Car le sympathique animateur de la série est là pour aider les candidats, dans la mesure de ses possibilités. C'est lui qui leur indique la manière de procéder: C'est lui qui surveille l'horloge et, ma foi, Jean Duceppe est aussi heureux que le candidat s'il gagne. S'il perd, aussi malheureux que lui.

Le Millionnaire, le mercredi à 8 h.

FILMS au poste CBWFT

SERVICE DE PRESSE
Office catholique national des Techniques de diffusion

Samedi 19 juin

11 h. — **Les culottes rouges:** Fr. 1962. Drame de guerre d'A. Joffé avec Bourvil et Laurent Terzieff. — Un prisonnier de guerre force un camarade pusillanime à favoriser son évasion. — Manque de vérité humaine. Jeu brillant mais artificiel. Dialogue grossier. — Irrespect des valeurs religieuses. **Adultes, des réserves.**

Dimanche 20 juin

9 h. — **A main armée:** G.-B. 1957. Film d'aventures de J. Lee avec Peter Finch et Ronald Lewis. — En Australie, des immigrants anglais se joignent à un groupe de voleurs de bétail. — Beaux paysages. Scénario moyen. Excellente interprétation. — Banditisme. **Adultes.**

11 h. — **Les hommes en blanc:** Fr. 1955. Drame psychologique de R. Habib avec Jeanne Moreau et Fernand Ledoux. — Parti aider un vieux médecin de campagne, un jeune interne continue son oeuvre. — Peinture vraie d'un médecin de campagne. Interprétation remarquable de Fernand Ledoux. — Libertés. **Adultes.**

Lundi 21 juin

10 h. 30 — **O.K. Néron:** It. 1952. Comédie de M. Soldati avec Walter Chiari et Carlo Campanini. — Deux marins américains rêvent qu'ils vivent à l'époque de Néron. — Réalisation technique habile. Parodie lourde. — Scènes licencieuses. **Déconseillé.**

Mardi 22 juin

10 h. 30 — **Montparnasse 19:** Fr. It. 1957. Film biographique de J. Becker avec Gérard Philipe et Anouk Aimée. — La destinée tragique du peintre Modigliani. — Inégal. Quelques images remarquables. Excellents interprètes. — Amour libre. **Adultes, des réserves.**

Mercredi 23 juin

10 h. 30 — **Les distractions:** Fr. 1960. Drame de J. Dupont avec Jean-Paul Belmondo et Claude Brasseur. — Un reporter-photographe abrite un copain qui vient de tuer un policier. — Lent et monotone. Interprétation inégale. — Thème de l'amitié gâché par le libertinage et le suicide final. **Déconseillé.**

Jeudi 24 juin

8 h. — **Cresus:** Fr. 1960. Comédie de J. Giono avec Fernandel et Marcelle Ranson. — La découverte d'une grande quantité de billets de banque vient troubler la vie paisible d'un berger. — Amusant. Assez bavard. Beaux paysages. Fernandel excellent. — Démystification de l'argent. Liaison. **Adultes, des réserves.**

10 h. 30 — **Deux lettres anonymes:** It. 1945. Drame de guerre de M. Camerini avec Clara Calamai et Andrea Checchi. — Une jeune Italienne réalise que celui qu'elle aime collabore avec les Allemands. — Réaliste. Décors naturels bien utilisés. Bons interprètes. — Liaison. **Adultes.**

Vendredi 25 juin

8 h. 30 — **Hôtel Sahara:** G.-B. 1951. Comédie de K. Annakin avec Yvonne de Carlo et Peter Ustinov. — Pendant l'occupation, un homme réussit à sauver son hôtel de la ruine grâce à sa fiancée. — Humour. Des longueurs. Bonne création de Peter Ustinov. — Scènes sensuelles. **Adultes, des réserves.**

10 h. 30 — **Mademoiselle Julie:** Suéd. 1950. Drame psychologique d'A. Sjoberg avec Anita Bjork et Ulf Palme. — La fille d'un gentleman suédois se livre à l'ivresse des festivités de la St-Jean et finit par se donner à son valet. — Oeuvre envoûtante, réalisée de main de maître. Psychologie fouillée. Excellente interprétation. — Suites d'une éducation faussée. Atmosphère passionnelle. Suicide final. **Adultes, de nettes réserves.**

Il n'était pas un "roseau" agité

Voici la page "traditionnelle" de la St-Jean, page commanditée par des marchands de la cité de Saint-Boniface. Cette année, en plus des annonceurs habituels, la Providence a apporté aux bureaux de la rédaction deux nouvelles qui semblaient destinées à paraitre sur cette page, sans que les auteurs des articles y aient songé délibérément. En premier lieu, un beau dessin et un communiqué énergique au sujet du feu de la St-Jean. En deuxième lieu, un rapport télégraphique du secrétariat de l'Association d'Education. En lisant ces textes, dans le cadre publicitaire d'une quinzaine d'entreprises franco-manitobaines, le lecteur trouvera ample matière à reflexion.

Jean le Baptiste n'était pas un roseau agité, ni un porteur de vêtements de luxe. C'était un viril, un homme convaincu, un précurseur, un "non-conformiste" qui voulait ramener son peuple aux vérités fondamentales, non pas du passé, mais de tous les jours.

Un marchand canadien-français qui rend service à toute la population, sans avoir peur de proclamer ses origines et d'accueillir ses compatriotes en compatriote, ce n'est pas un roseau agité. Ordinairement il n'est pas très éloquent dans les réunions publiques, sa vie est son éloquence. Sur cette page de tels marchands saluent leurs concitoyens à l'occasion de la fête. Ils méritent en retour les saluts de tous.

Les articles sur le feu de joie et sur l'activité de l'AECFM se complètent admirablement. D'un côté, un peu de nostalgie du bon vieux temps. De l'autre, l'arithmétique de l'actualité, des centaines d'instituteurs dévoués qui corrigent plus de 8,000 copies des examens de français. Des feux de joie, des manifestations, il en faut, car l'homme n'est pas pur esprit. Même le précurseur, assez donné à la pénitence, assez solitaire, n'hésitait pas à faire des mises en scène, qui frappèrent l'imagination.

Voici l'Agneau de Dieu... Mais il faut aussi le terrible quotidien. Les heures de classe et d'étude et, finalement, les heures de correction d'examens. Travail caché, monotone, une montagne de petits gestes qui produit finalement un bourdonnement industrieux et joyeux. 8,000 copies à corriger, ce n'est pas un roseau agité, c'est un arbre splendide, indéracinable, qui produit des fruits en abondance. Vive le passé qui inspire des rêves pour l'avenir. Vive le présent qui donne substance à cet avenir. Vive les vieux. Vive les jeunes. Vive Jean le Baptiste, le dernier des prophètes, qui a trouvé dans l'Ancien la lumière et le courage d'annoncer le Nouveau.

L'Association à l'Oeuvre

Examen de français

8,214 eleves ont participé cette année à l'examen de français de l'Association d'Education.

Outre les 1,282 élèves des 10e, 11e et 12e années, qui avaient écrit leur examen le 12 mai dernier, 6,932 élèves des 3e à 10e années ont participé à leur tour, les 2 et 3 juin, à l'examen annuel de français de l'Association d'Education.

En voici la répartition: 3e année, 1,131; 4e année, 1,129; 5e année, 1,166; 6e année, 987; 7e année, 750; 8e année, 514; 7e et 8e années, 484; 9e année, 720; 10e année, cours général, 51.

Pres de 80,000 feuilles de papier ont été nécessaires à l'impression de l'examen de français 1965.

Correction de l'examen de français

Cette année encore, le dévouement et la générosité ont présidé à la correction de l'examen de français, puisque plus de 200 instituteurs et institutrices, tant laïcs que religieux, y prirent part.

Le samedi 5 juin, bon nombre de professeurs du cycle secondaire s'étaient rassemblés à l'Académie St-Joseph, à St-Boniface, pour y corriger les rédactions des 10e, 11e et 12e années.

Le samedi 12 juin dernier, les examens des 3e à 9e années furent corrigés à leur tour dans six centres de la province: Laurier, Notre-Dame-de-Lourdes, St-Norbert, Ste-Anne-des-Chênes, St-Pierre et St-Boniface. Dans ce dernier centre cependant, le nombre de correcteurs ayant été insuffisant, une vaillante équipe de 18 correcteurs poursuivit la correction le dimanche, jusqu'à 6 heures du soir, au Juniorat des Révérends Pères Oblats.

La liste des lauréats sera publiée dans "La Liberté et le Patriote" à partir de la semaine prochaine.

Le Comité de Publicité
de l'Association d'Education.

La St-Jean

Son Excellence Monsieur François Leduc, ambassadeur de France, allumera le feu de la St-Jean dans la cour du collège, le soir du 23 juin à 10 h. 30. Le tout St-Boniface sera présent à cette grande soirée familiale où le Français, le Québécois et le Franco-Manitobain se rencontreront autour du feu symbolisant la joie et notre fraternité. Bienvenue à tous!

Et le soir suivant, jour de la St-Jean-Baptiste, il y aura un grand bal populaire à 8 h. 30 au gymnase Notre-Dame.

Rendez-vous en foule à ces deux manifestations!

Rendez-vous en foule à ces deux manifestations!

Les feux de la St-Jean vont-ils renaître de leurs cendres à St-Boniface? Depuis des années, la fête nationale des Canadiens français passe inaperçue à St-Boniface, si étrange que cela puisse paraître. Il faudrait peut-être faire exception pour le cinquantenaire de la ville qui a été célébré le 24 juin 1958.

Les jeunes pourraient s'imaginer qu'il en fut toujours ainsi. Ils seraient surpris d'apprendre que la St-Jean était célébrée avec enthousiasme par des milliers de personnes autrefois, non seulement à St-Boniface mais même à Winnipeg. Un historique de cette coutume chez nous montrerait qu'elle est venue avec les Québécois établis ici à l'époque de Mgr Taché. Certaines années, les célébrations duraient toute la journée et comprenaient pique-nique, concert de fanfare, banquet.

Notre Société nationale connait depuis quelques années un renouveau extraordinaire au Québec. Les fêtes mises à part, elle se mêle de questions d'actualité et s'avère une force de première importance dans l'opinion et les affaires publiques.

Ce renouvellement n'a pas atteint l'Ouest, où il semble que les Associations d'Education, ayant le rôle de société nationale, ont déjà trop d'occupations pour s'inquiéter de souligner le 24 juin. L'Association Québec-Manitoba, née récemment à St-Boniface, a donc pris l'initiative de deux manifestations cette année, le feu de camp le soir du 23 et le bal populaire le soir du 24. Les billets pour le bal sont en vente au poste CKSB, à Lumen, Chez Huot et au Consulat de France.

Communiqué de l'A.Q.M.

Le Club sportif de La Broquerie rend hommage à ses joueurs

LA BROQUERIE — Le banquet annuel du Club sportif, le dimanche 30 mai, fut un beau succès. Un grand nombre de dignitaires étaient présents alors qu'avait lieu la présentation de trophées et décorations aux joueurs qui se méritaient cette année la coupe de la Ligue Provencher.

M. Hubert Bouchard était maître de cérémonies. M. Georges Boily souhaita la bienvenue et M. Oscar Gagnon, président du Club sportif, remercia tous ceux qui ont contribué à faire un succès de cette année sportive. Les hôtes d'honneur suivants furent ensuite invités à prendre la parole et à présenter les trophées: M. W. Jorgenson, M.A.L., M. Ted Green, joueur professionnel pour les Bruins de Boston, lequel répondit aussi à de nombreuses questions posées par l'auditoire tout particulièrement par les jeunes joueurs de hockey, MM. Laurent Desjardins, Albert Vielfaure et Leonard Barkman, députés au Parlement, M. Maurice Lévêque, de CKSB, et M. N. Moulder, président de la Ligue Provencher.

A la table d'honneur, on remarquait encore le R. P. Jean Tétrault, P.B., de même qu'un grand nombre de visiteurs distingués et les membres de l'exécutif, accompagnés de leur épouse, la reine et la princesse du Carnaval de l'hiver dernier.

Les joueurs suivants eurent l'honneur de remporter des trophées de mérite: MM. Paul Taillefer, Claude Balcaen, Hubert Bouchard, Louis Dubé, Gérard Gagnon, Jean-Guy Tétrault et Adélard Gauthier. Des trophées-souvenirs furent ensuite présentés aux autres joueurs.

M. Paul Fredette, bien connu pour sa participation aux programmes de télévision, fut vivement applaudi après s'être fait entendre dans quelques morceaux choisis.

M. l'abbé Ubald Lafond, curé, tira les conclusions et fit remarquer que plusieurs participants aux joutes de hockey accomplissent dans les postes arrière un rôle indispensable, même s'il ne leur vaut pas une mention d'honneur. Il félicita une autre équipe qui n'est pas la moindre pour le succès d'une telle célébration, c'est-à-dire l'équipe qui a préparé et servi le menu.

Pique-nique annuel

Les paroissiens de La Broquerie ne devront pas oublier de lire le bulletin paroissial, de même que les avis dans le journal et les annonces au poste CKSB afin de se tenir au courant des préparatifs de la fête de la Société St-Jean-Baptiste le jeudi 24 juin à La Broquerie.

Voici le programme de la journée:

Matinée: 10 h., messe; 11 h., parade suivie du dîner champêtre. Chacun apporte son panier. Il y aura des abris, tables et sièges confortables; nouveau kiosque construit pour la circonstance; rafraîchissements sur le terrain du pique-nique.

Après-midi: parties de balle molle, amusements, courses sur le gazon, etc.

Le soir, feu de camp, chants sous la direction des scouts et de M. Lucien Loiselle, de St-Boniface. Des feux d'artifice clôtureront la soirée.

Bienvenue à tous. Invitation spéciale aux anciens de La Broquerie.

Çà et là

Le vendredi 4 juin, Mme Edmond Plouffe et sa famille assistaient à la présentation des diplômes à la "Manitoba Institute of Technology" à Winnipeg. Parmi les récipiendaires se trouvait son époux, M. Plouffe, diplômé en électricité, de même que M. Adrien Laurencelle, en devis et plans architecturaux. On remarquait également deux anciens de La Broquerie, M. Lucien Bonin, diplômé assistant-che d'hôtel, et M. Ronald Bonin, en cuisine commerciale. L'orateur invité était M. Ralph E. King, gérant de Winkler Manufacturing Co. Félicitations et bon succès aux nouveaux diplômés.

Le dimanche 13 juin, M. et Mme Adélard Fournier étaient de retour d'un beau voyage dans l'Est. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Napoléon Boily qui avaient assisté au mariage de leur fils, Claude, qui s'unit à Mlle France Ragot en l'église St-Benoît à Montréal le 5 juin, et à celui de leur fille, Monique, qui épousa M. Jean-Pierre Boutin le samedi 29 mai à Notre-Dame de Grâce à Montréal. Félicitations et voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

Voeux de prompt rétablissement à MM. Engelbert Rocan, Philippe Pelletier et Etienne Fournier, hospitalisés, de même qu'à Mmes Joseph Dandonneau et Narcisse Fournier, convalescentes à la maison après un séjour à l'hôpital.

St-Lazare

Première communion

Le dimanche 6 juin, 27 jeunes, accompagnés de leurs parents, reçurent pour la première fois Jésus-Hostie. M. l'abbé G. Régnier, curé, questionna les enfants sur leur connaissance religieuse. Grâce à la bonne préparation donnée par la Rév. Sr Denise, ces petits répondirent très bien.

Va-et-vient

M. et Mme Marc Régnier, de St-François-Xavier, furent quelques jours en visite chez leur fils, M. le curé.

Baptême

Le 6 juin: Denise-Michelle, fille de M. et Mme Walter Leclerc, née le 6 mai. Parrain et marraine, M. Richard Leclerc et Mme Paul Fleury.

Shower

Le mardi 8 juin, un shower fut organisé par Mmes René Huberdeau, Paul Huberdeau et Joseph Deschambault en l'honneur de Mlle Alice Fenez. L'héroïne du jour désire remercier les 75 invitées qui lui ont donné de jolis cadeaux et les dames qui se sont dévouées aux préparatifs.

Laurier

Confirmation

Le mardi 1er juin, la localité était honorée de la visite de Son Exc. Mgr Georges-Bernard Flahiff, archevêque de Winnipeg. Cinquante petits garçons et filles se présentèrent pour la Confirmation. M. l'abbé Charles Halpin, vice-chancelier, accompagnait son Excellence. MM. les abbés D.-J. Desjardins, curé de McCreary; André Gervais, curé de Ste-Amélie, vinrent prêter leur aide pour la circonstance. Dix-neuf enfants avaient fait leur première communion, le dimanche 30 mai.

Fête spéciale

Une petite fête avait lieu le dimanche soir 6 juin chez M. et Mme Lucien Bouchard, en l'honneur de M. et Mme Frédéric Van Humbeck qui quittèrent Laurier l'automne dernier pour aller demeurer à Ste-Rose. Durant de nombreuses années, M. et Mme Van Humbeck participèrent aux organisations locales. Plusieurs personnes s'étaient fait un plaisir d'assister fait un devoir et plaisir d'assister à cette fête. Mme F. Magnet lut l'adresse et une bourse fut présentée aux héros du jour. A ces vaillants citoyens, reconnaissance et meilleurs voeux.

Félicitations aux diplômés de l'école des infirmières de St-Boniface: Mlles Claire Bouchard, Josette Jeannotte, Louise Desjardins et Joy-Ann Fitzell.

De l'école normale de Winnipeg: Mlles Mariette Jeannotte et Sylvia Verley. En médecine de l'Université de Manitoba: M. Fernand Letain. En culture physique de l'Université North Dakota de Grandforks: M. Patrice Letain.

Ste-Agathe

Congrès

M. Gustave Lévesque est allé à Ottawa dernièrement pour assister au Congrès des Fermiers Unis. Il s'est rendu à Montréal, où il a visité son beau-frère, M. Léopold Gagnon, et sa famille.

Soirée sociale

Une soirée sociale, organisée par le Conseil Etudiant de l'Institut Collégial, en l'honneur de M. Aimé Dellaquis, professeur, et de Mlle Shirley Fisher, à l'occasion de leur prochain mariage, eut lieu le 5 juin en la salle paroissiale. Les "Fugitifs", groupe de jeunes musiciens de Ste-Agathe firent les frais de la musique. Parents et amis, en grand nombre, vinrent offrir leurs bons souhaits aux héros de la fête.

Thé

Les Dames auxiliaires des Vétérans de Ste-Agathe sont reconnaissantes à tous ceux qui sont venus à leur thé le dimanche après-midi 6 juin.

Baptêmes

Le 12 avril: Rita-Marie, fille de M. et Mme Alfred Lévesque, née le 6 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Boulet, oncle et tante de l'enfant.

Le 6 juin: Paul-Lucien-Joseph, fils de M. et Mme Jean-Léon Oulmet, né le 28 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Caron, oncle et tante de l'enfant.

Malades

Complet rétablissement à M. Clovis Baudry et Mme Joseph Dumesnil patients à l'hôpital général St-Boniface, à Mme Bernadette St-Onge, à la maison Ste-Thérèse d'Otterburne, à Mme François Héroux, à l'hôpital de Morris, à Mme Yvette Joyal et Mlle Gisèle Lemoine qui furent hospitalisées une semaine, à M. Albert Péloquin qui a fait un court séjour à l'hôpital Deer Lodge.

Soirée d'adieu de 18 finissants au gymnase de Lorette, le 21 mai

Soirée d'adieux

LORETTE — Le vendredi 21 mai au soir, le personnel enseignant, les parents et les nombreux amis assistaient à la soirée d'adieux des 18 finissants au gymnase de l'Institut Collégial Lorette. Il y avait 5 garçons et treize filles: Charles Stone, Ronald Lacroix, Gérald Grienke, Charles Wakeley et Philippe ? ? ; Mme Irène Cavailin, Miles Nadia Hleck, Rolande Johnson, Marie-Paule Grossman, Angèle Desmarais, Colette Gauthier, Linda Begley, Jeannine Désautels, Evelyn Lebrun, Beverley Samec, Jeanne Landry, Suzanne Gauthier et Thérèse Lacasse.

La journée débuta par une messe d'action de grâces à l'église paroissiale, suivie d'un goûter à l'Institut, gracieuseté des religieuses enseignantes. Tous se rendirent ensuite à l'hôtel Niakwa où un succulent repas fut servi. De retour à Lorette, après la bénédiction du St-Sacrement à l'église, à 7 h. 30 p.m., il y eut soirée d'adieux au gymnase. M. Robert Painchaud, instituteur, agissait comme maître de cérémonies. Tour à tour, les élèves de 11e année présentèrent chacun un finissant en mentionnant la carrière qu'il avait choisie. Pour ajouter un peu de gaité à la fête, Mlle Diane Landry, ancienne élève de l'Institut, accompagnée au piano par M. Allan Laing, chanta "The Heart Worships" et la Chanson de Florian. Ensuite les quatre soeurs Forrest, accompagnées au piano par Mlle Jeannine Désautels firent entendre "Etoile du Soir", "Climb Every Mountain" et "You'll Never Walk Alone".

M. Arthur Corriveau, inspecteur d'écoles, était l'invité d'honneur. En anglais et en français, il félicita les parents et les instituteurs d'avoir guidé les élèves, et ceux-ci, d'avoir eu le courage de poursuivre leurs études jusqu'au bout.

Les discours d'adieux furent prononcés en français par Ronald Lacroix, et en anglais par Marie-Paule Grossman. M. l'abbé Julien Levesque, vicaire, fit les remerciements.

Camporee Scout

Les 27 scouts de la troupe de Lorette prirent avantage de la longue fin de semaine pour se joindre aux autres scouts du diocèse au Camp de Survivance, à Ste-Rita.

Le chef D. Bohémier, accompagné de ses assistants, R. Bourrier et M. Jacques, conduisit les 8 chefs de patrouille à Ste-Rita le vendredi soir pour y préparer le camp, et le dimanche matin les 19 autres s'y rendirent et passèrent une agréable journée, en s'adonnant soit à la chasse aux lièvres, à la pêche ou à divers amusements. Ils revinrent enchantés de leur expérience du camping.

Va et vient

M. le sergent Lionel W. Marcoux, du corps Médical de l'armée américaine, de San Antonio, Texas, accompagné de son épouse, est venu passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Urbain Marcoux, avant de faire son entraînement de trois ans en Allemagne. Il doit partir le 27 juin; son épouse ira le rejoindre plus tard.

Le 6 juin, jour de la Pentcôte, une cinquantaine d'enfants, accompagnés de leurs parents, recevaient la sainte communion pour la première fois. C'était une imposante cérémonie et des cantiques appropriés furent chantés par la chorale, sous la direction de M. Léo Dubois.

Mme William Bates (Gisèle Goulet) de Ormocto, N.-B., est en promenade chez ses parents, M. et Mme Arthur Goulet, avant d'aller demeurer en Allemagne, où son mari, du corps médical de l'armée canadienne, est déjà stationné.

Le Pas

Distingué visiteur

Tous les paroissiens de Le Pas se sont préparés avec enthousiasme à recevoir un distingué visiteur en la personne de Son Exc. Mgr Sergio Pignedoli, délégué apostolique du Canada. Il arriva le samedi 12 juin, à 5 h., à l'aéroport Grace Lake. Les membres du clergé et des représentants de diverses organisations de la paroisse "Our Lady of the Sacred Heart" étaient allés à sa rencontre.

Durant son séjour dans la localité, Son Excellence visita toutes les institutions catholiques de la paroisse et, le dimanche 13 juin, il chanta la messe de 9 h. Il donna aussi le sermon aux deux messes. Son Exc. Mgr P. Dumouchel, O.M.I., célébra la messe de 11 h.

Le soir, à 8 h., à la salle Guy, il y eut réception en l'honneur de Son Excellence alors que se déroula un long programme. Un goûter fut servi par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques.

Jubilé d'or

Le mardi 25 mai, une messe spéciale fut célébrée par Son Exc. Mgr P. Dumouchel, O.M.I., à la cathédrale du Sacré-Coeur, aux intentions de M. et Mme Albert Lafontaine à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents.

La fille des héros du jour, Mme Olive Wadelius, et M. Arthur Lafontaine accompagnaient les jubilaires. Lance Wadelius et Robin Laberge, tous deux petits-fils, servaient au choeur. Durant la messe, Mmes Jeannette Roberge et Adrienne Hrabarchuk chantèrent "Souvenez-vous", "O Sacred Heart", "Ave Maria" et "Panis Angelicus".

Après la cérémonie religieuse, une réception intime eut lieu à la salle Guy. Marcel Roberge et Lance Wadelius présentèrent aux jubilaires une bourse bien garnie de la part de la famille et plusieurs autres magnifiques cadeaux.

M. et Mme Albert Lafontaine, en termes émus, remercièrent les invités de ce beau témoignage d'affection à leur égard.

Fermeture d'une école

Après une assemblée paroissiale, les paroissiens ont appris avec regret de la bouche même de Son Exc. Mgr P. Dumouchel et d'autres représentants que l'école secondaire "Sacred Heart" fermerait ses portes à la fin du terme scolaire à cause de différentes difficultés.

Va-et-vient

Mme Gordon Russell et son bébé, Terrance, de Prince George, C.-B., sont en visite chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Edmond Godin. Mme Russell visitera aussi ses frère et belle-soeur, M. et Mme Emmanuel Godin, ainsi que ses nombreux parents et amis.

Mme John Toal, d'Edmonton, est venue passer la fin de semaine chez ses fils et bru, M. et Mme Dave Toal.

M. et Mme Gary McFarlane et leur fils, Douglas, sont allés visiter leurs parents et amis à Dauphin.

Mme Joe Mazur et sa fille, Sandra, de Winnipeg, sont en visite chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Emile Rivalin.

M. et Mme Jack Clark ont passé une semaine chez leur fille et gendre, M. et Mme W. R. Burns, à Calgary.

Haywood

Assemblée de la L.F.C.

Le mercredi 19 mai la Ligue des Femmes Catholiques tenait sa première réunion de l'année. Outre M. l'abbé J. Choiselat, aumônier, il y avait 19 dames présentes.

M. l'aumônier ouvrit l'assemblée par la prière puis la présidente procéda à la lecture de la correspondance, ensuite les rapports des comités d'éducation et de finance furent présentés.

Appel à la générosité

Il est question d'envoyer un don pour l'entretien de l'avion de M. l'abbé Louis Bédard, ancien curé de la paroisse, et actuellement missionnaire au Pérou. Toutes les personnes généreuses intéressées à ce sujet pourront s'adresser à Mme Noé Lambert.

Noces d'argent

Le samedi 22 mai, parents et amis se réunissaient pour fêter le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Gaston Souque.

Parmi les invités on remarquait M. et Mme Armand Richard et leur fils David, de Horace, D.N.; Mlle Gayle, de North Surrey, C.B. et M. et Mme Raymond Gautron ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis venus de St-Pierre, St-Vital, St-James, Lorette, Portage la Prairie, St-Boniface, Winnipeg, St-Claude, Elm Creek et Haywood.

Tous les membres du conseil municipal, accompagnés de leurs épouses, étaient présents.

Les heureux jubilaires, M. et Mme G. Souque désirent remercier tous les parents et amis qui ont aidé par leur présence à faire un si grand succès de cette soirée.

Malades

M. Thuribe Perreault est de retour à la maison après avoir fait un séjour à l'hôpital de St-Claude.

M. Alphonse Perreault est hospitalisé à St-Boniface.

Mme J.-B. Vaillant est hospitalisée à St-Claude.

Première communion

Le dimanche 30 mai à la messe de 10 h., huit petits garçons et sept fillettes de la paroisse faisaient leur 1ère communion.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF FREDERIC MOQUIN, late of the Village of Ile des Chenes, in Manitoba, Labourer, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 12th day of July, A.D. 1965.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 8th day of June, A.D. 1965.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for the Executors.

Saint-Labre

Perdue et Retrouvée

Thérèse Adam, agée de 9 ans, fille de M. et Mme Joseph Adam, de St-Labre, fut l'objet de nombreuses recherches, alors qu'elle disparaissait le lundi 31 mai vers 5 h. du soir.

Très inquiets, les parents de Thérèse, ainsi que les paroissiens de St-Labre et Florzé la cherchèrent sans relâche jour et nuit, par une température peu agréable, mais toujours décidés d'aller jusqu'au bout.

Quarante-huit heures après sa disparition, Thérèse fut retrouvée à un mille de sa demeure, très épuisée, couchée entre deux arbres et transie de froid.

La première nuit, déclara-t-elle, j'ai entendu des hurlements de loups". Ce n'était guère pour la rassurer. Elle dit aussi quelle n'avait plus d'espoir d'être retrouvée, mais dit-elle: "Je continuais toujours de prier".

La Ste-Vierge veillait donc sur Thérèse puisque les recherches de 250 volontaires ne furent pas inutiles.

La Gendarmerie Royal, 50 soldats de l'armée, des gens de Woodridge, Marchand, Sandilands, La Broquerie, Giroux, Steinbach, Bluemenort, Sundown, Piney, Richer, Sprague, Middleborro Grunthal, Ste-Anne, Ste-Geneviève, Brandon et Lorette prirent part à la recherche.

Après quelques jours passés à l'hôpital de Steinbach, Thérèse était contente de se retrouver parmi les siens.

Çà et là

M. et Mme Louis Yvon ont assisté au mariage de leur fils, Normand, à Mlle Joan Olofson, célébré le samedi 29 mai à St-Boniface.

MM. Jungmamn et M Camille Beauchemin, de Duck Lake, Sask., visitent actuellement M. et Mme Georges Grenier.

Mme Earl Farncomb a passé deux semaines chez sa mère, Mme Julien Gérardy.

Le dimanche 6 juin avait lieu la cérémonie de la première communion de sept enfants de St-Labre et Florzé: Emile et Dianne Lanctot, Cecile Gérardy, Denis Gesiger, Roger Yvon, Jocelyn Poiron et Gérald Beaulieu.

Mme Louis Lorteau, de Sioux Lookout, Ontario, a passé quelques jours chez sa mère, Mme Rémi André.

Rien de beau, rien de grand ne se fait sur la terre que par le sacrifice. — LAMENNAIS.

La coopérative de St-Léon va de progrès en progrès

ST-LEON — Un bon nombre de sociétaires ont participé à la 2e assemblée annuelle de la Coopérative de Consommation de St-Léon, le 8 juin dernier, sous la présidence de M. O.T. Jackson, président du bureau de direction. Parmi les événements de la soirée, mentionnons les points suivants: le rapport des directeurs fut expliqué par MM. Rhéal Labossière et J.D. Mc Intosh; les membres présents ont approuvé la construction en 1965 d'un nouveau magasin sur un site autre que celui où s'élève le magasin actuel, afin que l'épicerie, la cour à bois et la quincaillerie se trouvent en un seul et même endroit; MM. O.T. Jackson et E. Grenier furent réélus directeurs pour une autre période de trois ans.

M. Raynald Labossière, dans son rapport très documenté, donna surtout une revue détaillée des opérations des quatre premiers mois de la présente année financière (1965) qui s'annonce très prometteuse. Il insista beaucoup sur la loyauté des membres et, surtout, des employés envers leur coopérative. Il annonça avec regret qu'il sera obligé d'effectuer des changements au sein du personnel. Car, dit-il, il nous faut des employés doués de grand jugement et de vraie maturité, capables d'exercer un contrôle complet sur les opérations qu'ils dirigent. Leur intérêt au travail et sa qualité sont réellement importants, conclut-il.

Rapports des directeurs

Les paroles sérieuses du gérant ont été comprises et acceptées par les auditeurs, si l'on en juge d'après les applaudissements. Tous sont fiers des succès passés, mais ils comprennent bien que de tels succès ne se répèteront et s'amplifieront que si tous mettent la main à la pâte. C'est d'ailleurs la même conclusion que fait naître le rapport du bureau de direction, dont voici les principaux points:

Ventes: $617,539, total pour l'année se terminant le 31 janvier 1965, soit une augmentation de $39,120 ou de 6.3 pour cent sur l'année précédente, le plus haut montant enregistré depuis l'incorporation du 20 août 1942. Depuis cette date les ventes ont dépassé simplement les quatre millions. Augmentation dans tous les départments: magasin de St-Léon, $6,323; département du pétrole, $2,570; département du bois, $25,398; garage d'Altamont, $4,829. Le département de construction a érigé l'église anglicane St-John à Carman, "la première coopérative dans l'Ouest canadien à pénétrer dans le domaine si important de la construction commerciale". Ce département de construction est ainsi à l'avant-garde de toutes les coopératives, à cause de son programme d'entrainement offert aux menuisiers.

Epargne: $34,268 ou de 5.55 pour cent. Le revenu d'opération du magasin n'a été que de $647. La marge de profit lors des ventes à rabais n'a été que de 5.8 pour cent. Invitation à tous les membres de magasiner "chez nous", meilleure réponse à la grande compétition dans ce domaine de l'épicerie. Il faudra prendre de graves décisions quant au nombre des employés du garage d'Altamont, c'est-à-dire réduire le personnel des mécaniciens, à moins que plus de clients ne se présentent et, si nécessaire, de prendre une agence de machinerie légère. L'efficacité et le bon rendement des départements du pétrole et du bois sont consolants.

Crédit: Jusqu'ici on charge un taux d'intérêt de 8 pour cent sur les comptes retardataires. Faudra-t-il réclamer un taux d'intérêt de 1 pour cent par mois, taux actuel dans la plupart des coopératives? En tout cas, que les membres se convainquent qu'une coopérative de consommation n'est pas une banque ni une caisse populaire. Heureusement que plusieurs payent d'avance leurs comptes, au grand profit des autres membres et de la coopérative. Exemple à imiter.

Consolidation: deux plans sont à l'étude, soit une région impliquant 11 coopératives avec Carman comme centre, soit une région moins grande comprenant 4 centres seulement (Treherne, Notre-Dame-de-Lourdes, Somerset et St-Léon). Le premier projet semblerait plus profitable du point de vue du service et des ventes: en effet, si l'on prend comme base d'étude les ventes et épargnes réalisées en 1964, les épargnes supplémentaires se seraient élevées à plus de $80,000. Les directeurs, en tout cas, continuent l'étude du problème sans oublier que "les compétiteurs bougent", que "nos coopératives doivent grossir", que plusieurs coopératives ont déjà fait le pas vers l'amalgamation et réalisé une utilisation plus efficace de la main-d'oeuvre spécialisée, du capital et des ressources, et offert un service très amélioré.

Personnel: La croissance exige des employés mieux pourvus de connaissances techniques. Donc on a continué un programme progressif et actif d'étude pour les membres du personnel. Durant l'année, 12 employés ont suivi des cours à l'Institut Dale Carnegie, à l'Ecole Technique du Manitoba et au Western Co-operative College. De plus, tous les employés ont reçu un entrainement hebdomadaire dans les divers départements, auquel s'ajoutent plusieurs activités du genre, chaque mois, pour eux tous. Félicitations au personnel si avide d'amélioration en ce domaine de l'éducation, qui est le grand responsable "par son travail amélioré, fidèle et ardu" et "par son esprit d'équipe", des progrès du bilan financier et du service.

AVIS SELON L'ACTE MUNICIPAL
du Manitoba
au sujet d'une patinoire

VU QUE le conseil du village de Notre-Dame-de-Lourdes, dans la province du Manitoba, a donné 1ère et 2e lectures du règlement no 24 dudit village de Notre-Dame-de-Lourdes, qui propose de créer une dette de $11,830.00 par l'émission et la vente d'obligations garanties par des taux spéciaux imposables sur certains terrains dudit village, afin de se réserver un terrain et d'y ériger une patinoire, de pourvoir à son entretien et de réglementer le tout au profit dudit village. Les copies originales dudit règlement no 24 et du règlement no 25 qui autorise de prendre les votes des contribuables à ce sujet sont enregistrées au bureau du secrétaire-trésorier dudit village de Notre-Dame-de-Lourdes, dans la province du Manitoba, où toute personne désireuse de les étudier peut se présenter.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le 14e jour de juillet 1965, de neuf heures du matin à six heures de l'après-midi, au dit village de Notre-Dame-de-Lourdes, on recevra les votes pour ou contre ledit règlement des contribuables du village de Notre-Dame-de-Lourdes.

QUE l'endroit où seront reçus les votes est:

La Salle Municipale, Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba.

QUE le secrétaire-trésorier du village de Notre-Dame-de-Lourdes sera présent, le 15e jour de juillet 1965 à deux heures de l'après-midi au village de Notre-Dame-de-Lourdes, pour compter le nombre des votes pour ou contre le règlement.

Le maire du village susmentionné de Notre-Dame-de-Lourdes sera présent au bureau municipal du village de Notre-Dame-de-Lourdes, à deux heures dans l'après-midi du 13e jour de juillet 1965, et nommera par écrit, signé par lui, si nécessaire, deux personnes intéressées et désireuses de promouvoir l'acceptation dudit règlement, et un nombre égal de personnes intéressées et désireuses de s'opposer à cette acceptation, comme scrutateurs.

DATE au village de Notre-Dame-de-Lourdes, dans la province du Manitoba, ce 1er jour de juin 1965.

Le village de Notre-Dame-de-Lourdes,

MARCEL ROCH, maire.

A.-R. FOUASSE, secrétaire-trésorier.

Jubilé de profession religieuse de Soeur Marie-Louise (André), C.R.C.P., missionnaire à Saô Paulo, Brésil

Le 24 mai dernier, les Chanoinesses des Cinq Plaies, de St-Boniface, fêtaient la Rév. Sr Marie-Louise, missionnaire en Amérique latine depuis trois ans. Elle faisait partie de l'équipe diocésaine qui, en juillet 1962, se dirigeait vers le Centre Interculturel de Petropolis. Le cours terminé, elle travailla en équipe pendant deux ans avec les religieuses du diocèse dans les paroisses de Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Rose de Lima. Depuis elle se dévoue comme assistante sociale et formatrice de catéchistes adultes dans la paroisse de Ste-Rose de Lima, desservie par MM. abbés Léo Verrier et Georges Beaudry, de St-Boniface.

Rév. Sr Marie-Louise

En fin de mars, elle revenait au pays pour un court séjour. Sa famille religieuse, sa mère, ses frères et soeurs, d'autres parents et amis profitèrent de ce retour pour souligner le 25e anniversaire de sa profession religieuse et, le 24 mai, Son Exc. Mgr Antoine Hacault eut la bienveillance de célébrer dans la chapelle communautaire la messe d'action de grâces à laquelle assistaient le R. P. A. Lemoine, O.M.I., les deux jeunes abbés accompagnant Son Excellence, de nombreux parents et amis, ainsi que les religieuses des différents couvents de l'Institut.

Le chant d'entrée "Terre entière chante ta joie" disposa les coeurs à se mettre dans l'esprit de la fête et le cantique final, "Le Seigneur fit pour moi des merveilles" porta l'assemblée à la reconnaissance pour les bienfaits que Dieu accorda à la jubilaire pendant ce quart de siècle.

Au cours de l'homélie, Mgr Hacault rappela à l'assistance par la liturgie de la messe du jour combien on doit rendre gloire à Dieu par des louanges et des actes et tout spécialement en cet anniversaire. Son Excellence nota que la Soeur jubilaire a su capter, accueillir la parole du Seigneur pour la vivre intensément parmi le peuple de Dieu où elle se dévoue. Soyons dans la joie, et comme la Vierge Marie notre Mère remplissons dans l'Eglise le rôle important qui convient à chaque chrétien. La jubilaire bénéficia du privilège accordé en pareille circonstance, de communier sous les deux espèces.

Le diner fraternel qui suivit la messe groupa autour de Son Excellence, le Père Lemoine, Soeur Marie-Louise, sa famille, les assistants de Monseigneur, M. et Mme Beaudry, Mme Verrier et une quarantaine de religieuses. L'on fut heureux ensemble; il y eut chants composés pour ce 25e. Le prélat cita pour l'édification de tous des faits constatés et vécus de la vie missionnaire de Soeur M.-Louise à Ste-Rose de Lima. Le Père Lemoine offrit à la jubilaire ses voeux, ainsi que ceux de la paroisse où elle enseigna pendant six années.

Après quelques délicates paroles de gratitude de Mère Générale à ses aimables invités, Soeur Marie-Louise exprima aux invités la profonde reconnaissance qu'elle ressentait envers Dieu, généreux en grâces, le clergé pour ses paternels encouragements, sa communauté, sa famille, ses amis et les séminaristes pour cette fête dont le souvenir très pieux et affectueux l'aidera à se dépenser au retour dans sa mission.

Un jeune séminariste brésilien donna un cachet tout à fait missionnaire à la réunion en adressant à l'héroïne du jour ses félicitations en langue portugaise. Ad Multos Annos! Au revoir. Que Dieu accorde à cette missionnaire un fructueux apostolat!

Soeur Marie-Louise désire remercier de tout coeur, ses nombreux bienfaiteurs pour l'intérêt, assurance de prières, dons reçus pendant son séjour au Manitoba. Que le Seigneur soit lui-même leur éternelle joie et récompense.

Les Chanoinesses des Cinq Plaies.

St-Norbert

Décès

Sincères condoléances à M. René Deleurme, principal de l'école secondaire, et à sa famille, à l'occasion de la mort de son père, M. Ambroise Deleurme, décédé accidentellement à sa résidence à Notre-Dame de Lourdes le vendredi 11 juin. Plusieurs amis de St-Norbert se sont rendus à Notre-Dame de Lourdes pour les prières dimanche soir 13 juin et aussi pour les funérailles lundi matin.

Çà et là

On rappelle aux personnes qui n'ont pas été approchées pour la perception annuelle de l'Association d'Education, de bien vouloir envoyer leur contribution à C.P. 128 St-Norbert.

De passage chez M. et Mme Alfred Péloquin, M. et Mme Henry Delorme et leur fille, Suzanne, ainsi que M. Jean Noël et sa fiancée, tous de Red Lake, Ont.

Baptême

Le 6 juin: Roger-Henri-Joseph Grégoire, fils de M. et Mme Henri Grégoire. Parrain et marraine, M. et Mme David Nadeau, oncle et tante de l'enfant.

Remerciements

Par la voie du journal, les familles David Guénette et Granger désirent remercier sincèrement les parents, amis et tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans le deuil profond qu'ils viennent de subir.

L.F.C.

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques de St-Norbert, (section française) ont servi le déjeuner, après la messe de 9 h. a.m. le 6 juin, à nos jeunes premiers communiants. Bon nombre d'entre eux, accompagnés d'un parent, se sont rendus au sous-sol prendre part à ce déjeuner, où ils saluèrent leur dévoué maitresse, la Rév. Sr Ritchot ainsi que M. l'abbé R. Campeau, vicaire, qui récita le bénédicité.

La réunion de la L.F.C. (section française) eut lieu le mercredi 2 juin; 24 dames étaient présentes. La présidente ouvrit l'assemblée par la récitation de la prière, puis la secrétaire lut le procès-verbal, ainsi que quelques lettres de correspondance. La trésorière et la présidente du comité social lurent également leur rapport. La deuxième partie de la réunion comportait une causerie par la Rév. Sr Legal, qui fut présentée à l'auditoire par Mme Kenny, du comité spirituel. Sr Legal parla d'un sujet très important, "Les vocations." et le rôle des parents concernant les vocations de leurs enfants. Elle fit ressortir les moyens à prendre pour aider les vocations.

Pendant le goûter, Sr Legal montra des diapositives sur la vie des religieuses, et le travail qu'elles accomplissent. Ce fut une soirée très intéressante. Le mot d'ordre est de s'efforcer de parler le français, nous, les parents entre nous, d'abord et avec nos enfants, surtout pendant les vacances qui approchent.

Nouvelles rédactrices

Par la voie du journal, j'aimerais saluer et remercier tous les gens de St-Norbert, ainsi que le personnel de La Liberté et le Patriote pour lequel je fus rédactrice pendant mes deux ans ici. Mme Hubert (Thérèse) Bosc a bien voulu accepter d'être rédactrice du journal pour la L.F.C., et Mme Alfred (Eva) Peloquin le sera pour le village de St-Norbert. Si vous le voulez bien, téléphonez les nouvelles à faire publier ou apportez-en la copie à Mme Péloquin, 3273 chemin Pembina, téléphone GL2-0377.

St-Laurent

Nouveaux confirmés

Dans l'après-midi du 10 juin, Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, archevêque de Winnipeg, se rendit à la mission d'Oak Point pour y confirmer les enfants. Le soir, Son Excellence administrait la confirmation à 106 jeunes de St-Laurent, en l'église paroissiale.

Clinique

Tous les paroissiens sont invités à passer à la clinique de tuberculose qui se tiendra le mardi 22 juin dans la salle Laurentia aux heures et aux endroits indiqués ci-dessous:

Ecole Simonet (élèves): jour du test: mardi 22 juin, de 9 h. 30 à 10 h. 30 a.m. Lecture du test et rayons-X, vendredi 25 juin, de 9 h. 30 à 10 h. 30 a.m.

Ecole secondaire (élèves): jour du test, mardi 22 juin, de 11 h. à midi. Lecture du test et rayons-X, vendredi 25 juin, de 11 h. à midi.

Ecole élémentaire (élèves): jour du test, mardi 22 juin, de 1 h. à 2 h. 30 p.m. Lecture du test et rayons-X, vendredi 25 juin, de 1 h. à 2 h. 30 p.m.

Salle Laurentia (public): jour du test, mardi 22 juin, de 3 h. à 5 h. p.m. Lecture du test et rayons-X, vendredi 25 juin, de 3 h. à 5 h. p.m.

Dunrea

Va-et-vient

M. et Mme E. Beaupré avaient le plaisir de recevoir, en fin de semaine du 6 juin, la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Théo Knook, de Winnipeg, accompagnés de leurs enfants, et de M. et Mme John Knook, d'Elmelord, Hollande. Ces derniers, parents de M. Knook, sont en villégiature au Canada pour quelques semaines.

M. et Mme Willie Conrad, de St-Boniface, sont venus passer quelques jours dans cette localité, récemment.

MM. et Mmes Henri Côté et Nazaire Légaré, ceux-ci accompagnés de leurs fillettes, Darlene et Suzanne, se sont rendus à Saskatoon, dernièrement, faisant un très agréable voyage.

M. l'abbé A. Seaman, de Winnipeg, se rendant à une ordination à Brandon avec quelques séminaristes, le 5 juin, s'arrêtait dans cette localité pour y saluer quelques connaissances.

Bilinguisme et biculturalisme

REGINA — Le synode anglican du diocèse de Qu'appelle a approuvé une résolution en quatre sections, au sujet du bilinguisme et du biculturalisme.

— Reviser le cours de français présentement enseigné dans les écoles de la Saskatchewan en donnant plus d'importance au français oral.

— Répandre la culture française à travers le pays par le théâtre, les livres, la radio et la télévision en français.

— Encourager les échanges de professeurs entre le Québec et le reste du Canada.

— Promouvoir des échanges d'étudiants afin que ces derniers acquièrent une culture canadienne basée sur les deux cultures existantes.

Ministère des Travaux publics du Canada
SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce B 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR RECONSTRUCTION DE QUAI, MATHESON ISLAND, MAN.", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 7 JUILLET 1965.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $20.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'ingénieur en chef, pièce E 443, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; l'ingénieur régional, 201 édifice Fédéral, 269, rue Main, Winnipeg 1, Man., et on peut les consulter aux bureaux de poste à Matheson Island, Saint-Boniface, Selkirk, Gimli et Riverton, Man.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER, Secrétaire.

DPW-HR-65-106

Ministère des Travaux publics du Canada
SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce B 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR INSTALLATION D'EXTINCTEURS — SOUS-SOL, BUREAU DE POSTE GENERAL, WINNIPEG, MAN.", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 30 JUIN 1965.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $10.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architecte régional, 201, édifice Fédéral, 269, rue Main, Winnipeg 1, Man.; et on peut les consulter à pièce C 705, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; ainsi qu'au "Builders' Exchange", Winnipeg, Man.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER, Secrétaire.

DPW-ARCH-65-54

SOUMISSIONS
Ministère des Travaux publics du Canada

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce B 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR RAJOUT DE DOUZE CLASSES A L'ECOLE DE LA DIRECTION DES AFFAIRES INDIENNES, PEGUIS (MANITOBA)", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 14 JUILLET 1965.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $100.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architecte régional, 201, édifice Fédéral, 269, rue Main, Winnipeg 1 (Man.); et on peut les consulter à pièce C 705, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa (Ont.); ainsi qu'aux bureaux de poste à Hodgson, Riverton, Ashern et Selkirk (Man.), et au "Builders' Exchange" à Winnipeg (Man.).

BUREAU DEPOSITAIRE DES SOUSOUMISSIONS: Les sous-entrepreneurs pour les corps de métier chauffage et ventilation, plomberie, et électricité, présenteront leurs soumissions par l'entremise du bureau dépositaire des soumissions dit "Winnipeg Bid Depository", 290, rue Burnell, Winnipeg (Man.), au plus tard à 3 h. p.m. (HEURE DE WINNIPEG), le 7 JUILLET 1965, conformément au document "Standard Canadian Bid Depository Principles and Procedures for Federal Government Projects", première édition, 22 mars 1963.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER, Secrétaire.

DPW-ARCH-65-56

La Défense Civile dit:

Votre automobile peut être votre seul moyen de transport dans un cas d'urgence, ayez soin de la garder en bon état et de faire un plein d'essence régulièrement.

Défense Civile Métropolitaine,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12,
Téléphone: 888-2351

DIVISION SCOLAIRE DE LA MONTAGNE No 28

Demande, pour septembre, des instituteurs (trices) qualifiés pour classes des écoles secondaires à Mariapolis, Notre-Dame-de-Lourdes, St-Claude et Somerset.

Nouvelle échelle de salaire pour septembre:
Salaires de base:

Classe 3	$4,000 — $5,600	10 x $150 — 1 x $100
Classe 4	4,700 — 7,700	12 x 250
Classe 5	5,100 — 8,100	12 x 250
Classe 6	5,600 — 8,600	12 x 250
Classe 7	5,900 — 8,900	12 x 250

Allocation à l'échelle pour toute expérience acquise.

Pour plus de renseignements, **s'adresser à: Guy Delaquis, secrétaire, Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba. Téléphone: 72.**

3-697-T.F

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL BLANC, No 20

Invite des demandes de la part d'instituteurs ou d'institutrices qualifiés, bilingues de préférence, pour les sujets suivants: Economie domestique, Histoire, Anglais et Dactylographie. Pour l'année scolaire commençant en septembre 1965 dans de nouveaux Instituts Collégiaux qui doivent être agrandis à Elie (27 milles à l'ouest de Winnipeg), sur la route Trans-Canada, et à St-Laurent (55 milles de Winnipeg), sur la route no 6.

Cédule des salaires:

	Base	Max.	Augmentations
Classe 3	4000	5550	7 x 200 bal 150
Classe 4	4600	7600	3 x 200 bal 250
Classe 5	5000	8100	12 x 250 bal 100
Classe 6	5300	8500	12 x 250 bal 200
Classe 7	5800	9200	13 x 250 bal 150

On peut se procurer les formules de demande et des renseignements supplémentaires en appelant le soussigné à Elie, no 2, ou en lui écrivant. **Signé: Oris-J. Aquin, sec.-trés., C.P. 88, Elie, Man.**

3-455-T.F.

ON DEMANDE

Pour septembre 1965, 1 instituteur (trice) qualifié, bilingue pour les 5e et 6e années ou 8e années. Ecole située dans le village d'Isle-de-Chênes, sur chemin 59, à 12 milles de la ville. Salaire selon qualifications et négociations. **Pour plus de renseignements, s'adresser à: M. Fernand-J. Trudeau, Président, Commission scolaire Isle-de-Chênes no 2435, Isle-de-Chênes, Man. Téléphone: Lorette 229.**

12-713-T.F.

ON DEMANDE

Pour école de Gravelbourg, les instituteurs ou institutrices suivants:
a) Un professeur pour 7e année,
b) Un professeur pour 8e année,
c) Un professeur pour classe spéciale (7e et 8e années),
d) Un professeur de mathématiques, 9e à 11e années,
e) Un professeur de physique, 11e et 12e années,
f) Un professeur de dactylographie, 9e à 12e années.

Salaires suivant l'échelle et selon qualifications. **S'adresser à: A.-H. Lepage, sec.-trés., C.P. 459, Gravelbourg, Sask.**

12-709-21C.

ON DEMANDE

Instituteur (trice) pour l'école élémentaire de Ste-Marthe, Sask., pour l'année scolaire commençant en septembre 1965. 14 élèves. Echelle de salaires courante. Résidence, électricité, chauffage à l'huile. **Pour plus de renseignements, écrire à la secrétaire, Mme Bernard Fafard, Ste-Marthe via Rocanville, Sask.**

12-721-12P.

L'ECOLE DU SACRE-COEUR WINNIPEG

Demande instituteurs ou institutrices bilingues pour enseigner les années 4 et 5. **S'adresser à: Commission Scolaire du Sacré-Coeur, 597, ave Bannatyne, Winnipeg 2, Man. Téléphone: 774-5863.**

11-687-12C.

DISTRICT CONSOLIDE ST-JOACHIM No 2378

Demande instituteurs (trices) pour école élémentaire La Broquerie pour l'année scolaire commençant en septembre 1965. Echelle de salaire courante. **Pour plus de renseignements, s'adresser à: M. Denis Nadeau, La Broquerie, Man. Tél.: HA 4-5243.**

10-651-T.F.

On DEMANDE

Pour l'école élémentaire de St-Georges, instituteur ou institutrice qualifié, pour année scolaire 1965-66. Salaire selon l'échelle déjà établie. Service d'autobus quotidien. Pour plus de renseignements, **s'adresser à: District Consolidé de St-Georges no 2403, St-Georges, Man., ou appeler 367-2927.**

3-506-T.F.

L'ECOLE CONSOLIDEE DE DUNREA No 147

demande instituteur ou institutrice qualifié, bilingue, pour enseigner les années 5 et 6 commençant en septembre 1965. Salaire selon l'échelle du Département d'Education. **S'adresser à: Mme R.-G. Rondeau, sec.-trés., Dunrea, Man.**

8-611-T.F

ON DEMANDE

Pour l'école consolidée Dandurand de Haywood no 2064, dans le village de Haywood, 2 instituteurs (trices) qualifiés pour l'année scolaire 1965-1966. **S'adresser à: M. Jean Dheilly, sec., Haywood, Man.**

6-562-T.F.

L'ECOLE GRENIER No 1446

demande instituteur (trice) qualifié pour enseigner les années 4 à 8 et comme principal (e). Salaire d'après octroi du gouvernement. **Pour plus de renseignements, s'adresser à: Jean Gérardy, sec.-trés., St-Labre, Man.**

8-022-T.F.

LE DISTRICT SCOLAIRE CONSOLIDE INVERNESS "LETELLIER" No 2382

Demande instituteur (trice) bilingue qualifié pour les années 3 et 4, pour l'année scolaire 1965-1966. Salaire: $200.00 au-dessus de l'octroi du gouvernement. **Pour pluc de renseignements, s'adresser à: M. Alphonse Saurette, sec.-trés., Letellier, Manitoba. Téléphone: 2299.**

10-644-13C.

DISTRICT SCOLAIRE LEONARD No 1911

Demande pour l'année scolaire commençant en septembre 1965, une institutrice qualifiée pour enseigner la 4e année dans une école très moderne. Echelle des salaires:

Classe 1	$3,100 — $4,100
Classe 2	3,300 — 4,800
Classe 3	3,600 — 5,600
Classe 4	4,500 — 7,200

Pour plus de renseignements, s'adresser à: Mme Lorraine Mysak, sec.-trés., Powerview, Man. Téléphone: 367-2365.

10-655-13C.

ON DEMANDE

Instituteur pour école indienne, Nord-ouest Ontario. Années primaires. Environ 25 enfants. Salaires du Département indien en plus allocation du nord. Marié ou célibataire. Résidence meublée et confortable. **Ecrire à: R. P. E. Benoit, O.M.I., C.P. 438, Red Lake, Ont. Téléphone: 474.**

12-703-T.F.

ON DEMANDE

Pour l'école St-Brieux, Sask., pour septembre, instituteurs (trices) pour années suivantes: 11e année, mathématiques et P.S.S.C. physiques; 9e année, échange de sujets; 8e, 5e, 1ère et 2e années. **S'adresser, donnant tous renseignements à: Mlle Eva Gauthier, sec. du District scolaire de St-Brieux, St-Brieux, Sask. (Inclure classe de certificat, années d'expérience et nom du dernier surintendant. Résidence disponible.)**

12-707-15C.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE-SEINE NO 14

Reçoit maintenant des demandes d'institutrices ou d'instituteurs qualifiés, préférablement bilingues, pour des écoles de la Division, pour le mois de septembre. Les salaires payés d'après l'échelle suivante:

Classe 3: $4,100 à $5,600 —
Augmentation: $200 par année
Classe 4: $4,600 à $7,500 —
Augmentations: Classe 4 à 7 inclusivement, 2 x $200 et $300 après jusqu'au maximum.
Classe 5: $5,000 à $8,000
Classe 6: $5,400 à $8,800
Classe 7: $5,800 à $9,700

Expérience totale reconnue. Allocations pour cours académiques et professionnels. Si plus amples renseignements requis, **voir, appeler ou écrire au soussigné: Stan. Bisson, sec.-trés., Ste-Anne, Man. Téléphone: GArden 2-5369.**

68-287-T.F.

Soirée d'adieu et présentation des 28 finissants du Collège St-Joseph d'Otterburne

Robert Arnal

St-Norbert est bien représenté en 12e année dans la personne de Robert. De nature calme, silencieux, pondéré, il peut lui arriver d'en avoir assez, comme on dit, et de sortir de ses gonds. Qui a le plus souffert de cette saute d'humeur: la plume ou le tableau?

D'autres contrastes habitent notre compagnon. Par exemple, son goût pour la peinture moderne alors qu'il ne semble pas faire partie du siècle de la vitesse.

On ne sait jamais s'il réfléchit ou s'il rêve, mais sa tranquillité est légendaire, depuis au moins cinq ans.

Bon sportif, le hockey et le baseball sont chanceux de l'avoir. Il a même été surnommé M. Baseball. Ferait-il un sport de se brosser les dents le soir après que les lumières sont éteintes? C'est vrai qu'il profite de la clarté pour faire ses exercices de gymnastique.

Le journal de classe Highlights a en lui un rédacteur en chef à la hauteur de la situation. On peut compter sur lui pour beaucoup d'activités parascolaires. Son sérieux lui fait employer son temps raisonnablement.

Il a choisi d'aller au Collège St-Paul l'an prochain pour étudier la médecine. Félicitations pour le choix de cette carrière de dévouement.

Camille Barnabé

Grand lecteur devant le Seigneur, surtout pendant les études, Camille Barnabé sait mettre à profit ses lectures. Heureuses ses nombreuses admiratrices qui peuvent le lire souvent. "Barny", comme ses copains l'appellent, semble être attiré vers les demoiselles aux cheveux roux. Nous ne leur dirons pas que tu triches aux cartes et que tu réussis à manquer des rendez-vous chez le médecin. Tu peux compter sur notre indiscrétion.

Un "Roger-bon-temps", il ne s'inquiète de rien. Pourrions-nous le taxer d'être un peu en dehors de la vérité lorsqu'il nous révèle de lui-même: "Très studieux, on ne m'a jamais reproché quoi que ce soit. Je suis bien actif aux sports et un étudiant modèle." Avec une telle humilité, Camille, tu réussiras certainement.

Nous te souhaitons bon succès dans tes études classiques au Collège St-Boniface. Espérons qu'ils ont des perches là aussi afin de te faciliter la pratique du saut à la perche pour le prochain concours de piste et pelouse.

Louis Beaudin

Jeune homme charmant et souriant est notre copain Louis Beaudin. Transcona a le bonheur de le réclamer pour son citoyen. Son dévouement et son sourire sont connus de tous. Au Foyer, il a été placé comme un des responsables. Il s'acquitte de sa tâche à merveille et ne craint pas de sacrifier ses récréations, surtout lorsqu'il fait froid à l'extérieur. Son énergie, il la dépense surtout à préparer ses classes de mathématiques. Son courage à l'étude fait rougir les paresseux, s'il y en a dans le collège . . .

Nous savons que notre gai luron réussit à surmonter les difficultés pour avoir l'auto en fin de semaines par de petites manigances. Il semble avoir un faible pour les jeunes demoiselles aux longs cheveux. Attention, mesdemoiselles! Vous vous ferez prendre par ce scout de la reine. Il a bien des tours dans son sac. Sa sympathique figure lui gagnera la confiance d'un grand nombre de jeunes à l'avenir, car Louis Beaudin se dirige vers l'enseignement. Bonne chance et bon courage, mon vieux.

Bernard Beaudry

Il n'a pas arrêté de grandir depuis cinq ans qu'il est parmi nous. Une chance que c'est sa dernière année. Quand on pense que Vassar a été privé pendant tout ce temps de ce grand détective: rien ne lui échappe. Aussi le rôle qui lui fut confié dans la pièce lui allait-il comme un gant, quoiqu'il ait dû faire des efforts prodigieux de mémoire. Notre Benjamin du Théâtre a étendu sa popularité et dut signer beaucoup d'autographes, toujours accompagnés d'un X malheureusement pas toujours compris.

Qu'est-ce qui t'attire dans l'architecture, Bernard? Les plans, les édifices, les architectes ou quoi? ou qui?

Bernard ira l'an prochain au Collège St-Boniface. Bonne chance dans tes études. Pourrions-nous te suggérer de porter une attention spéciale aux cours de psychologie?

Claude Brunet

Le seul exemplaire de St-Joseph se dresse présentement devant vous. Mais dans le moment ce n'est pas à son tour de parler, et il devra écouter ce que nous avons à dire. Il nous pardonnera le ton un peu farceur de cette présentation, c'est un domaine qui le connait.

Claude ne connait qu'un sport, le jeu de pool. La chorale aurait dû profiter de son talent de chanteur. Sa bonne humeur et son humour le font considérer comme le Bob Hope du collège. Ajoutez à cela une langue déliée, un esprit vif et piquant, des moments de sérieux pour l'étude et vous aurez un portrait moral assez complet. Quatre ans pensionnaire au collège et encore le dernier à sortir du dortoir chaque matin. C'est vrai que c'est une tâche ardue d'étudier avant le déjeuner.

Comme technicien de laboratoire, nous croyons que Claude comprendra la nécessité d'être sérieux avec un matériel compliqué et dangereux. Bonne chance en chimie.

Régis Cantin

Qui ne connait pas Régis Cantin qui nous est venu de St-Claude il y a trois ans. On ne peut pas le manquer, il prend tellement de place au collège: physiquement d'abord, et moralement. Gros et fort, dévoué et travaillant, on le rencontre comme président de la classe, comme gérant à la cantine (en passant, cet endroit s'est toujours appelé cantine, même avant l'arrivée de Cantin) comme président du comité des jeux, comme arroseur de la patinoire, comme peintre, comme . . . enfin c'est notre entrepreneur général des travaux sur la cour.

Son passe-temps favori, c'est de taquiner les autres au sujet de leurs amies, mais ce n'est pas très clair, son affaire.

Suivant le point de vue où l'on se place, il devient Tincan, Five by five, ou M. Goldfinger rempli de charme.

On m'a appris à l'instant que Régis a failli recevoir une carte de bons souhatis pour la fête des mères. Ai-je besoin d'en dire plus sur sa popularité?

Regardez-le, trois ans au collège, diverses présidences, et il rougit encore en public.

L'an prochain, à l'Ecole Normale, il aura l'occasion de vaincre ce seul petit défaut qu'on lui connait. Son travail, son dévouement inlassable, sa gaieté de coeur sont des qualités indispensables dans l'enseignement.

Paul Catellier

Les génies en mathématiques sont assez rares. Eh bien! Paul Catellier en est un. Félicitations, mon ami, pour t'être classé parmi les 100 premiers de tout le Manitoba dans un concours de mathématiques organisé par l'Université de Manitoba. L'honneur que tu reçois rejaillit également sur le collège. Ton sérieux et ton ardeur à l'étude, comme tu le constates, t'apportent des récompenses. Continue dans cette ligne et tu réussiras dans la vie. Il faut beaucoup de sérieux et de persévérance pour accomplir quelque chose de grand dans la vie. On nous apprend que Paul, surnommé Cat, brille également dans les sciences. Avec ton talent, il n'est pas surprenant que tu te classes souvent le premier en classe.

Même s'il semble très assidu à l'étude, il faut avouer que Paul sait se divertir durant les temps de récréation. Aide précieux et dévoué du préfet dans l'exécution de certains travaux effectués par le Comité des jeux, il semble avoir un faible pour un programme particulier de la TV, c'est-à-dire "Les Flintstones". "Pebbles" semble son actrice préférée.

Dufrost nous l'a prêté pour quatre ans. L'avenir le verra à l'Université de Manitoba en génie civil. Il réussira très bien, vous verrez. Et je parie qu'il trouvera le temps de visiter Elisabeth de temps à autre. Adieu! Nous nous reverrons un jour, n'est-ce pas?

René Clément

Voici l'oncle René d'Aubigny. Il se doit de donner l'exemple à son neveu, aussi sa conduite est-elle exemplaire. D'une belle prestance sportive, il aime la marches; studieux, sérieux, tranquille, et . . . intelligent, ce qui ne nuit pas.

Il est au collège depuis quatre ans, et ses sujets favoris ont toujours été les mathématiques, la chimie et la physique. René a même eu une belle mention lors du concours provincial de mathématiques dernièrement, concours assez sérieux à ce qu'il parait.

Pour tout dire en deux mots, c'est un chic type.

Une autre belle acquisition pour l'Université de Manitoba. Toutes ses ressources seront canalisées pour réussir en génie civil.

Laurent Desaulniers

Il vient de Ste-Elisabeth quoiqu'on pourrait le prendre pour un oriental avec son surnom de Tokyo. Joli garçon avec un sourire perpétuel, il est au-dessus de ses affaires dans ses classes et peut se permettre de lire des romans anglais à la dérobée, surtout pendant les cours de français. La chorale utilise ses services. Tous les genres de sports profitent de son activité débordante, il se sert même de la perche pour sauter plus haut avec grâce et agilité.

Partisan de la répartition des biens, il fume volontiers les cigarettes de ses copains, ouiiiii . . . tsééée, c'est pratique des amis qui en ont.

Si Laurent examine ses professeurs depuis quelque temps, c'est qu'il a découvert sa vocation. Vocation noble, l'enseignement profitera de son intelligence et de ses talents. Nous te souhaitons beaucoup d'agrément avec tes futurs élèves.

Alain Dubois

Un jeune homme tranquille, maigre, dévoué venant de La-Rochelle est l'unique Alain Dubois. Inséparable de son radio. Certains prétendent que ce radio fait partie de son costume.

Très studieux et fort en composition française, il semble ne causer de trouble que dans très peu de classes. Tout de même il est accusé de favoriser le développement d'un complexe d'infériorité chez son professeur d'anglais, car il rit continuellement durant ses cours. Heureusement que les vacances approchent.

Nous te souhaitons bonne chance pour ton baccalauréat en commerce à l'Université de Manitoba. Les affaires de la province s'amélioreront certainement dans quelques années.

Claude Fillion

Un beau blond aux yeux bleus et il le sait. Aussi nous tenons à le montrer, c'est pourquoi il a été portier toute l'année. Il aurait bien aimer être portier en chef pour avoir une belle chambre à lui.

"Dollar" vient du riche village de St-Jean-Baptiste. Sa bonne constitution physique le rend apte à la majorité des sports qu'il pratique très bien, y compris la gymnastique.

Ce charmant garçon très bon en mathématiques rend de grands services dans ce domaine aux moins talentueux. Au fait, est-ce que ce sont toujours des services?

Notre ami Claude a un très vilain défaut, tellement vilain que je me demande si je devrais le dire ici. Aussi bien le dire, ça se découvrirait quand même tôt ou tard. Claude a la manie . . . de tricher aux cartes. T'en doutais-tu, Barnabé, quand il jouait avec toi? Surveille-le à l'avenir.

Après cette escale au Collège St-Joseph, Claude s'envolera vers le Collège St-Boniface pour continuer des études qui lui permettront de réaliser ses ambitions.

Jean-Paul Fillion

Un beau grand brun qui rougit assez facilement, est Jean-Paul Fillion de St-Jean-Baptiste. Nous ne savons pourquoi, mais Jean-Paul semble jouir de la promenade en "Honda". On nous informe qu'il aime mieux cela que de pelleter la neige en hiver.

Charmant compagnon, il a le sourire facile. Ce n'est pas surprenant qu'il s'est fait des amis en peu de temps. Il semble un peu frileux et a une tendance à vouloir aller se réchauffer à St-Jean-Baptiste. Le climat est-il différent là-bas? Il s'est avéré excellent joueur de curling. C'est un sport bien prisé par les gros hommes d'affaires.

Alors tu réussiras certainement dans le domaine de la comptabilité. Il nous a fait plaisir de te rencontrer et de te connaître cette année. Bonne chance dans les gros livres. Tâche de les bien remplir de chiffres.

Olivier Fillion

Il voulait bien malgrir pourtant notre ami Olivier Fillion, mais que voulez-vous, il faudrait manger moins, et cela est trop lui demander. Cela n'empêche pas cet originaire de St-Jean-Baptiste de réussir au football et au hockey. Ce dernier sport lui a même mérité un trophée.

Un an au collège ne lui a pas dérobé sa bonne humeur, mais lui a procuré de nombreux amis. Quand à son amie, **elle sait** comme tout le monde, que c'est un garçon sérieux et studieux. **Elle sait** peut-être aussi depuis un certain temps que Olivier se destine au M.I.T. C'est une autre sorte de gymnastique. Il pourra y réussir aussi bien.

Robert Gagné

Quoique président de l'école, il est mieux connu depuis quelque temps dans le milieu étudiant sous le nom de Pépé le Pew.

Au physique, un grand sec que des loustics comparent à la tour de Pise, mais en plus branlant. On le prendrait pour un homme accompli avec sa pomme d'Adam. Mais ne vous en faites pas, il déborde encore de jeunesse. C'est un ardent de la chansonnette française qui a de nombreuses dédicaces à envoyer au poste CKSB. Il raffolle de bonbons.

Saviez-vous que Robert rêve tout haut la nuit? Ça peut devenir compromettant. On l'a déjà entendu appeler Ti-Rouge à grands cris. Tu es plus discret dans le jour, Robert. Toujours le premier debout le matin, le premier à l'étude, nous admirons ton énergie et ta tranquillité.

Où a-t-il pu dénicher cette idée de faire partie de la police montée dans un avenir rapproché? Serait-ce la couleur rouge de leur tunique? Remercie le Seigneur, Robert, de ne pas être daltonien, tu verrais alors ton amie avec des cheveux verts.

Roger Goulet

Qui dit Goulet, dit Dufrost. Autrement dit Dufrost est notre pépinière de Goulet. Sagesse et application à l'étude sont de très belles qualités qui lui appartiennent, mais la plus élogieuse est bien qu'il fut accepté de tous ses compagnons dès sa première année au collège. On a bien tenté de l'affubler du surnom de Garibaldi, mais il a su s'en défaire aisément. Celui qu'il porte aujourd'hui n'est certes pas mieux, mais il en est l'auteur lui-même: El Ka-Bong. Vous ne trouvez pas que cela sonne curieusement? Les goûts ne se discutent pas.

Assez bon marcheur, il s'est rendu jusqu'à l'Isle-de-Chênes lors du marchoton. Une chance qu'il était accompagné: pauvre elle. Tu serais aussi bien de continuer comme avant et d'arrêter au Routier à St-Pierre.

Nous connaissons ta susceptibilité, aussi nous ne voudrions pas t'insulter, mais tu ne trouves pas tes punitions au réfectoire un peu sévères?

Roger a décidé de s'élever au-dessus du monde terre à terre C'est dans l'aviation qu'il trouvera la solution. Sinon, il partira à la conquête de son B. Sc.

Gérald Lavallée

"Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années". Cette citation de Corneille s'applique bien à notre petit blond qui vient de La Salle.

Elu président divisionnaire du mouvement de la Relève pour cette année, Gérald s'est beaucoup dépensé pour en faire un succès. Déjà bon organisateur, il a même suivi un cours pour améliorer ses techniques. Les activités parascolaires culturelles le retrouvent à tous les degrés. Qu'il s'agisse de concours oratoire, de chorale, de théâtre, de soirées récréatives, de sports, son apport est toujours apprécié. Son rôle de Passe-Partout lui a valu certaines taquineries amicales de la part de ses compagnons. Il doit bénir l'existence des festivals dramatiques et de chant qui lui ont ménagé des sorties et facilité des rencontres avec une charmante cousine.

Avec le sérieux et l'ambition qu'on lui connait, Gérald nous fera sûrement honneur à l'Ecole Normale de Rigaud où il se destine pour l'an prochain. Futur Clerc de St-Viateur, ses talents profiteront beaucoup aux jeunes qu'il éduquera.

Roger Marion

Plusieurs points de comparaison peuvent être établis entre Roger et Claude et ici, l'expression "les deux doigts de la main" prend toute sa valeur. Est-il besoin de présenter ce noiraud de St-Jean-Baptiste? Connu de tous par ses nombreuses aventures qu'il raconte à qui mieux mieux avec une volubilité incomparable, Roger a des possibilités presqu'illimitées et nous ne voudrions pas être barbares en continuant, mais, il faut ce qu'il faut dans ce jugement général en miniature. La nature l'a doté d'une vie débordante aidée d'une langue non moins active. Ses taquineries orales ou autres convergent vers le même but: Arnal. Sous des dehors brusques, Roger cache un coeur sensible que nous aimerions plus visible. Cette faculté de mascarade en ferait peut-être un bon comédien, mais Roger a des vues plus élevées. La lumière de son génie brillera à l'Université de Manitoba. Vous avez sûrement deviné vers quel domaine il se dirige: le génie électrique.

Adolphe Morrisseau

A model student, a hard worker, a shy but amiable young man is no other than Adolphe Morisseau. It is amazing to watch this young gentleman smoothly move around and accomplish so much. No wonder he has many friends. Excellent in sports, specially in hockey and races, he always displays marvellous sportsmanship.

His jet black hair always neatly combed give him an air of dignity. "This paragon of a man" as Shakespeare's Hamlet would say, wishes to put to profit his talents and has chosen to serve the Lord in the Congregation of the Oblates of Mary Immaculate. May we note that Adolphe resides at the present at St-John's Seminary and attends school here at the College. Your Superiors must be pleased to see you embrace such a high ideal, Adolphe. With them we rejoice and wish you perseverance and joy in this new field.

Donald Mousseau

Pour consultations sérieuses, consultez l'homme d'expérience Donald Mousseau. Ce jeune noiraud saura vous renseigner sûrement avec grande charité et beaucoup de conviction. Le "Big Daddy" de la classe, il se fait, comme saint Paul "tout à tous". Charmant compagnon, il ne donne pas sa place au jeu. Ambitieux, il s'impatiente lorsqu'il fait une faute. Nous pouvons dire qu'il aime vivre près de la nature. La chasse et la pêche ne l'ennuient jamais. Même en vacances il déploie une grande charité. Il est toujours prêt à aider un voisin en panne. Son éducation familiale lui a appris à respecter l'autorité. Robuste et énergique au jeu comme à l'étude, il ne se décourage pas facilement. L'hyperbole et l'ellipse lui causent un peu de trouble mais avec de la persévérance il parviendra à les maîtriser.

Après une année parmi nous, il retournera à sa résidence de St-Boniface et poursuivra ses études en pédagogie en vue de l'enseignement. Tu feras un professeur très dévoué, Donald. Bonne chance et bon courage.

Ronald Musick

Depuis six ans au palmarès du Collège, nous avons affaire à un Musick contemporain, folklorique (il vient d'Otterburne), à la fois sérieux et charmant et qui n'a pourtant rien de la musique moderne. Pas sautillant pour deux sous, pas discordant du tout, pas étourdissant une miette. Enlevez la teinte mélancolique des Nocturnes de Chopin et vous aurez le portrait symbolique de notre grand Ronald.

Son flegme et sa dignité naturelle lui donnent l'apparence d'un Viking, ce qui n'a rien de déshonorant.

Nous te voyons bien, Ronald, à l'Université de Manitoba en génie électrique. Mais, fais attention de ne pas te laisser embobiner, car tu seras continuellement entouré de fils.

René Pelletier

Un bon farceur, jovial, sportif, fort, voilà quelques caractéristiques de notre René Pelletier, alias "Tit-Noir" dans la pièce Zone. Ce petit bout d'homme à la chevelure crépue et blonde court très vite. Attention, mesdemoiselles! Faut-il dévoiler que tu aimes bavarder ou lire des livres d'histoires durant les études, René? Non? Très bien alors.

Grand sportif, il excelle au baseball et comme gardien de but au hockey. Ne vous laissez pas impressionner par certaines de ses manières brusques, il cache un coeur d'or et charitable. Il est toujours là avec son ami Mousseau pour rendre service aux moins fortunés qu'eux. Dans les discussions, il devient très sérieux. Il s'emporte même à certaines occasions. Sa charpente bien proportionnée et sa souplesse conviennent à sa fonction d'instructeur de culture physique. Comme organisateur, il ne donne pas sa place. Il aime qu'on s'occupe de lui. Il est même prêt à grimper aux murailles pour attirer l'attention de ses copains. Pour avoir du "grouillant", il en a, ce qui plait à la gent féminine.

René Pelletier désire mettre son énergie et ses talents au service de la jeunesse. Il se dirigera vers l'Ecole Normale des Clercs de St-Viateur de Rigaud pour se préparer à la tâche d'éducateur. Avec les talents que la Provindence lui a desservis, il accomplira une tâche merveilleuse. Bonne chance et persévérance. Nous ne t'oublierons pas de sitôt.

Guy Philippot

Au réfectoire, un président de table sans pareil, un beau grand garçon toujours bien mis et propre, un jeune homme aux manières distinguées est notre Guy Philippot, de St-Boniface. Quoique tranquille d'apparence, il nous a révélé une petite faiblesse: un amour extrême pour le chien. Lui raconte-t-il de petites histoires? Seul son petit chien pourrait nous le dévoiler. Sa radio est très utile et lui facilite le sommeil au dortoir. Il est tellement plaisant de s'endormir au son d'une musique douce et reposante. Cela invite aux rêves romantiques, n'est-ce pas Guy?

Comme technicien en laboratoire à l'hôpital St-Boniface, tu réussiras très bien. C'est ce que nous te souhaitons en attendant que tu trouves une charmante petite femme. Bonne chance.

Ronald Proulx

C'est à l'ombre du collège qu'a poussé Ronald, cultivé pendant sept ans à l'intérieur de ces murs. Nous serions mal venus de ne pas vanter notre marchandise. En fait, ce ne sera pas très difficile. Beau garçon qui se présente bien, sérieux, propre, assez fort en français, qui a décroché le premier prix de poésie: il sait quoi faire avec des lettres.

Comme tout le monde cependant, il a ses petits penchants. Et d'abord la chasse. Parait-il qu'il s'entraine en visant sur de vieux disques 78. Cela ne t'a pas fait de peine de voir tant de records brisés à St-Pierre lors des Olympiades?

Et puisqu'on est à St-Pierre, pourquoi ne pas s'arrêter quelques instants à 106-2? Non? Nous aurions bien aimé savoir ce qui te fait préférer ce numéro.

Parmi les spécialités de Ronald, mentionnons les crevaisons, le manque d'essence, et les réparations générales de l'auto.

Comment tout cela l'a-t-il conduit à opter pour le génie civil? C'est son problème. Toujours est-il qu'il se dirigera vers l'école du haut-savoir: l'Université de Manitoba.

Laurent Tétreault

La province fourmille de beaux garçons, mais Letellier nous en a donné un du dernier cri. Très tranquille, très sérieux, très vaillant, très travaillant, il ne se contente que de superlatifs.

Bien qu'il soit bon joueur de ballon-panier et de hockey, il ne déplace pas beaucoup d'air dans la maison, et ses allées et venues ne font pas plus de tapage que si une ombre se déplaçait.

Fiable en plus de ça, il n'est pas surprenant de le trouver avec la fonction de portier en plus de responsable du matériel de la salle de lecture.

Cette fameuse salle de lecture semble un refuge tout désigné pour fuir la turbulence de ses compagnons pendant certaines récréations, ou le froid des soirées hivernales. Quand on lui en fait la remarque, un délicat sourire se dessine sur ses lèvres: c'est sa philosophie.

Nous n'avons pas de misère à croire que Laurent sera parmi les brillants élèves du Collège St-Boniface l'an prochain.

Norman Tougas

De St-Claude un beau, grand garçon au large sourire, au front accentué, à la chevelure en panache, Norman Tougas est avec nous depuis trois ans. Il a su se gagner bien des amis. Sa bonne humeur habituelle sait désarmer ceux qui osent s'en prendre à sa légèreté. Ses sautes d'humeur sont de très courtes durées. Ambitieux, surtout au hockey, il s'est vu obligé de se reposer à plusieurs reprises dans la boite des punitions cet hiver.

Son énergie lui a valu de se rendre jusqu'au bout lors du marchoton organisé par le poste CKSB. Cette allure herculéenne lui vient peut-être du fait qu'il dévore les "toasts" le matin. On dit que le grille-pain en rougit de peur lorsque Norman est aux alentours.

Ses deux amours se révèlent comme étant son camion et son petit Ford. On se demande s'il ne se sert pas de "7 Up" comme pétrole, car il en apporte toujours une bonne réserve.

Sa galanterie brille jusqu'au Couvent de St-Charles. Ses nombreux voyages en cet endroit ne sont probablement que des commissions que son père lui envoie faire. Grand chanceux, va! Il aime se gargariser avec la mélodie de la chanson intitulée "Lucille", ou "Caffus" pour les intimes.

Pour le moment il est indécis en ce qui concerne son avenir. Réféchis bien et consulte. Tu trouveras ta voie avant longtemps.

André Trudeau

Es-tu là, André? Je craignais que tu ne sois au téléphone comme lors de la pièce à Winnipeg lorsque tu as manqué ton entrée en scène. Mais comme tu es là, nous ne ferons pas attendre les autres plus longtemps.

C'est de St-Boniface que nous vient ce gaillard à l'allure policière. Plein d'ardeur pour tout ce qui l'intéresse, comme le théâtre, le baseball, il devient complètement inactif et peut-être porté au sommeil durant certains cours. Cette fatigue du jour viendrait-elle du fait d'un instrument employé clandestinement au dortoir? Remarque bien qu'on l'aurait peut-être pas su si tu avais toujours pu en contrôler le volume.

Une autre chose qu'il faudrait contrôler, c'est l'automobile, afin de laisser en place les affiches de signalisation au coin des rues.

On ne peut garder rancune à André et si un jour vous avez une dent contre lui, il se chargera lui-même de vous l'enlever car ses études au Collège St-Paul en feront un bon dentiste.

Donald Trudel

Blond, frisé, très intelligent, il est la preuve tangible que l'homme descendant du singe a toujours été en s'améliorant. Poète à ses heures (probablement plus nombreuses qu'on pense) il a d'ailleurs pris le parti de ces quadrumanes. Permettez que je cite:

"Si c'est vrai qu'on est leurs ancêtres
Sais-tu qu'on est chanceux
Des singes encore être
Et pas devenus comme eux."

Letellier pourra toujours revendiquer le droit d'avoir produit ce phénomène lorsqu'il atteindra la célébrité.

Plusieurs incidents arrivent à notre Donald, lesquels semblent ne pouvoir se produire pour personne d'autres. Par exemple, briser le ruban magnétique en se mettant les doigts sur la bobine en plein milieu d'un concert musical, ou faire tomber les bretelles de sa partenaire lors d'une danse. Tu n'as pas à rougir, Donald, même si ces choses n'arrivent qu'à toi, ce n'est sûrement pas de ta faute.

Rares sont ceux qui ignorent les vrais noms de Yogi et Boo-Boo. Plus rares sont ceux qui ont remarqué l'affinité des noms: Noëlla s'écrit avec les lettres mêmes de Donald Trudel. Et voilà, tout s'explique.

Excusez maintenant l'annonce que j'ai à faire: S'il y en a qui désirent les photos du 6 janvier, Donald les a encore à sa chambre. Avis à ceux qui les avaient commandées.

Revenons au sérieux. C'est au Collège St-Boniface que Donald ira parfaire ses études. La physique et la chimie y seront-elles plus faciles qu'ici?

Marc Vermette

Inclinons-nous devant le doyen de la faculté collégiale St-Joseph. Sept ans dans la même institution. C'est plus qu'il ne faut pour acquérir des habitudes routinières, et pourtant Marc Vermette trouve moyen de se renouveler. C'est ce qui le rend aimable et d'une personnalité charmante.

Le fait qu'il est constamment "à côté de la track" ne nuit en rien à son ambition, et ses discussions animées lui attirent beaucoup d'auditeurs. Bon sportif, surtout au hockey, on le qualifie de caractère changeant. Voyons ensemble la gamme de son comportement. 1) Son tempérament le porte à s'emporter, et plusieurs reçoivent les contrecoups de son humeur; 2) Avec les gars de St-Claude il met un frein à ces démonstrations. Vous suivez toujours l'explication de ce théorème; 3) Ses lettres sont toute douceur, elles sont même parfois parfumées; 4) Pour continuer la gradation en douceur, imaginez-le en présence de Marie.

Comme les communications ont toujours intéressé notre Marc, c'est dans la télécommunication qu'il se prépare un avenir. Au plaisir d'avoir de tes nouvelles plus tard.

COLLEGE ST-JOSEPH

grade XII

1964-65

LE COLLÈGE ST-JOSEPH
sous la direction des Clercs de St-Viateur
OTTERBURNE, MAN.

(Suite de la première page)

Il se glisse peut-être quelques grains de sel ou même quelques gouttes de vinaigre dans la salade servie au menu; le but n'est que d'enlever un peu de fadeur et de monotonie inévitable dans une série de 28 portraits. Chaque présentation se termine par le dévoilement du choix de la carrière. La grande majorité continueront leurs études dans trois centres principaux: l'Université de Manitoba, le Collège de St-Boniface et l'Ecole Normale de Rigaud.

M. Régis Cantin, président de la 12e année, formule le discours d'adieux. D'une voix ferme mais émue, il remercie tous les responsables de leur éducation et insiste sur le bon souvenir que chacun gardera. M. Robert Arnal reprend à peu près les mêmes idées en anglais.

La teinte de tristesse qui commence à couvrir les figures est vite dissipée par la remise des cartes qui font de chaque finissant un membre de la grande famille des anciens du collège. Le F. Fernand Marion, principal, a le bonheur d'accueillir lui-même au sein de cette association ceux qui vont quitter bientôt les bancs de l'école.

Les deux plus jeunes du collège, James L'Abbé et Charles Hébert, distribuent une photo du cadre des finissants aux héros de la fête qui commencent à avoir hâte de descendre de la scène, car la température augmente sensiblement sous les réflecteurs.

Le reste de la soirée est sous la conduite de M. Lucien Loiselle. Il dirige admirablement la foule de jeunes qui évolue sur le plancher à la cadence d'une musique de circonstance. "Les Novices" font encore leur part et sont fort appréciés.

Il n'est pas présomptueux de dire que tous se rappelleront longtemps de leur soirée d'adieux. Et nous formulons le voeu que ce ne soit pas un adieu définitif, mais le plus chaleureux des aurevoir.

Corrections

Le bureau de l'Association d'Education a invité un certain nombre de professeurs pour corriger les rédactions des 10e, 11e et 12e années à l'Académie St-Joseph à St-Boniface. Deux délégués du collège s'y sont rendus.

Un beau jour ensoleillé était des plus favorables pour la lecture et la compréhension des textes des nombreux écrivains français du cours secondaire. N'avons-nous pas trouvé jusqu'à des poètes parmi eux?

A l'heure prévue, c'est-à-dire 5 h. de l'après-midi, la dernière copie allait rejoindre ses soeurs dans la boite en direction du secrétariat.

Merci à tous les professeurs qui avaient promis leur collaboration et qui sont venus nombreux remplir leur engagement en permettant de tout terminer dans une seule session.

Epreuves de piste et pelouse

Le 31 mai, à St-Pierre, se disputaient les titres de champions régionaux afin de trouver les meilleurs représentants pour la rencontre provinciale.

René Sabourin s'étant mérité la première place dans le saut en longueur, ainsi que Joseph Muller dans le saut à la perche, le collège avait donc deux candidats, mais à la dernière minute, Maurice Fortier fut délégué en remplacement du gagnant de la course de 440 verges qui se trouvait dans l'impossibilité de participer aux épreuves finales à Sargeant Park.

Partis la veille pour être sur les lieux à temps et en forme, nos trois athlètes n'ont quand même pas réussi à décrocher de championnat, mais René Sabourin est arrivé troisième dans le saut en longueur.

Félicitations Maurice, René et Joseph d'avoir réussi à vous hisser à ce niveau. Peut-être l'an prochain, nous réserverez-vous un honneur encore plus grand.

Aimé-Onil Dépôt, c.s.v.

Périgord

Çà et là

Le 8 juin eut lieu une réunion de la Ligue des Femmes Catholiques chez Mme Guillaume Langlois. M. l'abbé R. D. Kunka dit quelques mots sur le don de Foi et on discuta des préparatifs du pique-nique paroissial. Mme Pierre Cesiak donna un rapport du congrès diocésain tenu à Moose Jaw. La réunion prochaine aura lieu chez Mme Georges Marquette.

Mmes Pierre Cesiak, Henri Langlois et Zénon Dubé sont allées à Moose Jaw lors du congrès diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques.

La Rév. Sr Thomas d'Aquin, Mère générale des Filles de la Providence de St-Brieuc, France, et la Rév. Sr Marguerite-Marie étaient en visite à Périgord.

Le 4 juin eut lieu une réunion des jeunes dans la salle paroissiale.

Les deux équipes de balle de Périgord, les "Comets" et les "Falcons", jouèrent contre les équipes de St-Front, le 6 juin, et furent victorieuses.

Baptême

Le 30 mai: Louise-Yvonne, fille d'Henri Huppé et d'Edith Rudd. Parrain et marraine, Grégoire Fortin et Lucille Huppé.

Gravelbourg

Mariage Hébert-Poirier

En la cathédrale de l'Assomption de Gravelbourg, le mercredi 9 juin, M. l'abbé D. Dugas bénissait le mariage de Mlle Alma Poirier, fille de M. et Mme Marcel Poirier, de Gravelbourg, à M. Louis Hébert, fils de M. le juge et Mme Georges Hébert, de Gravelbourg.

La mariée, au bras de son père, était vêtue d'une longue robe blanche et d'un court voile retenu par une couronne de perles. Elle était accompagnée de Mlles Thérèse Dorais et Yvonne Poirier. Lorraine et Cyril Poirier remplissaient les fonctions de bouquetière et de petit page respectivement. MM. Armand Dorais et Ronald Poirier étaient garçons d'honneur.

Une réception pour 225 invités eut lieu en la salle paroissiale. M. Roland Pinsonneault était maître de cérémonies. Une soirée dansante suivit au même endroit.

A leur retour d'un voyage de noces, M. et Mme Louis Hébert résideront à Swift Current.

Va-et-vient

M. et Mme Frédéric St-Pierre, de Québec, sont en promenade chez Mme Donat Chénard et la famille Lucien L'Heureux.

La Rév. Sr Rolande Lagassé, S.G.M., de Fort Frances, Ont., était en promenade chez ses parents, M. et Mme Albert Lagassé.

Mlle Monique Piché, O.M.-M.I., d'Ile Victoria, est venue visiter ses parents, M. et Mme Conrad Piché.

Bellegarde

Collation des diplômes

Le 23 mai avait lieu la collation des diplômes de quatorze finissants: Andréa Sylvestre, Julia Gervais, Roselyne Tourigny, Lorraine Monin, Irène Revet, Madeleine Lamy, Marcel Magotiaux, Marcel Garnier, Guy Sylvestre, Bernard George, Léo Revet, Léo Carrière, Bill Whitehead et Arthur Ross.

Revêtus de la toge, les finissants se rendirent à l'église paroissiale pour une messe célébrée à leurs intentions.

A midi, un succulent banquet préparé par des mains expertes favorisa les joyeuses rencontres de parents et d'amis. Il y eut ensuite bénédiction du Saint Sacrement, puis tous se rendirent à la salle paroissiale où un programme varié se déroula. Mlle Andréa Sylvestre souhaita la bienvenue aux présents et M. l'abbé L. Savoie, curé, conférencier pour l'occasion, rendit hommage aux finissants. M. Bernard George présenta le discours d'adieux. Le Révérend Frère Directeur, avec son savoir-faire ordinaire, sut s'acquitter de sa tâche de maître de cérémonies.

Espérons que ces finissants suivront la voie tracée pour eux et puissent-ils toujours se montrer dignes de l'éducation sérieuse, donnée avec tant de zèle par leurs dévoués professeurs.

Çà et là

Son Exc. Mgr C. O'Neill, archevêque de Regina, est venu, le 26 mai, administrer le sacrement de confirmation. La cérémonie eut lieu le soir à 7 h. 30.

Le dimanche 6 juin, jour de la Pentecôte, avait lieu la première communion de 21 enfants, qui s'approchèrent de la sainte table, accompagnés de leurs parents.

Les personnes suivantes sont venues passer la longue fin de semaine chez leurs parents: M. et Mme André Sylvestre et leurs enfants, Lilianne et Aimée, M. et Mme Albert Sylvestre et leur fille, Claudia, M. et Mme Gérard Bourgeois et leur famille, M. et Mme Lionel Fréchette, tous de St-Boniface, Man., M. Robert Revet et Mlles Jocelyne Petit et Jocelyne Magotiaux, de Regina, et M. et Mme Roy Skow, d'Esterhazy.

M. et Mme François LeGal et leurs filles, Yvonne et Jeanne, de St-Adolphe, Man., sont venus rendre visite à leur fille et soeur, la Rév. Sr Simone, F.d.l.C.

Plusieurs religieuses du couvent de Laflèche sont venues assister à la collation des diplômes des finissants, le 23 mai. Parmi elles se trouvait la Rév. Sr Rose-Marie que ses anciens élèves furent heureux de revoir.

M. l'abbé L. Savoie, curé, s'est rendu à la retraite des prêtres à Lumsden, la semaine dernière. Du 7 au 10 juin, il prêcha une retraite paroissiale à Forget.

Le pique-nique annuel aura lieu le 4 juillet.

Malades

Prompt retour à la santé à Mme Cyrille Paulhus et M. Alexis Moreau, ainsi qu'à MM. Laurent et Gilles George, hospitalisés à Regina. Tous sont heureux d'apprendre que Gilles prend du mieux.

Victoire

Décès de M. E. Poirier

Le 11 mai est décédé à sa résidence, après une longue maladie endurée avec résignation, M. Eustache-Alva-Joseph Poirier, âgé de 64 ans et 6 mois.

M. Poirier naquit le 11 novembre 1900 à Beloeil, P.Q.; le 18 février 1930 il épousait Mlle Liane Alfeda Compagna à Cold Lake, Alta. De cette union naquirent douze enfants: Mme Emile Lajeunesse (Rose Anna), de Grand Centre, Alta., Edouard et Onil, de Burnaby, C.B., Mme Louis Tisserand (Denise), de Victoire, Mme Lawrence Smith (Jeanine), de Grand Centre, Alta, Normand, Denis, Thérèse, Bella, Philippe, Hilda, et Léonard, à la maison. Le défunt laisse aussi dans le deuil, outre son épouse, 23 petits-enfants; quatre frères, Norbert, de Bonnyville, Alta, Fernand, de Cold Lake, Alta, Louis, d'Edmonton, et Omer, de Burnaby, C.B.; trois soeurs, Mme Normadine Laplante, de Cold Lake, Mme Bernadette Compagna, de Léoville, Mlle Marie Poirier, de l'aviation canadienne, stationnée à Cold Lake.

Le service funèbre fut chanté à 9 h. 30 a.m., le vendredi 14 mai, par M. l'abbé W. Desfossés, assisté du R.P. A. Rodrigue O.M.I. et de M. l'abbé G. Pouliot comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient quatre fils du défunt: Edouard, Onil, Normand et Denis, deux gendres, L. Tisserand et L. Smith. Un autre fils, Philippe, portait la croix. MM. Marcel Doré et Marcel Compagna firent la quête. La direction des funérailles avait été confiée à la maison funéraire Mackenzie de Prince-Albert. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

De nombreux parents de l'extérieur étaient venus rendre un dernier hommage à leur cher disparu: MM. et Mmes Omer Compagna, Gérard Lavoie et Ivan Smith, de Léoville; MM. et Mmes Alain Côté et Louis Morin, de Spiritwood, Sask.; Mlle Lucienne Compagna, de Saskatoon; Mmes Jeanette Muise, Normandine Laplante, Lilliane Lefebvre, Emma Loby, MM. François Laplante, Philippe Laplante et Marcel Poirier, M. et Mme Fernand Poirier, et Mlle Marie Poirier, de Cold Lake; MM. Ernest et Raymond Poirier, de Grand Centre; M. et Mme Robert Compagna, de New Westminster; M. Norbert Poirier, de Bonnyville; M. Paul Laplante, de Fort Kent; Mme Irène Poirier, M. et Mme Jos Dumont, Mlle Claudette Dumont et M. Réal Compagna, d'Edmonton; M. et Mme Omer Poirier, MM. François et Roland Poirier, de Burnaby, C.B.; M. et Mme Elodien Compagna et leur famille, de Victoire.

Sincères condoléances à Mme E. Poirier et ses enfants.

Çà et là

Le 30 avril avait lieu à la salle paroissiale un concours oratoire. Plusieurs élèves des écoles primaire et secondaire y prirent part.

Les juges, qui en l'occurence étaient: le R. P. A. Rodrigue, O.M.I., de la Réserve White Fish, Mme Philippe Duret et M. Nil Pelletier, eurent la tâche difficile de choisir le meilleur de chaque catégorie. Les élèves gagnants furent: Marcel Préfontaine, 1ère année; Ronald Préfontaine, 2e année; Diane Préfontaine, 3e et 4e années; Suzanne Charpentier, 5e et 6e années; Giselle Lemire, 7e et 8e années; Rosemonde Pelletier, 9e à 11e année. Deux des trophées mérités par ces élèves avaient été donnés par les Chevaliers de Colomb et trois par le comité paroissial de l'A.C.F.C.

Il y eut quelques chansons durant la délibération des juges. La soirée se continua ensuite avec une quinzaine de parties de bingo, avec jolis prix, puis un goûter clôtura le tout.

M. l'abbé Desfossés, curé, s'est absenté pendant deux semaines, alors qu'il est allé visiter son frère malade aux Etats-Unis.

A l'occasion des vacances de Pâques et depuis lors, plusieurs personnes sont venues en visite dans la paroisse: Mlles Ombéline Huot, de Makwa, Ida Brassard et Françoise Royer, de Battleford, Thérèse Brassard, de Melfort, Marie Bonneau, d'Hobbema, Alta, Gaëtane et Francine Duret et Mariette Tremblay, Gérard et Marcel Pelletier, de Prince-Albert, M. Jean-Paul Le Moal, de St-Paul, Alta, Roger Fronette, d'Edmonton, M. et Mme Peter Bogenko, et leur bébé, James, de Prud'homme.

M et Mme Gustave Brassard ont assisté au mariage de leur neveu, M. Roland Riel, à Saskatoon. Mlles Ida et Bernadette Brassard y sont allés également puis se sont rendues à Edmonton où elles ont visité des parents.

Mlle Eveline Bonneau est allée chez sa fille, Marie, à Hobbéma, Alta, et chez son fils, Henri, à St-Paul.

M. Paul Hudon, de Zénon Park, et son fils Louis, de Prince-Albert, visitaient la famille Gérard Pelletier.

M. et Mme Georges Chabot, de Montréal, visitent leur parenté.

M. et Mme Henri Bonneau et leurs enfants, Guy et Suzanne, de St-Paul, Alta, sont en visite chez leur mère et grand-mère, Mme Eveline Bonneau.

Mlle Muriel Bénard, de St-Denis, était de passage chez son amie, Mlle Gaëtane Duret. Toutes deux viennent de terminer un cours commercial à l'Institut Notre-Dame de la Providence, à Prince-Albert.

MM. Léo Beaulac, de Victoire, et Claude Francoeur, de Debden, Grand Chevalier et secrétaire du conseil 3456 de Debden-Victoire, et leurs épouses, se rendaient avec M. Nil Pelletier au Congrès des Chevaliers de Colomb tenu à Yorkton les 22, 23 et 24 mai.

M. John Rainville est de retour chez lui après avoir passé plusieurs jours à l'hôpital Ste Famille de Prince-Albert.

Le samedi 29 mai, M. le Curé bénissait le mariage de Mlle Dorothy Collins à M. Raymond Laroque, de Saskatoon. Les nouveaux époux continueront à résider à Saskatoon. Les meilleurs voeux de tous les accompagnent.

Sincères condoléances à Mme Gérard Pelletier, ainsi qu'à Mlle Ombéline Huot, de Makwa, à l'occasion du décès de leur soeur, la Rév. Sr Joseph-Arthur (Henriette Huot) des Soeurs de la Présentation de Marie, survenu le 3 juin à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, après une très longue maladie, à l'âge de 64 ans.

Baptême

Le 21 mai: Joanne-Rose-Marie, née le 14 mai, fille de Laurent Duret et de Diane Lajimodière. Parrain et marraine, René et Rose Lajimodière, oncle et tante de l'enfant.

Sa venue à lui, l'Impie, aura été marquée, par l'influence de Satan, de toute espèce d'oeuvres de puissance, de signes et de prodiges mensongers, comme de toutes les tromperies du mal, à l'adresse de ceux qui sont voués à la perdition pour n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité qui leur aurait valu d'être sauvés. (II Thess 2, 9-10)

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Au moment où je tente de rédiger cette chronique, la colonne mercurielle se promène dans les 90 degrés; inutile de vous dire que j'ai les épaules pesantes et que j'aimerais bien mieux me voir sur une plage.

C'est assez rare que j'ai de bonnes idées et aujourd'hui j'ai l'impression que c'est vide au-dessus de mes épaules comme mes amis se plaisent à me le répéter.

Devant moi, les compagnons et compagnes de travail semblent ignorer "qu'il fait chaud", tellement ils sont plongés dans leur travail. Chacun y va d'un bout de phrase, d'une expression qui le ou la caractérise.

Voici d'ailleurs quelques expressions chères à chacun des employés:

Raymond Marcotte: "Il y aurait certainement du mérite les gars".

Marie-Antoinette Papen: "Non, mais c'est dont beau".

Eva Billo: "Tu ne parles jamais de moi dans les chroniques".

Andrée Audette: "Si cinq heures peut arriver".

Auguste Bandet: "Qu'est-ce qu'il y a de nouveau".

Léonette Gareau: "As-tu fini de La Presse".

Yves Beaupré: "Bonjour Boss".

Jacques Landry: "Dans le fond il a raison".

Gilbert Bouchard: "Oh non!" (dire comme si votre belle-mère venait de mourir)

Jean Lacroix: "Bon, moi je m'en vais" (à 5 heures).

Gaétan Deschênes: "10 jours, 9 jours. 8 jours . . ."

La Bible vous parle

Dieu s'est plu à faire habiter dans le Christ toute la Plénitude et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux. (Col. 1, 19-20)

Vonda

Shower

Le 21 avril, au sous-sol de l'église, avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Lorraine Loiselle. Un grand nombre de dames étaient présentes. Après s'être bien amusées et avoir joui d'un délicieux goûter, les dames présentèrent à l'héroïne de la fête un joli service de vaisselle et un aspirateur électrique de la part de toutes ses amies. Mlle Loiselle les remercia en termes émus.

Soirée d'adieux

Le 29 mai avait lieu une soirée d'adieux à l'occasion du départ de MM. et Mmes John Pape et Thuribe Bussière qui quittent la paroisse pour aller demeurer à Saskatoon.

On présenta à chaque couple une jolie chaise et une lampe sur tige.

Bon succès à ces deux familles dans leur nouvelle entreprise.

Va-et-vient

M. et Mme Aimé Beaulieu et leurs fils, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Philippe Bussière. M. A. Beaulieu est venu visiter sa mère, hospitalisée depuis plusieurs semaines.

M. et Mme Laurent Bussière sont allés à Chicago, dernièrement, pour affaires.

M. et Mme Rosaire Bussière se rendirent à Regina, le 2 juin, pour un congrès industriel.

Saint-Front

Journée patriotique

Le samedi 5 juin fut grande journée pour les élèves de l'école St-Front; en effet 79 écoliers et écolières se groupaient devant l'école à 8 h. 45 pour l'inauguration du nouveau drapeau à feuille d'érable rouge. Leurs professeurs, les Rév. Mères Marie-Reine et St-Léon, MM. Joseph Baril et Aurèle Dufault, s'étaient joints à eux, ainsi que deux distinguées visiteuses, la Rév. Mère Thomas d'Aquin, supérieure générale des Filles de la Providence de St-Brieuc, France, et la Rév. Sr Marguerite-du-Sacré-Coeur, et les quatre surveillants, Mmes B. Moisan, D. Charlebois et M. Samson et M. A. Picton.

Quelques chants patriotiques furent exécutés et Mère Générale adressa des mots d'encouragement aux élèves qui se rendirent alors à leur classe pour les examens français de l'ACFC. Tous espèrent que les résultats de ces examens seront un honneur pour les professeurs, les parents et les élèves.

Çà et là

L'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne avait lieu le dimanche soir 30 mai chez Mme Clémentine Plamondon avec 23 membres présents; plusieurs sujets furent discutés, spécialement la préparation des deux banquets de noces qui auront lieu prochainement, puis une distribution plus égale de l'entretien de l'église parmi les familles chaque mois ou chaque semaine.

M. Jérémie Dufault a passé deux semaines à l'hôpital de Spalding; sa fille, Cassilda, de la Colombie-Britannique, est présentement en visite chez ses parents.

M. et Mme Conrad Brisson (née Marguerite Tessier), de Merritt, C.-B., sont de passage chez M. et Mme Philippe Tessier; ils reviennent de Port Colborne, Ont., où ils ont assisté au mariage de leur fils, Albert. Ils visitent également d'autres parents.

La semaine dernière, M. Henri Basset, de Peterson, était en visite chez ses frère et beau-frère, MM. Joseph Basset et Germain Hurion.

Chronique sportive

Beaucoup plus de rumeurs que d'action lors de la réunion annuelle de la Nationale

par Jacques LEMOYNE

Cette année encore les magnats du hockey professionnel ont rencontré les journalistes dans le cadre somptueux de l'hôtel Reine Elizabeth à Montréal. Comme d'habitude ces rencontres ont été cordiales et ont permis à des gens qui ne se voient qu'en de rares occasions de pouvoir converser aimablement pendant une couple de jours. Mais, toute fin pratique, on peut dire que le repêchage, prétexte à ces rencontres, n'a rien apporté de bien remarquable. Il y a eu quelques surprises, comme le départ de Brian Watson de l'organisation des Canadiens et celui de Gerry Cheevers de celle des Leafs mais on a conservé l'impression que les principaux échanges avaient été effectués et qu'il n'y aurait de discussion que vers l'ouverture des camps d'entraînement. Comment expliquer autrement le fait que des joueurs comme Junior Langlois, Parker MacDonald, N. Picard, Red Berenson, A. Boudrias et Jean Gauthier n'aient pas été réclamés par des équipes comme New York et Boston?

Mais le travail qui s'est fait dans les coulisses a été vraiment remarquable. C'est ainsi qu'on en est presque venu à accorder des franchises à six équipes des Etats-Unis pour constituer une deuxième section de la Ligue Nationale de hockey. Nous ne serions pas surpris si les noms des heureux élus ne soient annoncés d'ici un mois environ, pour la saison prochaine soit celle de 1966-67. Des villes comme San Francisco et Los Angeles ne peuvent plus être ignorées et les promoteurs de ces villes sont même prêts à se constituer en Ligue indépendante si les dirigeants de la Nationale n'agissent pas le plus rapidement possible.

Campbell est bilingue

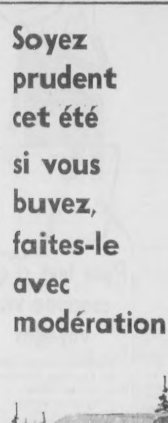
Nous avons rencontré plusieurs joueurs avec qui nous entretenons de bonnes relations. Il y a d'abord des joueurs des Canadiens, puis des gars comme Jacques Plante, Phil Goyette, Marcel Pronovost, Rod Gilbert, Doug Harvey et John Ferguson que nous sommes toujours heureux de retrouver. Nous avons pu parler avec quelques-uns d'entre eux et nous reviendrons sur ces propos au cours de l'été. Mais la plus grande surprise de ces assises, c'est le président Clarence Campbell qui nous l'a faite lors d'une réception accordée par la ville de Montréal sur le site d'Expo 67, une chose qu'il ne faudra pas manquer. Cette surprise, le président de la Nationale aurait pu la faire à des millions de téléspectateurs en présentant la coupe Stanley aux Canadiens cette année. Monsieur Campbell parle très bien le français. Son accent est bon, ses phrases coulent facilement et il n'a pas besoin d'avoir recours continuellement à un texte pour dire ce qu'il a à dire. Il a parlé pendant cinq minutes exclusivement en français puis, chose encore plus étonnante, il n'a parlé qu'environ une minute en anglais.

Un dirigeant d'une des équipes des Etats-Unis que nous ne voulons pas nommer nous a déclaré que M. Campbell avait mal fait les choses lors de la présentation de la coupe Stanley. "Je ne croyais pas qu'il parlait français mais je viens de l'entendre et même si je connais à peine cette langue il est bien évident qu'il la maîtrise très bien. "What a lack of judgement", nous a-t-il déclaré. Je suis incapable de m'expliquer l'attitude de monsieur Campbell et j'espère qu'à l'avenir il ne manquera pas une occasion de démontrer à tous les amateurs de hockey qu'il ne gardera pas son français que pour les dîners officiels. Il a été longuement et fortement applaudi après son petit discours en français ce qui prouve que les dirigeants de la Ligue ne sont pas d'accord avec lui quand il fait preuve d'unilinguisme parfait. Pour le président d'une organisation aussi puissante ce manque de tact et de diplomatie s'explique très mal. Surtout quand on sait avec quelle habileté M. Campbell conduit les choses dans une réunion d'affaires.

Deuxième circuit?

Il ne fait plus aucun doute que la Ligue Nationale va se diviser en deux circuits et cela dans un avenir prochain. Au dire des experts il faudra probablement cinq ans avant que les clubs en arrivent au même calibre de jeu mais la division est absolument essentielle si on ne veut pas voir une autre Ligue s'organiser en dehors des cadres de la Nationale. Une seule chose nous peine un peu et c'est que seule la ville de Vancouver semble avoir une chance de posséder une équipe dans ce circuit. On ne songe pas à Québec malgré les millions d'argent que cette ville est prête à investir dans un tel projet et tout indique que les villes de Vancouver, Los Angeles, San Francisco auront la priorité avec ensuite Cleveland. La rumeur veut qu'il y ait deux équipes à New York mais il nous a été impossible de confirmer cette nouvelle.

Le président Campbell a bien annoncé qu'il n'y avait rien de nouveau à ce projet mais il a ajouté que la Nationale étudiait le projet très sérieusement. Un informateur nous a même déclaré que d'ici un mois ou deux les cadres de la deuxième section de la Ligue seraient annoncés. Il n'y aura pas de changements pour l'instant dans la section Est, mais on envisage la possibilité d'en faire si jamais on porte les deux sections à huit clubs chacune. Chicago passerait à la section Ouest et servirait de point géographique pour cette division. Mais quand nous avons demandé aux experts si Winnipeg avaient une chance de se joindre à la Nationale la réponse a été négative. "Certainement pas au cours des dix prochaines années," nous a-t-on répété. Calgary non plus n'a pas de chance. On considère ces villes come des points morts à l'heure actuelle dans le domaine du sport organisé mais on ne veut pas dire s'il s'agit d'un facteur géographique ou d'une apathie du public, ou encore de goûts nouveaux chez ce même public.





Regina

Chevaliers de Colomb
Conseil d'Etat-Saskatchewan
Initiations jubilaires

Pour célébrer le jubilé de diamant de la province de la Saskatchewan, deux initiations majeures pour une centaine de candidats se déroulèrent les 30 mai et 6 juin chez les Chevaliers de Colomb du District de Regina.

Ces deux initiations étaient dirigées par le député de District J.-Léo Lirette, pour les quatre conseils de Regina et pour le nouveau Conseil de Dysart no 5557.

En plus du thème jubilaire, ces initiations étaient aussi organisées en vue de l'inauguration du Conseil de Dysart, représenté par deux membres distingués du district, MM. Jean O'Shaughnessy et James Gerein. Les conférenciers d'honneur aux deux banquets d'initiation étaient respectivement MM. les abbés J. C. Molloy, doyen du Collège Notre-Dame de Wilcox, et M. J. Hogan, curé de la paroisse Holy Cross de Regina.

De nombreux dignitaires et officiers de conseils, de districts et d'Etat étaient présents, entre autres, le vénérable député d'Etat J. J. Etcheverry, de North Battleford, le secrétaire d'Etat W. Argan, de Regina, et le maître du district de la Saskatchewan pour le 4e degré de la chevalerie W. D. Woodard, de Swift Current.

Aux deux occasions, les épouses des Chevaliers de Regina furent les hôtesses des visiteuses. Un thé fut servi chaque après-midi aux salles paroissiales de St. Anthony et de Little Flower.

Radville

Jubilé d'or de l'Académie

Le 6 juin, les Soeurs de la Charité de St-Louis, de Radville, célébraient le 50e anniversaire de la fondation de l'Académie St-Louis dont la pionnière fut la Rév. Sr St-Thuriau, supérieure, assistée des Rév. Srs Septimie, Félix-Marie, Marie-Victor et Marie-du-Rosaire.

Le 1er septembre 1915, les religieuses ouvrirent les portes de l'établissement et enseignèrent aux enfants catholiques de la région.

A 2 h. 30, un thé, servi au couvent par les dames de la paroisse, réunissait les anciennes religieuses et les anciens élèves, heureux de se rappeler d'anciens souvenirs tout en admirant un étalage approprié de photos. A 4 h., Son Exc. Mgr M. O'Neill, archevêque de Regina, chanta une grand-messe. Dans l'homélie qu'il prononça, il offrit ses meilleurs souhaits aux religieuses à l'occasion de cet anniversaire et les félicita de leur dévouement constant depuis 1915.

Après la messe, un délicieux souper-buffet fut servi au sous-sol de l'église à plus de 400 personnes. A 7 h., il y eut chants et discours au théâtre Oasis. M. T. Randles, maître de cérémonies, présenta chaque groupe d'élèves, ainsi que M. L. Freynet et la chorale. Les orateurs étaient M. A. Roth, maire de Radville, M. A. Prost, président de la Commission scolaire, et Mgr A. Murray, de Wilcox, qui donna un éloquent discours sur la conservation de la Langue et de la Foi.

Un bouquet spirituel fut offert à la Rév. Sr Marie-Claire, supérieure, par Mlle Colette Roy, au nom des élèves; M. Marcel Vérot, premier élève enregistré au couvent en 1915, présenta, au nom des paroissiens de Radville, Ste-Colette et Souris Valley, une bourse bien garnie et artistiquement décorée à la Rév. Mère Provinciale.

Parmi les personnes venues de l'extérieur pour la circonstance, on remarquait des gens d'Edmonton, Vienna, E.-U., Moose Jaw, Gray, Lloydminster, Kennedy, Weyburn, Minton, Gladmar, Ceylon, Sedley, Lake Alona et Regina.

Cette fête avait été organisée par des personnes de Radville, Ste-Colette et Souris Valley conjointement.

M. S.T. Paton se plaint de la rigidité de la nouvelle législation bancaire

MONTBELLO, Qué., — La Loi sur la banque revisée qui a été soumise au Parlement et qui régira les banques pendant les dix prochaines années conserve nombre de dispositions archaïques et entravera les efforts des banques pour mieux servir l'économie canadienne, a déclaré M. S.T. Paton, président de l'Association des Banquiers Canadiens.

Prenant la parole à l'assemblée annuelle de l'Association, M. Paton, qui est vice-président et gérant général de la Banque Toronto-Dominion, a dit que, dans le présent état de la Loi, il sera difficile, sinon impossible aux banques d'apporter à leurs opérations les changements qu'exige l'évolution de la situation économique et de remplir ainsi leur rôle normal qui consiste à répondre aux besoins financiers de l'industrie, de la petite comme de la grande.

"Qu'il me soit permis de souligner que ce qui importe, ce n'est pas le fait que l'on refuse aux banques d'effectuer quelques-unes des modifications qu'elles envisageaient. Ce qui importe, c'est qu'on restreindra leurs moyens de mieux servir les Canadiens. A la longue, c'est le public qui en souffrira; ce sont les emprunteurs et les épargnants qui seront lésés".

Traitant de certains aspects de la législation proposée, M. Paton a fait remarquer que la loi actuelle et la version revisée définissent la banque en disant simplement que c'est une banque inscrite dans une annexe de la loi.

Ces termes, a-t-il ajouté, sont loin d'être satisfaisants, et il importe, pour plusieurs raisons, de définir la banque et les opérations de banque, notamment parce que, dans la pratique, ces définitions déterminent quelles sont les institutions qui subissent directement l'influence de la politique monétaire de la banque centrale.

La Commission royale sur le système bancaire et financier recommande, a dit M. Paton, qu'on en donne une définition plus large, qui inclurait toutes les institutions qui acceptent des dépôts à terme d'une durée inférieure à cent jours.

"En déposant le bill C-102 (la nouvelle Loi sur la banque), le ministre des Finances a fait observer que le gouvernement avait des doutes quant à la base juridique de la définition proposée par la Commission. Il a suggéré une définition intermédiaire aux termes de laquelle les opérations désigneraient l'acceptation de dépôts transférables à demande au moyen d'un chèque ou d'un instrument similaire, laissant entendre que le gouvernement projetait de proposer une définition dans ce sens.

"Sans écarter la définition de la Commission Porter, on pourrait dire que celle que propose le ministre apporterait certainement une amélioration sensible à la définition que donne la présente Loi.

"Des dépôt comportant le privilège d'émettre des chèques dans des institutions qui ne sont pas assujetties à la Loi sur la banque ou à des dispositions législatives similaires exposent l'intérêt public à un danger qui a une bien plus grande portée que la simple injustice que subissent les institutions concurrentes. Ils rendent possible la constitution d'un sytème bancaire complètement nouveau, qui serait en mesure d'exercer toutes les fonctions monétaires et qui, cependant, échapperait en grande partie à l'influence de la banque centrale."

M. Paton a reconnu que l'initiative du gouvernement autorisant les banques aux termes de la nouvelle loi, à faire des prêts hypothécaires ordinaires, aussi bien que des prêts hypothécaires en vertu de la Loi nationale sur l'habitation, à des taux d'intérêt supérieurs à six pour cent, est une extension opportune de leurs pouvoirs et qu'elles a été bien accueillie.

On prévoit, a-t-il ajouté, que le public en bénéficiera et que la concurrence des banques à charte aura une influence favorable sur les taux d'intérêt des prêts hypothécaires.

"Nous avons toutes les raisons de croire, a-t-il poursuivi, qu'il serait aussi d'intérêt public de relever le plafond de six pour cent imposé au taux d'intérêt des prêts commerciaux.

M. Paton a signalé qu'une autre disposition de la loi que l'on propose aura des conséquences iniques. Il s'agit de celle qui limite la part du capital d'autres sociétés canadiennes que les banques à charte peuvent détenir à 10 pour cent de leurs actions en cours, sauf deux exceptions, et prescrit que les actions dépassant cette limite qu'elles pourraient avoir en portefeuille devront être vendues au cours de la période de 10 ans suivant la mise en vigueur de la Loi.

La pratique religieuse dans les villes allemandes

FRANCFORT - SUR - LE - MAIN (CCC) — Selon des statistiques récentes, la proportion des pratiquants est de 25 pour cent de la population catholique de Francfort-sur-le-Main, de 15 pour cent à Cologne, de 8 pour cent à Munich, de 37 pour cent à Berlin. Dans les villes de moindre importance, la proportion des catholiques pratiquants est plus considérable. Elle est, par exemple, de 50 pour cent dans la ville épiscopale de Limbourg.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3451
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	83.2	83.2	83.2	83.2	83.2
C.W. no 3	80.2	80.2	80.2	80.2	80.2
Fourrage no 1	79.2	79.2	79.2	79.2	79.2
Fourrage no 2	76.2	76.2	76.2	76.2	76.2
Fourrage no 3	73.2	73.2	73.2	73.2	73.2
ORGE —					
C.W no 2—6 rangs	136.6	136.6	136.4	136.4	136.4
C.W. no 3—6 rangs	134.6	134.6	134.4	134.4	134.4
Fourrage no 1	124.2	124.2	124	124	124
Fourrage no 2	123.2	123.2	123	123	123
Fourrage no 3	120.2	120.2	120	120	—
SEIGLE —					
C.W. no 2	120	119.6	117.6	118.2	117 1/2
C.W. no 3	116 1/8	115 7/8	113 7/8	114.4	114.2
C.W. 2 rej.	116.4	116.2	114.2	114.6	114 3/8
C.W. no 4	106 3/8	106 3/8	104.2	104.6	104.2
Ergot	100 5/8	100 5/8	98.2	98.6	98.2
Sur voie net	120 3/8	119 7/8	117.6	118 3/8	118

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	vendredi
COLZA					
Juillet	283.4	282	278 3/8	278.2	274.4
Novembre	246.4	246	245.4	244 5/8	243.6
Janvier	246	245.4	245	244 1/8	243.2
Mai	246	245.4	245.2	244.4	244
AVOINE —					
Juillet	83.2	83.2	83 1/8	83.2	83.2
Octobre	82	82	81.6	81 7/8	82
Décembre	80 7/8	80 7/8	80.6	80.6	80.6
Mai	81 3/8	81 3/8	81 3/8	81 3/8	81 1/2
ORGE —					
Juillet	127.6	127.6	127.4	127 5/8	127 3/8
Octobre	123.2	123.2	122.4	123	123 1/8
Décembre	121.2	121.2	120	120.4	120 3/8
Mai	122 1/8	122 1/8	122 1/8	122 1/8	122 1/8
LIN —					
Juillet	325 3/8	324.6	321.2	321 5/8	321
Octobre	323 3/8	322 5/8	319 7/8	320.2	320.2
Décembre	320.6	320 3/8	318 3/8	318.4	318 1/2
Mai	324 5/8	324 3/8	324	324 5/8	324.4
SEIGLE —					
Juillet	121 1/8	120 7/8	118.6	119.2	118.6
Octobre	125	124 5/8	122.2	123 1/8	122.4
Décembre	125.2	125	123	123.4	122 1/8
Mai	127.2	127.2	127.2	127.2	127

(Pour la semaine du 7 au 11 juin 1965)



Avis important concernant la sécurité de la vieillesse

Le Parlement du Canada a amendé la loi sur la Sécurité de la vieillesse. Au cours des cinq prochaines années, on réduira graduellement à 65 ans l'âge où la pension de la Sécurité de la vieillesse devient payable. Certaines conditions de résidence sont requises pour qu'une personne puisse recevoir cette pension.

En janvier 1966, la pension de la Sécurité de la vieillesse au montant de $75 par mois sera payable à ceux qui auront 69 ans; en 1967, à ceux qui auront 68 ans; en 1968, à ceux qui auront 67 ans; en 1969, à ceux qui auront 66 ans, et en 1970, à ceux qui auront 65 ans.

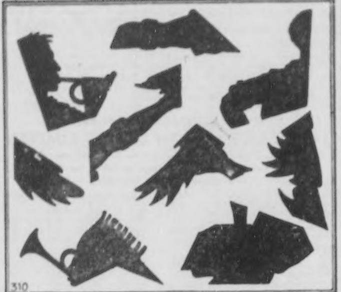
Si vous êtes né	Faites votre demande en	Et votre pension débutera en
Entre décembre 1895 et août 1896	juin 1965	janvier 1966
Entre septembre 1896 et décembre 1896	juillet 1965	janvier 1966
en janvier 1897	août 1965	février 1966
en février 1897	septembre 1965	mars 1966
en mars 1897	octobre 1965	avril 1966
en avril 1897	novembre 1965	mai 1966
en mai 1897	décembre 1965	juin 1966
en juin 1897	janvier 1966	juillet 1966
en juillet 1897	février 1966	août 1966
en août 1897	mars 1966	septembre 1966
en septembre 1897	avril 1966	octobre 1966
en octobre 1897	mai 1966	novembre 1966
en novembre 1897	juin 1966	décembre 1966
en décembre 1897	juillet 1966	janvier 1967
en janvier 1898	janvier 1966	janvier 1967
en février 1898	janvier 1966	janvier 1967
en mars 1898	février 1966	janvier 1967
en avril 1898	mars 1966	janvier 1967
en mai 1898	avril 1966	janvier 1967
en juin 1898	mai 1966	janvier 1967
en juillet 1898	juin 1966	janvier 1967
en août 1898	juillet 1966	janvier 1967
en septembre 1898	juillet 1966	janvier 1967
en octobre 1898	juillet 1966	janvier 1967
en novembre 1898	juillet 1966	janvier 1967
en décembre 1898	juillet 1966	janvier 1967

DES TABLEAUX SEMBLABLES SERONT PUBLIÉS PLUS TARD POUR LES PROCHAINES ANNÉES.

Comment faire votre demande

Vous pouvez vous procurer une formule de demande de la Sécurité de la vieillesse au bureau de poste. Les personnes qui ne demeurent pas au Canada peuvent obtenir une formule de demande en écrivant au Directeur régional de la Sécurité de la vieillesse dans la capitale de la province où elles vivaient auparavant.

Publié par le ministère
de la Santé nationale et du Bien-être social
par autorité du ministre,
l'honorable Judy LaMarsh.



Découpez ces figures et tâches de les réunir de telle façon qu'un corniste soit visible.

Grand succès du 2e congrès de la Ligue des Femmes Catholiques de St-Boniface

LETELLIER — Le 2e congrès annuel de la Ligue des Femmes Catholiques, conseil diocésain de St-Boniface, a remporté un véritable succès le jeudi 10 juin par le nombre imposant des congressistes, par l'actualité de son thème général, par la vivacité des discussions, par l'étonnante variété des rapports présentés au cours de la journée.

Tenu dans la salle Memorial de Letellier, sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, que représentait son coadjuteur, Son Exc. Mgr Antoine Hacault, ce congrès a rassemblé 95 membres des 13 paroisses faisant partie de la Ligue: Notre-Dame de l'Assomption (Transcona), Letellier, Aubigny, Ste-Elisabeth, Lorette, Ste-Marie (St-Vital), Sts-Martyrs-Canadiens (Parc Windsor, St-Boniface), St-Norbert, Ste-Geneviève, Ross, St-Georges, Haywood et Isle-de-Chênes; 24 visiteuses des paroisses de Richer, St-Joseph, St-Claude, St-Jean-Baptiste et St-Ambroise (et Mme Nazaire Dionne, visiteuse de Montréal); et, en plus de Mgr Hacault, 14 prêtres du diocèse dont 9 aumôniers: Mgr Hyacinthe Lapointe, curé de St-Jean-Baptiste, Mgr Charles Empson, curé de St-Gérard, MM. les abbés Mathias Messier, curé de Letellier, paroisse hôtesse, Roland Bélanger, curé des Sts-Marytrs-Canadiens, aumônier diocésain, Robert Nadeau, curé d'Aubigny, Henri Perron, curé de Notre-Dame de l'Assomption, Joseph Choiselat, curé de Haywood, Léo Beaulieu, directeur diocésain de l'Action Catholique, Eugène Hébert, curé de Richer, Jean-Marie Gagné, curé de St-Claude, Marcel Dacquay, curé d'Isle-de-Chênes, Louis Morin, curé de St-Joseph, Léonce Aubin, secrétaire à l'Archevêché, et le R. P. Joseph de Rocquigny, O.M.I., curé de St-Ambroise.

Rapport diocésain

Après l'inscription des membres, aumôniers et visiteuses, Mme M. Gilmore, présidente hôtesse, annonça vers 10 h. a.m. l'ouverture officielle du congrès par la levée du drapeau canadien par des jeunes filles du Club 4-H de Letellier et le chant d'O Canada par tous les congressistes. Cette imposante cérémonie de la levée du drapeau permit à tous et à toutes d'admirer la magnifique décoration d'avant-scène où Notre-Dame de Fatima présidait, entourée de brillants lampions et de centaines de tulipes et de lilas multicolores.

M. l'abbé Messier récita ensuite la prière officielle de la Ligue, avant que Mlle Hélène Blais, présidente diocésaine, présente son rapport annuel. Elle rappela que la "ligue française" aura trois ans d'existence le 17 septembre prochain, mais que sa jeunesse féconde possède déjà 13 sections paroissiales bien vivantes avec 515 membres, soit 4 sections et 159 membres de plus qu'au congrès 1964.

Résumant les activités de l'année écoulée, Mlle Blais donna les renseignements suivants: 200 dames participèrent à la conférence régionale d'Aubigny qui avait pour but l'éducation des membres, et au cours de laquelle M. l'abbé Henri Perron les renseigna sur l'encyclique "Ecclesiam Suam" de Paul VI et Mme Antonin Jutras, 1ère vice-présidente, expliqua comment tenir une réunion de façon démocratique; du côté spirituel, on a enregistré une augmentation des retraites fermées (de 14 à 63), d'assistance aux messes quotidiennes (de 37 à 54), et un intérêt plus marqué pour les vocations sacerdotales et religieuses par les dons en argent, soirées d'adieux et conférences.

Le comité d'éducation, continua la présidente diocésaine, affirme que la majorité des sections ont encouragé l'éducation, surtout du français, par bourses scolaires, prix de français, prix de catéchisme, formation de cercles d'étude, établissement de bibliothèques de vacances pour les enfants, débats, etc. Quant au comité législation-civisme, il faudra, semble-t-il, mieux comprendre son importance primordiale en ce temps où l'on parle des services partagés par les écoles paroissiales ou privées, de bilinguisme et de biculturalisme, etc. Le comité de presse et publicité a doublé le nombre d'articles envoyés à la presse catholique, et il remercie les aumôniers qui ont augmenté aussi le nombre d'annonces au prône et d'encouragements et directives dans les bulletins paroissiaux.

Le comité d'action sociale mentionne, dit Mlle Blais, des travaux de tous genres: visites aux malades, aux vieillards, aux nouveau-nés et aux nouveaux paroissiens; aide aux pauvres et aux personnes éprouvées, en nourriture, couture, réparation de linge, dons de linge neuf et usagé pour plus de $1,000; aide remarquable aux enfants de la salle St-Amant, aux patientes mentales et au séminaire indien d'Otterburne; les foyers d'adoption temporaire se chiffre à 21 avec 29 enfants, et les foyers d'adoption permanente à 24 avec 26 enfants.

La présidente termina son exposé en mentionnant brièvement les six résolutions qui seront présentées à l'approbation des congressistes au cours de la journée, les ciné-clubs formés par 3 sections, les dons reçus pour "les missions du Brésil", le montant prélevé par diverses entreprises paroissiales ($8,690.42) ou dépensé dans les paroisses ($7,012.86), l'appui donné à des mouvements de jeunes (jeannettes, clubs 4-H, clercs-servants, cours de préparation au mariage, prix de marchotons, trophée pour hockey "pee-wee", etc.

Messages de bienvenue

Le rapport de la présidente diocésaine fut vivement applaudi, meilleur signe d'approbation, puis ce fut le moment des "mots de bienvenue" par Mgr Hacault et le curé Messier. Le premier dit la joie du diocèse de posséder en son sein un mouvement de si grande importance spirituelle et apostolique, et d'une telle vitalité. Le second en profita pour rappeler brièvement les hauts faits de l'histoire de sa paroisse, dont la fondation remonte à Mgr Taché il y a 86 ans, et pour dire sa fierté de voir "tant de bon monde" chez lui en ce jour pour étudier et discuter ensemble, sous l'influence de l'Esprit-Saint, des moyens à prendre pour que la femme joue son rôle dans l'Eglise et la Société.

M. Bernard Ayotte, secrétaire-trésorier de la municipalité Montcalm, souhaita à tous et toutes la plus cordiale bienvenue au nom du préfet, M. Arthur Vermette, et son conseil municipal. Puis M. Napoléon Comeault, député de district, présenta les bons voeux des Chevaliers de Colomb, avec humour et délicatesse, car "il avait rêvé qu'il aurait à parler devant une classe de jeunes filles . . . vieillies" avides de recevoir de bons conseils du "professeur", mais aussi des bons mots et des notes consolantes. C'et Mme Eugène Leclair, d'Emerson, qui eut l'honneur d'offrir les voeux de la Catholic Women's League of Canada au nom de Mme Michael Zacour: elle le fit avec délicatesse, de façon pleinement doctrinale, et . . . uniquement en français.

Certificats d'affiliation

Le programme comporta ensuite la présentation des certificats d'affiliation à chacune des 13 sections, sous la présidence de Mme Marcel Fenez, de Transcona. Ces magnifiques certificats aux couleurs officielles de la Ligue, le bleu et le blanc, mentionnent le nom de la paroisse, ceux des officiers fondateurs: aumônier, présidente, secrétaire, ainsi que la date de fondation. En voici la liste:

1) Notre-Dame de l'Assomption, Transcona, M. l'abbé Henri Perron, Mmes Marcel Fenez et Louis-Joseph Roy; 2) St-Pie, Letellier, M. l'abbé Edouard Fontaine, Mmes Antonin Jutras et Denis Fortier; 3) Sts-Martyrs-Canadiens, Parc Windsor, M. l'abbé Bernard Bélanger, Mmes Roger Vadeboncoeur et André Lachance; 4) Ste-Geneviève, M. l'abbé Paul Deschênes, Mmes Joseph Fiola et Marie-Anne Legal; 5) Ste-Marie, St-Vital, M. l'abbé Roland Bélanger, Mmes Hubert Philippot et Jacques Bohémier. Ces cinq sections sont considérées comme les cinq fondatrices de la Ligue diocésaine, les 4 premières en date du 17 septembre 1962, la 5e en date du 20 février 1963.

6) St-Denis, Haywood, 30 avril 1963, M. l'abbé Joseph Choiselat, Mmes Arthur Marchand et Louis de Rocquigny; 7) St-Antoine, Aubigny, 10 septembre 1963, M. l'abbé Robert Nadeau, Mmes Jean-Marie Ritchot et Jules Sorin; 8) Ste-Elisabeth, 26 septembre 1963, M. l'abbé Robert Nadeau, Mmes Noël Alarie et Arthur Desaulniers; 9) St-Norbert, 1er avril 1964, M. l'abbé Armand Hébert, Mmes Armand Bisson et Alphonse Cloutier; 10) Notre-Dame de l'Annonciation, Ross, 23 juin 1964, M. l'abbé Louis-Philippe Jean, Mmes Roger Tétrault et Robert Rozière; 11) St-Georges, 17 septembre 1964, M. l'abbé Gédéon Trudeau, Mmes L. Larocque et Ernest Dupont; 12) Notre-Dame de Lorette, 19 novembre 1964, M. l'abbé Edouard Fontaine, Mmes Rosa Therrien et Jean Cournoyer; 13) Notre-Dame de la Miséricorde, Isle-de-Chênes, 24 mars 1965, M. l'abbé Marcel Dacquay, Mmes Emile Abraham et Frank Haddock.

Au travail

Immédiatement après la présentation des certificats, M. l'abbé Bernard Bélanger, aumônier diocésain, donna le mot d'ordre de la journée: charité, prudence et sagesse dans les délibérations. Puis Mlle Blais, présidente diocésaine, ayant remercié les invités d'honneur de leurs voeux et encouragements, on procéda au vrai travail du congrès 1965: bénédiction de l'aumônier, remarques préliminaires de l'aumônier et de la présidente, lecture de l'avis de convocation et des règlements des séances, prise des actes de présence, adoption du rapport du premier congrès diocésain à Transcona le 26 mai 1964 et publié dans La Liberté et le Patriote du 5 juin 1964.

On nomma ensuite le comité des élections: Mmes Marcel Dumaine, Sts-Martyrs - Canadiens, présidente, Mme Jean-Marie Ritchot, Aubigny, et Mme Gilbert Fontaine, Letellier, auxquelles se joignit Mme Gérald Rajotte, Sts-Martyrs-Canadiens, responsables des nominations.

La présentation des rapports annuels se fit par étapes: d'abord, les rapports de la secrétaire-archiviste (lu par Mme Gérald Carrière), de la secrétaire-correspondante (lu par Mme Louis Aubry), de la trésorière (lu par Mme Aimé Normandeau) et de la responsable du comité de distribution (lu par Mme Marcel Fenez); deuxièmement, rapports annuels des présidentes des diverses sections, moments les plus intéressants de la journée, au dire de congressistes, car on assiste au déroulement des activités apostoliques de chaque centre; en dernier lieu, rapports annuels des présidentes des comités permanents diocésains.

Le tout fut commencé au cours de l'avant-midi et occupa aussi une bonne partie de l'après-midi. Pour éviter ici toute répétition, nous ne donnons qu'un résumé des rapports des comités permanents: Spirituel (Mme R. Vadeboncoeur); Education (Mme M. Dumaine); Législation, Civisme et Immigration (Mme A. Jutras); Organisation (Mme M. Fenez); Presse et Publicité (Mme G. Carrière); Action sociale (Mme S. Desrosiers); Résolution et Formules de rapports (Mme J.-P. Lemoine); Radio, Télévision et Films (Mme U. Lamoureux); Finance (Mme A. Normandeau); Lois (Mlle H. Blais).

Programme spirituel: ce rapport démontre clairement que les dames de la Ligue croient en la vertu du "spirituel" et accordent la priorité à la messe quotidienne ou fréquente, aux offices religieux à l'église paroissiale, aux grandes fêtes liturgiques, au rosaire bien récité, aux honoraires de messes, à l'intronisation du foyer au Sacré-Coeur et au Coeur Immaculé de Marie, aux prières (de la messe surtout) pour les défunts; les dames encouragent aussi les vocations sacerdotales et religieuses par la prière, par l'offrande de bourses, par l'invitation de conférenciers parlant des vocations, par des dons au séminaire indien d'Otterburne; elles se dévouent enfin au service de l'église paroissiale en entretenant les surplis des enfants de choeur, en faisant le ménage dans l'église, en s'occupant du reposoir du Jeudi-Saint ou de la Fête-Dieu. Enfin, elles étudient aussi la spiritualité sous la direction de l'aumônier. Toutefois on recommande ici qu'un programme plus facile et mieux adapté soit offert, qu'on accorde plus de temps au spirituel lors des assemblées mensuelles et, enfin, que les sections paroissiales s'organisent pour faire un pèlerinage annuel.

Education: le comité, dirigé par M. l'abbé Léo Beaulieu et guidé par l'aumônier diocésain, prépara le programme "Regards nouveaux" pour aider les sections à mieux étudier le thème de l'année "L'éducation dans la société d'aujourd'hui". Ce thème était élaboré en fonction de quelques aspects importants de la vie paroissiale, familiale et civique, afin d'aider les membres à parfaire leur éducation en ces domaines. Le tout fut remis à chaque section sous forme de cahier à feuilles mobiles. De plus, des membres s'occupent activement d'éducation (une est commissaire d'école, six enseignent le catéchisme, etc.); 104 ont assisté aux conférences spirituelles de la Ligue; 18 cercles d'étude ont permis de discuter les points suivants: la bible, l'éducation des enfants, la M.A.E.E., la liberté religieuse, la pilule, le renouveau du catéchisme, les attitudes pénitentielles, la respiration artificielle, les équipes de foyers, le drapeau canadien. Toutes les sections ont encouragé le bon français. Un montant total de $317.74 fut dépensé pour l'éducation. Le comité recommande que les présidentes des comités d'éducation paroissiaux et la présidente diocésaine du comité d'éducation se réunissent au début de l'année pour pouvoir coordonner tous les efforts en ce domaine.

Législation, Civisme et Immigration: manifestation d'un certain intérêt aux élections (député, conseil municipal, commission scolaire, référendum, etc.), à l'étude des projets de lois présentés devant la législature provinciale; intérêt ici ou là aux campagnes de la Croix-Rouge, de la Caisse de Bienfaisance, de la Marche des Dix Sous, de l'Oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface, du service communautaire Métis - Indiens, de la Société d'Aide à l'Enfance, des cliniques de sang, etc.; les rapports démontrent cependant que pas une section n'a eu l'occasion d'assister des immigrants à s'établir dans leur district, ni de visiter des nouveaux Canadiens pour leur faire connaître l'adresse de l'église, l'horaire des messes dominicales, des confessions, etc.

Organisation: fondation de 4 nouvelles sections à Ross, St-Georges, Lorette et Isle-de-Chênes; 515 membres actifs et 48 membres honoraires dans la Ligue en cette année 1965; mais on recommande que les sections étudient attentivement les statuts et règlements de la Ligue, les suivent de plus près, et qu'ainsi toutes aient le même fonctionnement sous tous les rapports.

Presse et Publicité: au plan diocésain, 12 articles et 5 photos ont paru dans les journaux, 1 annonce à CKSB, 30 lettres d'invitation à ce congrès envoyées aux paroisses du diocèse; au plan paroissial, 206 articles et 8 photos, 5 invitations pour un représentant de la presse à un événement paroissial organisé par la Ligue, 54 souscriptions aux journaux ou revues, 130 annonces au prône dominical, 664 lignes dans des bulletins paroissiaux, 23 annonces à la radio. On recommande qu'on se serve de la radio pour annoncer les réunions ou autres projets de la Ligue et que les présidentes des comités paroissiaux et la présidente diocésaine du comité de presse se réunissent au début de l'année avec un des dirigeants de La Liberté et le Patriote pour discuter des possibilités de publicité et de la méthode à suivre dans la rédaction des rapports à ce journal.

Action sociale: dons de linge usagé, $1,082.75, neuf, $70.00, nourriture, $246.85; 1,520 heures consacrées à la couture ou pour aider des jeunes mamans; aide de familles lors de funérailles, accidents, maladies, etc.; collectes de la Croix-Rouge et de la Caisse de Bienfaisance; aide aux malades mentaux par visites, ou en les accompagnant aux magasins ou places d'amusement; colis au petit séminaire indien d'Otterburne; 31 foyers (44 membres) temporaires pour orphelins et 12 foyers d'adoption (23 membres); 497 visites aux malades hospitalisés ou à des vieillards; 2 organisations de veillées d'Halloween pour les enfants; 56 visites aux nouveaux paroissiens; lavage de linge pour enfants de choeur; 90 enfants habillés pour première communion ou confirmation; dons de médailles, chandelles, livres de messe et chapelets, de prix de catéchisme et de français; aide bénévole pour conduire les enfants à l'autobus scolaire.

Résolution et Formules de rapports: on a reçu les rapports annuels détaillés de 12 paroisses membres; 4 résolutions de 4 sections paroissiales. On recommande de bien vouloir remettre les formules de rapports au complet, c'est-à-dire les onze pages, et de commencer au début de l'année à préparer et à formuler les recommandations et résolutions à présenter au congrès annuel, et de voir à ce que les sections mettent en pratique ces recommandations et résolutions.

Radio, Télévision et Films: invitées par M. l'abbé L. Beaulieu, quatre dames ont assisté à une réunion où deux conférenciers de Montréal expliquèrent le ciné-club pour adultes. On recommande que les ciné-clubs soient étudiés et organisés, si possible, dans les paroisses, et d'envoyer aux commanditaires félicitations ou protestations. Ce rapport mentionne des commentaires au sujet de programmes français de radio et de télévision parus dans La Liberté et le Patriote, et sur les films de l'Office National du Film.

Finance: Solde en banque le 1er juin 1964: $91.18; Recettes: $477.60; Dépenses: $401.29; Solde en banque le 5 juin 1965: $76.29. Vérification par M. L. Aubry, comptable. Quelques détails: dons aux missions du Brésil, $81.18, aux missions en général, $336.80, pour prix scolaires, $163.33, aux Jeannettes, $60.00, et $863.28 pour cadeaux aux aumôniers, à une novice; fonds de défense St-Onge, Timbres de Pâques, famille éprouvée par le feu, etc. On se servit de tous les bons moyens (soupers paroissiaux, thés annuels, parties de cartes, ventes de pâtisseries, de linge usagé, piqueniques, parade de modes, soirées sociales, goûters, bazars, etc.) pour récolter des fonds au montant global de $8,690.42, dont $7,012.89 furent dépensés dans les paroisses elles-mêmes. La Ligue patronise une ronde de Jeannettes, des clubs 4-H, comme elle a donné des prix à des jeunes qui ont complété le marchoton de CKSB et encouragé les cours de préparation au mariage et le club Anna-Maria.

Lois: au sujet des règlements et statuts de la Ligue, on dispose maintenant de tout le matériel pour en assurer le bon fonctionnement; un livret des procédures du congrès annuel a été imprimé; on possède les certificats d'affiliation. Il faudra sans doute reviser les formules de rapport annuel pour faciliter le travail des sections paroissiales. Les statuts et règlements de la Ligue ne peuvent être modifiés que tous les cinq ans, lors d'un congrès annuel. Donc on recommande que soit formée une commission d'étude aussitôt que possible, pour revoir les formules de rapport annuel, afin d'en faire une révision qui saura satisfaire tous les membres, tant au plan diocésain qu'au plan paroissial.

Six résolutions

Tous ces rapports ont eu leur conclusion pratique dans l'adoption des résolutions du congrès, au milieu de l'après-midi:

1) **Civisme:** Attendu que le thème choisi pour le 2e congrès de la L.F.C. est "le rôle civique de la femme dans le monde d'aujourd'hui", que la Ligue en tout temps doit encourager ses membres à se tenir au courant des choses civiques et gouvernementales, qu'elle doit encourager celles parmi ses membres qui démontrent des talents et des connaissances dans ce domaine, et que nous, comme chrétiennes, faisons partie de la société d'aujourd'hui et que nous devons nous intéresser aux problèmes du Canada, qu'il soit résolu que nous, le conseil diocésain de la L.F.C. en 2e congrès annuel à Letellier, fassions une étude approfondie de ce thème au cours de l'année, afin qu'il n'y ait aucune cause d'hésitation à agir en temps opportun.

2) **Education:** Attendu que la L.F.C., section française, établie dans le diocèse de St-Boniface en septembre 1962, a pour but de grouper les dames et demoiselles d'expression française, que nous sommes fières de notre héritage en tant que parents et maîtres, que nos jeunes semblent de plus en plus attirés vers l'usage de la langue anglaise au foyer et aux jeux, quand ils pourraient facilement employer la langue française, qu'il soit résolu que nous, le conseil diocésain de la L.F.C. en 2e congrès annuel à Letellier, fassions un effort spécial pour appuyer sur l'usage de la langue française au foyer, à l'école, en réu-

(Suite à la treizième page)



Les progrès de la Science

LES BOUGIES

① Les bougies constituent toujours l'éclairage favori pour une table de fête.

Marie-Antoinette ne pouvait supporter que les chandelles faites avec du blanc de baleine (de la tête de cachalot).

Au 19e siècle, les chandelles furent sensiblement améliorées.

Les merveilles de la nature!



On pourrait croire que le saumon est particulièrement attaché à son coin natal. Né en haute montagne, là où les neiges fondantes se changent en rapides petits courants, le saumon, après un an environ, s'en va vers la mer où il devient adulte, pour ne revenir vers l'eau douce qu'à l'époque de la reproduction. Mais le saumon ne choisit pas n'importe quel cours d'eau, loin de là! Il n'est satisfait que quand il est revenu exactement à son lieu de naissance. Cela peut sembler incroyable, mais des expériences ont prouvé la véracité de cette assertion. Pour en revenir à son point de départ, le saumon ne recule devant aucune difficulté. Cascades ou rapides ne l'arrêtent pas.

Il les franchit de bonds prodigieux. Mais cet instinct qui le pousse peut aussi lui être fatal. C'est qu'il y a aussi les obstacles sortis des mains humaines, infranchissables, les barrages par exemple. Et le saumon alors n'atteint jamais la frayère, ce qui en Europe Occidentale est la cause d'une forte diminution du nombre des saumons.

Les derniers temps, on a découvert des raisons de supposer que le saumon autrefois vivait dans les eaux douces du pôle nord et que ce n'est qu'à la période glaciaire qu'il a cherché refuge dans les mers moins septentrionales. A l'époque de la reproduction — c'est du moins ce que l'on pense — il recherche son premier élément: la rivière froide et rapide. Mais cela naturellement n'explique d'aucune façon l'incroyable don d'orientation du saumon qui, après avoir pendant plusieurs années erré à des centaines de milles de son lieu de naissance, retrouve pourtant sans se tromper ce petit coin de la terre.



2e Congrès de la Ligue des Femmes Catholiques...

(Suite)

nion, etc., et que, pour assurer un bon parler français, nous soyons très conscientes des moyens qui nous sont offerts, tels que radio, télévision, films, journaux, concerts français, qui sont une forme d'éducation très simple et très valable à la disposition de toutes, et que nous nous en servions avantageusement.

3) **Radio, Télévision et Films:** Attendu que la L.F.C. cherche à promouvoir la culture et les oeuvres patriotiques, que nous désirons conserver notre héritage canadien-français au foyer et dans les écoles, que le manque de programmes, d'intérêt local, au canal 3 de CBWFT incite les téléspectateurs canadiens-français à s'intéresser aux programmes présentés aux canaux anglais CBWT et CJAY-TV, que des programmes français locaux à la télévision encourageraient nos artistes ou autre personnel d'expression française, qu'il soit résolu que nous, le conseil diocésain de la L.F.C. en 2e congrès annuel à Letellier, présentions une requête au président de la Société Radio-Canada, M. J.-Alphonse Ouimet, lui demandant de mettre au service de la population française de la région les facilités nécessaires pour réaliser des programmes d'intérêt local.

4) **Législation:** Attendu que l'an 1967 annonce le centenaire de la Confédération canadienne, que la devise de la Ligue est "Pour Dieu et le Canada", que nous devons être des patriotes convaincues qui rayonnent en tout temps, que nous devons nous tenir à la page aussi bien que d'autres organisations nationales qui se préparent à célébrer cette fête, qu'il soit résolu que la **L.F.C.** du diocèse de St-Boniface étudie la possibilité d'envoyer à cette occasion du centenaire 1967 deux déléguées pour représenter officiellement la Ligue des Femmes Catholiques de St-Boniface.

5) **Législation:** Attendu que la L.F.C. a pour devise "Pour Dieu et le Canada", que la Ligue représente le laïcat catholique aux niveaux paroissial et diocésain, qu'il soit résolu que nous, le conseil diocésain de la L.F.C. en 2e congrès annuel à Letellier, envoyions une lettre de félicitation à la Commission Laurendeau-Dunton pour le travail qu'elle a fait pour la bonne entente entre les deux races pionnières du pays et la meilleure compréhension qu'elle suscite pour les deux langues officielles du Canada.

6) **Courtoisie:** Qu'il soit résolu que nous, le conseil diocésain de la L.F.C. en 2e congrès annuel à Letellier, adressions des remerciements sincères à Mgr A. Hacault, à M. l'abbé Messier, à la paroisse hôtesse et au club 4-H, à M. Gildas Molgat, M. Bernard Ayotte, M. Napoléon Comeault, des Chevaliers de Colomb, à Mme Eugène Leclair (C.W.L.) et aux aumôniers de la Ligue, pour assistance au congrès.

Officières élues

Les élections furent présidées par Mlle H. Blais, présidente sortant de charge, qu'assistait Mme Louis de Rocquigny, de Haywood, à titre de secrétaire. Par suite de ces élections, le comité diocésain se composera ainsi pour l'année 1965-66:

Mme A. Jutras, présidente, Mlle H. Blais, ex-présidente, Mmes R. Vadeboncoeur, M. Desauiniers et A. Normandeau, 1ère, 2e et 3e vice-présidentes, Mme G. Carrière, secrétaire-archiviste, Mme G. Boissonneault, secrétaire-correspondante, Mme J. Senez, trésorière, et M. l'abbé B. Bélanger, aumônier diocésain.

Immédiatement après l'élection, l'aumônier présida la cérémonie de l'engagement-promesse des officières élues devant la statue de la Vierge, remit le maillet de la présidence à Mme A. Jutras, remercia la présidente sortant de charge qui reçut alors une ovation chaudement enthousiaste, félicita toutes celles qui avaient si bien présenté les rapports au cours de la journée, et incita les membres à s'adonner au cours de l'année à plus d'activités, et donc à ne jamais se contenter au cours des réunions d'écouter passivement un conférencier.

(La première réunion du nouvel exécutif fut tenue après la messe, avant le banquet, et les présidentes des comités permanents diocésains furent alors choisies: Spirituel, Mme A. Normandeau; Education, Mme M. Dumaine; Législation et Civisme, Mme L. Larocque; Radio, Télévision et Films, Mme M. Desauiniers; Distribution, Mme M. Fenez; Presse, Mme G. Carrière; Lois, Mlle H. Blais; Résolutions et Formules de rapports, Mme M. Gilmore; Organisation, Mme R. Vadeboncoeur; Action sociale, Mme S. Desrosiers.)

Rôle civique de la femme

A tout ce qui a été écrit ci-dessus au sujet des activités de ce congrès annuel de la L.F.C., il faut ajouter que deux importants discours furent donnés au cours des deux banquets du midi et du soir. Le midi, quelque 125 convives entendirent M. Gildas Molgat, chef du parti libéral manitobain, parler du "Rôle civique de la femme". Après le banquet du soir, Mgr A. Hacault expliqua "Le rôle du laïcat dans le peuple de Dieu" en présence des 175 convives qui avaient assisté auparavant, dans l'église paroissiale, à une messe concélébrée par l'évêque et M. l'abbé M. Messier, curé de Letellier.

M. Molgat dit d'abord son grand plaisir de pouvoir prononcer son discours "uniquement en français" pour la première fois devant un groupement important, et surtout d'avoir à traiter d'un sujet extrêmement important. N'est-ce pas le parti libéral qui a le premier reconnu au Manitoba les droits civiques de la femme, en lui accordant le droit de vote en 1916? Mais le rôle civique de la femme ne s'arrête pas là, car elle partage avec l'homme les mêmes intérêts particuliers en ce qui concerne l'assistance publique, la santé, l'éducation, la Croix-Rouge, etc.

Le rôle civique commence là-même où l'on cesse de s'intéresser à ses propres intérêts personnels pour s'intéresser à ceux des autres, par exemple en s'informant de ce qui se passe aux quatre plans: commission scolaire, conseil municipal, politique provinciale, politique fédérale; en connaissant ses représentants et en leur donnant son point de vue; en participant activement dans le choix des représentants, surtout par le vote consciencieux; en étant prête à se donner activement comme membre d'organisations publiques ou volontaires.

Le conférencier fit ressortir comment, chaque année, on se trouve devant les mêmes difficultés . . . pour trouver d'excellents candidats politiques. Vu notre système démocratique de gouvernement, si nous ne sommes pas prêts à y participer nous-mêmes, qui s'en occupera? Et puis, n'est-il pas temps qu'on comprenne qu'en ce domaine la femme est appelée à jouer un rôle actif, et qu'il faut combler le manque de femmes au parlement ou au sein des partis politiques? M. Molgat invita donc ses auditrices à contribuer de toutes leurs forces à corriger les incompréhensions en ce domaine, et qu'ainsi la femme apporte sa contribution publique à la solution des graves problèmes du Manitoba: question religieuse dans un milieu où tant de confessions existent, question de l'éducation à promouvoir en nos temps modernes, question du français à perpétuer au Manitoba "non pour nous distinguer des autres, mais parce que nous sommes convaincus de son importance pour le bien de notre province et du pays tout entier".

M. Molgat conclut son appel en montrant que nous sommes chanceux de vivre au Canada au milieu de tant de richesses matérielles et dans un tel climat de liberté, mais que nous devons en remercier Dieu, nos ancêtres, ceux qui se sont sacrifiés sur les champs de bataille pour nous garder cet héritage, et surtout que nous devons mettre la main à la pâte à notre tour pour aider nos concitoyens. "Le Canada a besoin de votre aide, mesdames", tel fut son dernier mot.

Le peuple de Dieu

Au banquet du soir on remarquait à la table d'honneur, outre Son Exc. Mgr A. Hacault, conférencier invité, Mgr H. Lapointe, curé de St-Jean-Baptiste, MM. les abbés M. Messier, B. Bélanger et L. Beaulieu, Mlle H. Blais, ex-présidente, Mme M. Gilmore, présidente hôtesse, et son époux, M. et Mme B. Ayotte, M. et Mme N. Comeault. Mme Gilmore, maîtresse de cérémonies, proposa le toast à la Reine, présenta les invités, et elle présenta aussi Mlle Cécile Fredette, artiste qui, accompagnée au piano par Mme Paul Fournier, chanta "Le long de la rivière", "La chanson de Florian" et, en rappel, "Mon coin de rue". Ecouter Mlle Fredette, c'est jouir de moments plus qu'agréables, car sa voix pure invite à s'évader facilement du terre à terre et à s'élancer vers le grand et le beau.

Mme M. Dumaine, des Sts-Martyrs-Canadiens, et Mme A. Bisson, de St-Norbert, eurent l'honneur de présenter et de remercier l'éminent conférencier qui, dès le début de son discours, rappela que "de nos jours on a trop de gens qui parlent, mais pas assez de témoins de l'Eglise". Mais le Concile rappelle justement que c'est le temps de passer à l'action, et il démontre clairement que le peuple de Dieu n'est pas fait que de clercs et de religieux, mais aussi de l'immense armée des laïcs dont il clarifie la place, le rôle, les fonctions dans l'oeuvre de la Rédemption.

Car c'est l'affaire de tous, non seulement de Dieu, de s'occuper "du peuple de Dieu". Tous les humains sont appelés par Dieu pour constituer Sa famille dans son divin Fils. Donc nous ne sommes pas isolés, nous formons une unité de base dans le Christ, nous appartenons à Dieu en autant que nous sommes unis au Christ. Le Christ visible, ce sont les membres du peuple de Dieu. C'est par le baptême et la foi que nous appartenons à ce peuple. Comme membres, nous devons manifester Dieu au monde.

Mgr Hacault expliqua alors comment il est impossible d'avoir des laïcs sans prêtres, mais aussi que le rôle du laïc est complémentaire au ministère sacerdotal. Il importe donc que les laïcs connaissent mieux leurs responsabilités, cherchent le dialogue avec les prêtres, s'acharnent à vivre leur vie chrétienne en vue des autres dans un esprit de véritable apostolat.

Il importe aussi de prendre conscience que non seulement le monde, mais aussi l'Eglise change rapidement. Il faut donc repenser beaucoup de choses pour être actifs avec efficacité, selon l'Esprit-Saint: par exemple en ayant un véritable esprit de pauvreté, en travaillant pour la paix, en intensifiant la vie de famille, en favorisant le développement culturel. Alors, il faut savoir se mettre à l'écoute du Saint-Esprit: "Est-ce qu'il y a quelque chose que je puis faire pour accomplir mon rôle de laïc dans le peuple de Dieu?"

La Ligue des Femmes Catholiques saura-t-elle répondre aux besoins de l'Eglise dans le diocèse, au Brésil? Des laïcs convaincus ont su donner l'exemple social en exerçant leur apostolat au sein même du monde politique, où ils font un travail d'Eglise, où ils apportent le témoignage de la présence de Dieu. Tout ceci est important, car le laïc peut prendre position, comme apôtre, et dire des choses qu'un évêque ne peut pas dire.

Le conférencier termina son discours par ces paroles de saint Augustin: "Je suis chrétien avec vous et évêque pour vous".

Le congrès est terminé. Une autre année d'apostolat et d'activités commence. Puisse-t-elle être sanctifiante pour les membres de la L.F.C. et pour leur milieu! Le congrès de l'an prochain n'en sera que plus consistant.

Fête des Papas

Les papas sont aussi sensibles aux manifestations de reconnaissance et de tendresse de la part de leurs enfants que le sont les mamans. Mais, ils le laissent moins voir. Dimanche fête des papas, n'oubliez pas de lui dire vos bons souhaits et même de les accompagner d'un petit cadeau-souvenir, si possible. Dimanche, votre père sera plus encouragé à affronter le monotone quotidien car il se sera aperçu qu'il n'oblige pas des ingrats. Même, les jeunes, allez-y d'une gaie chansonnette ou d'une petite récitation.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

L'orgueil est sans doute le roi des péchés capitaux puisqu'on le place en tête de liste. Il possède une allure quelque peu noble puisque, souvent, on le considère presque comme une qualité. On ne dit pas d'une personne qu'elle est orgueilleuse sans une nuance d'admiration et les orgueilleux se vantent un peu d'être tels. C'est probablement une erreur de vocabulaire: on confond l'orgueil avec une légitime fierté.

L'orgueil est dur et pousse à l'abaissement des autres, à la recherche de la gloire et des honneurs, au désir de dominer. La fierté, au contraire, si elle est fondée sur des raisons convenables, n'est que la juste appréciation de soi-même et le sens de sa dignité personnelle. La vanité est tout autre chose, elle tient de l'orgueil mais se classe dans une catégorie inférieure et ne peut jamais passer pour une qualité.

Une certaine fierté légitime est permise pourvu que l'on sache bien en apprécier les causes. Une fierté bien ordonnée inspire le respect tandis que l'orgueil ou la sotte vanité attirent plutôt le mépris et même le ridicule.

LA FÊTE-DIEU

C'est la pape Urbain IV qui, le 11 août 1264, a établi la Fête-Dieu, cette fête solennelle et populaire entre toutes, dont la bienheureuse Julienne de Mont-Cornillon fut la promotrice. On trouva que le meilleur moyen d'honorer particulièrement la sainte Eucharistie était d'organiser, pour ce jour, une procession eucharistique, ce qui était alors très rare. Peu à peu, la procession de la Fête-Dieu s'implanta partout.

D'abord chômée dans toute l'Eglise, la fête du Saint-Sacrement est aujourd'hui renvoyée, pour la solennité, au dimanche suivant, "ce qui, a dit E. Briand, est loin d'être l'idéal. Pour beaucoup de fidèles, ainsi, le jeudi typique, destiné à suppléer en quelque sorte au Jeudi-Saint en ce qui concerne les honneurs à rendre au sacrement de l'autel, passe lui-même complètement inaperçu".

Au Canada, la Fête-Dieu fut longtemps fête d'obligation; elle ne fut supprimée, comme telle, que le 28 janvier 1892.

Nous savons que nombreuses sont les personnes qui, ce matin, sont allées à l'église. Nous conseillons à celles qui n'ont pu le faire, d'y aller ce soir. Et celles qui le pourraient seraient bien avisées de participer à la procession eucharistique de dimanche. Cette procession est une partie importante de la Fête-Dieu; elle fut inaugurée 18 ans avant l'établissement de cette fête, soit en 1246, à Liège. Préconisée par Urbain IV, recommandée par Clément V (1311), elle fut imposée par Jean XXII, en 1316.

Au sujet de cette procession, rappelons-nous que les Israélites, pour honorer l'Arche d'alliance qui symbolisait la présence de Dieu parmi eux, exécutaient des marches triomphales devant l'arche sainte s'avançant, portée par des lévites, au millieu d'un nuage d'encens, au son des instruments de musique, des chants et des acclamations enthousiastes. Nous, chrétiens, nous avons un trésor autrement précieux car, dans l'Eucharistie, nous possédons Dieu lui-même. Soyons donc fiers de lui faire escorte et relevons, autant que nous le pouvons, son triomphe.

Et faisons davantage encore. Comme le disait un bon vieux curé à ses enfants, en les engageant à communier chaque jour: "Que chacune de nos journées soit une Fête-Dieu".

Jean-Thomas PERRON.

Un gros macaroni voit passer un spaghetti. Il murmure:

— Ce qu'il peut être bouché, celui-là!

✦ ✦ ✦

Bousculer moralement un enfant qui vient se confier à vous ou vous poser une question, c'est risquer de le buter, de le bloquer, de le fausser. Lorsque l'enfant est en veine de confidences, ne l'interrompez pas: c'est l'heure de grâce qui passe . . .

✦ ✦ ✦

La glycérine sert à huiler les batteurs d'oeufs, les moulins à viande ou autres accessoires rotatifs de cuisine.

✦ ✦ ✦

Pour faire disparaître les taches de goudron ou de graisse de roue, amollir les taches avec du saindoux; puis faire tremper dans la térébenthine.

✦ ✦ ✦

Sacha Guitry prétendait avoir consulté une chiromancienne qui lui avait annoncé:

— Vous serez égorgé, découpé en morceaux, puis salé et mangé!

Et Sacha Guitry d'ajouter:

— J'en avais des sueurs froides, puis je me suis aperçu qu'elle avait examiné ma main recouverte d'un gant en peau de porc!

✦ ✦ ✦

Les taches d'un oeuf sur les tissus lavables s'enlèvent à l'eau froide et ensuite à l'eau chaude savonneuse. Les taches d'oeuf sur les cuillères s'enlèvent en les frottant avec du sel ordinaire.

✦ ✦ ✦

Il est facile et peu dispendieux de parfumer les différentes pièces de votre maison. Mettez dans une large bouteille des violettes, des fleurs de jasmin, des fleurs de roses, ajoutez du gros sel. Fermez hermétiquement la bouteille. Après un mois, vous aurez un parfum délicieux. Ouvrez la bouteille pour parfumer la maison.

Patron imprimé

680

by Laura Wheeler

Numéro du patron: 680

Prix: 35c

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60, Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Billet du jeudi

Alphonse Daudet et les lettres de son moulin

C'est rajeunir de vingt-cinq, quarante ou cinquante ans selon le cas, que de relire sans hâte, après une journée remplie, l'acte de vente du moulin du sieur Gaspard Mitifio, ménager au lieu dit des Cigalières et y demeurant, passé à l'étude de maître Honorat Grapazi, au sieur Alphonse Daudet, poète domicilié à Paris, il y de cela plus de cent ans.

On y lit entre autres choses la description ci-après de l'immeuble, aussi plaisante que prometteuse:

"Un moulin à vent et à farine, sis dans la vallée du Rhône, au plein coeur de Province, sur une côte boisée de pins et de chênes verts; étant ledit moulin abandonné depuis plus de vingt années et hors d'état de moudre, comme il appert des vignes sauvages, mousses, romarins, et autres verdures parasites qui lui grimpent jusqu'au bout des ailes."

Ce moulin impropre à moudre, avec sa grande roue cassée et une plate-forme où l'herbe pousse entre les briques, c'est celui d'Alphonse Daudet et de ses fameuses lettres.

Des lettres qui n'en sont pas, à la vérité, puisque ce sont des contes de la plus belle venue, parmi les plus agréables et les plus parfaits qui aient paru en France, et qui nous parvinrent sous le titre de **Lettres de mon Moulin**, fleurant bon le blé mûr et la fine fleur de farine.

• • •

Ces lettres, que réédite dans une nouvelle collection la maison "Fides" (Montréal), sont l'oeuvre radieuse qui lança Daudet en sa jeunesse.

Il avait vingt-six ans, quand il les publia dans l'**Evénement**, journal défunt il y a belle lurette. Déjà connu à Paris dans les milieux littéraires, par des succès en poésie et au théâtre, il gagna par elles le coeur du peuple.

Les**Lettres de mon Moulin**, c'est la diligence de Beaucaire et la chèvre de monsieur Séguin, l'Arlésienne et l'homme à la cervelle d'or, les tableaux religieux qui mettent en scène la mule du Pape et le curé de Cucugnan, le Père Gaucher et son élixir, le gourmand dom Balaguère qui expédia en vitesse ses trois messes basses, tant il avait hâte de réveillonner à l'aube de Noël, et qui mourut dans la nuit d'une terrible attaque, pour avoir trop mangé et trop bu, le pauvre saint homme!

On a noté, et c'est juste, que les **Lettres** ont les qualités de la jeunesse, sans ses imperfections.

Dans l'ordre des qualités, écrit Charles Sarolea, on remarque "la fraîcheur, la spontanéité, le naturel, la verve, la facilité et ce charme indéfinissable qui se dégage, comme la senteur du thym et du romarin, de toute l'oeuvre et de toute la personnalité de Daudet".

D'autre part, les hésitations et les tâtonnements de la jeunesse, les imitations plus ou moins maladroites, on ne les aperçoit pas chez Daudet.

Ni l'exubérance, la démesure, l'outrance.

Daudet s'y montre d'une sûreté et d'une maturité qui n'appartiennent pas à son âge.

• • •

Il était originaire de Nimes, où il avait vu le jour en 1840.

Dès l'âge de 17 ans il arrive à Paris, cherchant à y gagner sa vie et n'y réussissant qu'avec peine.

Il publi ses **Amoureuses**, recueil de poèmes, devient peu après secrétaire du duc de Morny, demi-frère de l'empereur Napoléon III et son bras droit en politique.

Le duc, lui-même artiste dans l'âme, et qui fit représenter des pièces de sa composition, mais non sous son nom, ne se montra pas sévère pour son secrétaire, qu'il laissa libre d'employer à sa guise le plus clair de son temps.

Avec ce résutat que Daudet y consacra plus d'heures à la littérature, chaque jour, qu'à ses devoirs de fonctionnaire.

Ce qui valut à son pays des oeuvres autrement valables que des écritures indigestes, destinées à périr sans lendemain.

Morny fut une sorte de Mécène et il ne s'en porta pas plus mal, le Second-Empire non plus, tandis que Daudet et les lettres s'en portèrent beaucoup mieux.

Alphonse Daudet paraît avoir été en France le meilleur écrivain de l'époque naturaliste.

Du moins en prose.

Avec Aubanel et Roumanille, Félix Gras et Mazel, Paul Arène, Mistral enfin, il introduisit la Provence de son temps dans la littérature

On lui doit des oeuvres nombreuses, le type littéraire qu'est **Tartarin de Tarascon** et son fils Léon, écrivain et journaliste, l'un des plus terribles bretteurs de son époque, associé avec Charles Maurras dans la publication de la fameuse **Action française**, feuille royaliste aujourd'hui disparue.

L'ILLETTRE.

Courrier de Louise

Q. — Je vous assure que la petite dame qui vous a écrit au sujet de ce qui se passe dans nos institutions (maisons d'éducation, je crois) n'a rien exagéré. Au contraire, elle a été d'une politesse exquise. Mais oui, chère Louise, aujourd'hui comme hier, c'est toujours la même chose et cela après des siècles de "civilisation". Je comprends très bien un professeur qui perd patience, mais de là à la haine qui se transmet d'une génération à l'autre, il y a une marge. Voyez-vous cet enfant tout fier dans ses nouveaux vêtements, un peu craintif, mais souriant timidement à son professeur qu'il aime déjà? Et ce dernier qui le regarde en se disant "Ah toi, mon petit (ou ma petite), tu es le fils de M. Untel ou le frère de tel ancien élève, je t'attends, va!" Par contre, regardant un autre enfant, peut-être plus espiègle, voire même moins intelligent, mais appartenant à une famille amie: "Cher petit, je prendrai soin de toi, tu verras". Et ce dernier héritera des plus beaux rôles dans les concerts et même des meilleures notes à l'examen. Le premier aura plus que sa part de punitions, se demandant pourquoi et souffrant, sans défense, car s'il se plaint à la maison et que ses parents cherchent à se renseigner, malheur! Il sera plus que jamais victime! Ces mêmes personnes ne "feraient pas mal à une mouche" physiquement, ce serait un péché mortel, mais que dire du mal qu'elles font à ce pauvre petit être qui est à leur merci? De telles injustices peuvent décourager et aigrir n'importe qui, à plus forte raison un enfant. Je craindrais le jugement, si j'étais à la place de ces personnes haineuses. Ce n'est pas pour rien que Sa Sainteté Pie XII a demandé des réformes. Il l'a fait avec délicatesse, car ce n'est pas en un tour de main que l'on change des conditions qui existent depuis des siècles, mais il les a demandées tout de même. Ces chrétiens et chrétiennes ne savent donc pas que l'amour de Dieu et du prochain est ce qui compte devant le Maître et que nous serons tous jugés selon le degré d'amour que nous aurons témoigné à l'un et à l'autre? Je parle en général, je ne voudrais pas accuser toutes les personnes dans l'enseignement car j'en connais qui sont de véritables saintes et qui essaient de compenser pour la méchanceté des autres, mais il existe encore trop de matamores, et les autorités compétentes devraient voir à changer cet état de chose. Je me demande si vous aurez le courage de publier ma lettre, car même si je vous semble sévère dans mes jugements, je vous assure que je n'exagère pas. Je demande peut-être trop à la pauvre nature humaine, mais j'ai vu ces abus à plusieurs endroits et je connais des parents dont la personnalité a été marquée pour la vie à cause d'eux. Je vous remercie de vos réponses toujours si justes. Elles font du bien. Que Dieu vous le rende au centuple. — **Ami de Psycho.**

R. — Comme vous voyez, j'ai abrégé votre lettre, mais j'en ai tout de même publié les grandes lignes. En effet, vous n'y allez pas de main morte, et je crois que vous avez sans doute été victime vous, ou les vôtres, du genre de favoritisme que tous déplorent. Ce favoritisme n'existe pas uniquement dans les maisons d'éducation, mais partout, dans le monde des affaires, dans toutes sortes d'organisations sociales et même de bienfaisance. Certains individus, laïques ou religieux, ne possèdent pas l'humilité et la bonté nécessaires pour savoir exercer l'autorité. Il faudrait certainement que leurs supérieurs cherchent à leur faire acquérir ces deux vertus, ou, s'ils n'en sont pas capables, les faire changer de métier. Je ne voudrais pas que le fait d'avoir publier votre lettre, en partie, porte à croire que je partage vos opinions en tout. J'ai connu trop d'excellentes personnes dévouées corps et âme à leurs élèves et les aimant comme s'ils étaient leurs propres enfants; mais s'il y a moyen de prévenir, même un peu, en attirant l'attention sur cet état de choses, le mal qui peut être fait aux jeunes et aux moins jeunes par l'injustice de certains individus, les autorités ont le droit de connaître ce comportement et le devoir de prendre les moyens pour prévenir le mal qui en résulte. Merci de l'intérêt que vous portez au courrier, et ne soyez pas trop dur envers les "faibles", vous risqueriez de manquer de charité.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

CAPRICE À QUATRE VOIX

par SAINT-ANGE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 11

— Tu lui diras que je lui envoie mon fils pour l'assurer d'une fidélité sentimentale qui, à travers les vicissitudes de toute existence, lui est restée acquise, ainsi qu'elle l'avait prédit.

Puis, le vieil écrivain haussa les épaules.

— Je suis incorrigible. Il est impossible que tu parviennes à lui transmettre un tel message. Voilà que je me mettais à rêver votre entrevue.

• • •

Dès qu'Alban atterrit sur l'aéroport, il s'enquit d'un taxi et donna l'adresse des Lambercy.

— A Sintra, oui. Je ne sais pas où c'est, mais je voudrais traverser Lisbonne avant.

Il parlait à son conducteur en lui montrant une carte et il répéta, avec un geste circulaire de la main, espérant ainsi se faire mieux comprendre:

— Un petit tour dans Lisbonne, avant.

Le chauffeur, aux yeux mobiles, à la figure maligne, refit le geste et s'installa au volant.

Ainsi Alban eut le droit à une course vers le centre, puis à un circuit de montagnes russes qui l'enchanta.

Ils grimpaient des ruelles pavées de granit vers des façades de faïences brillant dans le ciel, plongeaient dans les grands fonds d'ombre qui baignaient des quartiers aux maisons blanchies à la chaux, remontaient vers une citadelle crêtant d'ocre rose une colline, traversaient soudain une grande place où tournait un carrousel de tramways, dans le grouillement d'une foule bigarrée et alerte. Des avenues rectilignes coupaient la ville de diagonales vertes. Le taxi dévalait vers une nappe bleue, portant voiliers, barques, steamers, derrière des grues en filigranes passées au minium. Un lac immense montait vers eux avec, au loin, des montagnes en train de s'évaporer en nuées, ou des nuées en train de se coaguler en montagnes.

Le chauffeur arrêta le taxi place du Commercio. Eblouissement d'un vaste espace cerné d'architectures nobles et revêtues de gouache vert amande. Au-dessus des carapaces de voitures, un cavalier de bronze, dont le cheval écrasait des serpents, chevauchait, solitaire, face au Tage. Tage, fleuve de clarté et de ciel, baignait le plus beau et le plus glorieux embarcadère d'Europe.

Alban, enthousiasmé et silencieux, donna pourtant le signal du départ.

"Je reviendrai avec Val", pensa-t-il.

Le taxi bondit à nouveau à travers les collines et s'évada enfin dans la campagne.

Quand le château maure et le château de la Pena surgirent, soulevés par les vagues des forêts, alors que les palais de Sintra, plus lourds, sommeillaient au creux glauque de la houle, Alban fut à nouveau saisi d'exaltation. Cette fois s'y mêlait l'impatience de se jeter dans les bras de Valérie. Il trépignait dans le taxi.

"Quelle joie de pouvoir réveiller le logis de la Belle au bois dormant où Valérie se morfond! Cette nuit, je me promènerai avec Val dans ce décor livré, je l'espère, au clair de lune. Ici, tout a l'air magique, même en plein jour. Ces arbres chenus doivent être fées. Quelle profusion de mousse, de lichens, de capillaires! Il semble même que l'enchanteur en ait trop mis.

La voiture stoppa devant le porche et Alban put constater: "La description de Val est exacte. Je reconnais tout."

Il sauta de l'auto avec son bagage, régla le chauffeur et se prit à carillonner.

La propriété restait silencieuse. Seules bruissaient les frondaisons prises dans la traine du vent. Seuls, quelques oiseaux lançaient, ici et là, de brefs appels.

— Réveillez-vous, belle endormie . . . réveillez-vous! chantonnait le jeune homme.

Cependant, une vague appréhension l'étreignait. Il resonna. Son coeur battait.

Enfin, un pas grinça sur les graviers, la poterne s'entrouvrit, la figure mal rasée de Joao se montra; puis, aussitôt, Alban reçut cette déclaration rogue et péremptoire qu'il ne comprit naturellement pas:

— Nous ne vendons plus de framboises, passez votre chemin.

Le battant s'appliqua à nouveau dans l'embrasure et la colère s'empara du Français. Du poing, il frappa la poterne.

— Je veux voir M. et Mlle Lambercy. J'arrive de Paris pour voir M. et Mlle Lambercy. Ouvrez, je suis le fiancé de Mlle Lambercy.

Joao n'entendait goutte au discours et jugeait déplacée cette insistance. Ne fallait-il pas se méfier? Il y avait eu la visite du touriste trop curieux, la mort mystérieuse du clergyman, le départ déplorable des maîtres. Ni les imprécations ni les apostrophes ne l'incitèrent à revenir sur ses pas. D'ailleurs, elles cessèrent, mais la sonnette n'en continua pas moins à tinter et retinter.

La rage ébranlait Alban.

"Ce cerbère aura affaire à moi. On n'a pas idée de me laisser ainsi à la porte. J'espère, au moins, que les volées de cloches vont alerter les hôtes de cette demeure, qu'ils accoureront enfin me reconnaitre. Et s'ils étaient absents, si je devais les attendre, sans avoir la permission de pénétrer dans leur domaine. Je ne me vois pas installé sur le seuil, valise aux pieds, passant des heures sur l'une de ces bornes. (Il lui était impossible d'imaginer qu'un admirateur de Valérie y avait bien séjourné une partie de la nuit.)

"Après tout, Val et son père sont peut-être en excursion. Ce serait manquer de chance. N'importe comment, je persévère dans mon vacarme. Il faut que quelqu'un revienne, ne serait-ce que ce "croulant" à face de carême qui a daigné me montrer le bout de son museau."

Le tapage n'alerta que la gouvernante et les servantes. Joao était monté prévenir qu'un français s'obstinait à réclamer on ne savait quoi. Il serait donc utile que la gouvernante, qui avait la chance de parler cette langue, prit contact avec lui et le priât surtout de s'en aller.

La gouvernante était rien moins que rassurée.

— Je parlementerai à travers la porte seulement.

Alban entendit donc une voix tremblante demander:

— Que voulez-vous? Qui est là?

Il lâcha la sonnette.

— Je désire être introduit immédiatement près de M. et Mlle Lambercy. Je suis le fiancé de Mlle Valérie.

La gouvernante, en chuchotant, traduisit la réponse pour l'entourage, qui proféra un "ah!" de stupéfaction. Une des jeunes servantes, fort avisée, suggéra aussitôt:

— N'ouvrez pas encore. Nous pouvons vérifier s'il dit vrai. Nous avons toutes vu la photo du fiancé sur la table de la senhorina. Je vais regarder.

Elle enleva avec célérité et sans bruit la grosse clef et colla l'oeil au trou de la serrure.

— C'est lui . . . c'est bien ce beau garçon, j'en suis sûre!

Etouffant leur rire, elles tinrent toutes à constater le fait, puis la gouvernante ordonna.

— Remettez la clef que j'ouvre.

Le temps de cette scène parut long à Alban, dont la veine du front se gonflait et qui s'apprêtait de nouveau à s'emporter.

Le cliquetis du pène l'apaisa. La porte vira et il se trouva en face d'une cérémonieuse vieille dame, vêtue de noir, flanquée des servantes, protégée par Joao appuyé sur un râteau.

— Bonsoir, monsieur, excusez-nous d'avoir tardé . . . nous sommes seules ici, car M. et Mlle Lambercy nous ont quittés hier.

Alban laissa choir sa valise d'étonnement.

— Comment? Les dernières lettres reçues ne mentionnaient pas ce départ.

— Monsieur et Mademoiselle paraissaient se plaire parmi nous et puis, brusquement, ils ont préparé leurs bagages.

Alban ravala sa salive et s'épongea le front.

— Bon, c'est un contretemps. J'imagine qu'ils n'ont pas fui très loin. Je vous serais reconnaissant de me communiquer leur adresse.

La gouvernante toussota, embarassée.

— C'est que . . . Monsieur et Mademoiselle ne l'ont pas laissée. Lorsque j'ai posé la question: "Où dois-je faire suivre votre courrier?", M. Lambercy m'a déclaré qu'il avait donné des ordres à la poste pour qu'il soit gardé dès ce matin. "Nous allons voyager au hasard, a-t-il ajouté, il ne nous sera possible de donner une adresse que lorsque nous nous arrêterons dans un coin assez séduisant pour nous retenir une semaine ou deux." Je suis navrée d'être incapable de vous renseigner mieux.

Il y eut un silence. Alban, le souffle coupé, continuait à s'éponger. Son front ruisselait. Dans la pénombre du rond-point, il apercevait les grands hortensias hocher leurs têtes rosâtres et narquoises. La touffeur de l'air l'oppressait et même le délicieux parfum des magnolias l'écoeurait. L'endroit lui paraissait désormais maléficié. Il se sentait au bord de l'étourdissement.

Les servantes et le vieux Joao, attendris maintenant, contemplaient le jeune homme avec perplexité et consternation. Devant tous ces yeux noirs qui l'examinaient, il recouvra ses esprits.

— Je vous remercie, madame, fit-il en ramassant sa valise, je vais réfléchir. On dit, en France, que la nuit porte conseil. Bonsoir.

Le personnel du château le salua avec respect et Alban tourna les talons. Après le tournant, il reprit son allure accablée.

"Rien de plus éprouvant ne pouvait m'advenir. Si, au moins, j'avais conservé mon taxi. Où vais-je me réfugier pour la nuit? J'étais trop lyrique, il y a quelques instants, ça ne pouvait continuer ainsi."

Il descendit la côte en fléchissant les jarrets et en se laissant entrainer par son poids. Autour de lui, les sousbois et le couchant continuaient à combiner couleur et scintillements pour l'enchantement de ses yeux, mais il refusait de se prêter à la séduction du monde.

Il était obsédé par sa situation. Par quels moyens arriverait-il à rejoindre sa fiancée? Val et son père avaient dû quitter Sintra pour des raisons qui lui seraient expliquées dans une prochaine lettre. Cette lettre ne manquerait pas d'indiquer le nouveau domicile. Le mieux serait donc que, dès ce soir, il téléphonât à son père d'ouvrir sans vergogne les missives de Val et de télégraphier l'adresse aussitôt.

Tant qu'il ne posséderait pas ce renseignement, il ne pourrait retrouver les fugitifs sans l'intervention d'un miracle, sur lequel il était sage de ne pas compter.

Le fait d'avoir pris cette décision le rasséréna un peu.

"Il est urgent, maintenant, que je découvre l'endroit d'où je téléphonerai à mon père.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 53—No 12

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 196, avenue Provencher, St-Boniface, par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776. 33-144-T.F.

DESIREZ-VOUS assurances générales de tout genre: feu, automobile, etc.; vente ou achat d'immeuble, prêts sur hypothèque? Pour tout détail sans obligation, s'adresser à: A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CE 3-5845. 33-148-T.F.

Votre corsetière SPENCER

Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CH 7-3886.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Ecrivez pour dépliants gratuits.

C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man. Téléphone: 222-4492

St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétroult, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Tél.: 233-3830 Rés.: 233-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface (près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIANCE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
278, avenue Taché, St-Boniface
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN propriétaire



PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

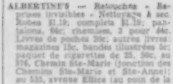
Votre cimetière catholique
Le Jardin du Saint Sépulcre
Route 59 — 1/4 de mille au sud de la route no 1 est
Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main WH 3-7425
Great Western Building Winnipeg, Man.

JOS. PIERSON Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet



CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition

Pour vos Petites Annonces



Signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

M. le Docteur K. A. Robertson est heureux d'annoncer que M. le Chirurgien Pierre-Philippe Gallet s'associera avec lui dans sa pratique médicale à Assiniboia commençant le 1er juillet.
Le docteur est né à Maurice, a obtenu son diplôme médical en Angleterre et après cinq ans de résidence a aussi obtenu son diplôme de membre du Collège Royale de Chirurgiens. 12-708-14P.

PENSIONNAIRES — Le couvent de Ste-Rose-du-Lac, Manitoba recevra comme pensionnaires, en septembre prochain, des étudiantes du cours secondaire. 12-722-14C.

ON DEMANDE — A louer avec option d'acheter bungalow, 2 chambres à coucher. Pour 1er août. A St-Boniface ou Norwood. S'adresser à: Pierre Pinaud, 453-1977. 12-719-12C.

A SOUS-LOUER — Jusqu'à fin septembre. Logis: 3 pièces. Libre immédiatement. S'adresser au concierge, 85 rue Eugénie, St-Boniface. Tél.: 233-2291. 12-712-13C.

A LOUER — Rue Horace. Logis non-meublé: 4 pièces. Nouvellement décoré. Complètement privé. 2e étage. $72.50 par mois comprenant chauffage, lumière, eau, stationnement. Libre immédiatement. Signaler: 233-7709. 12-723-12C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces, complètement privé. Garage. Pour couple tranquille. Signaler: CE 3-4009 après 5 h. 5-525-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 441, rue St-Jean-Baptiste. Logis meublé: 2 pièces. Possession 1er juillet. Signaler: CE 3-4744. 11-692-12C.

A LOUER — St-Boniface, 280, rue Notre-Dame. Logis: 2 pièces pour une ou 2 jeunes filles. Dans immeuble-appartements moderne. Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Libre: 1er juillet. Signaler: 233-5826. 8-631-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis meublé: 2 pièces. S'adresser à 198, rue Goulet. 10-660-T.F.

A LOUER — Avenue Provencher. Chambre pour demoiselle. Facilités de cuisine. Réfrigérateur. Près autobus. Libre immédiatement. Signaler: 233-5268. 10-641-12C.

A LOUER — Norwood, rue Kitson. Logis: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur inclus. $40 par mois. Possession: 1er juin. Signaler: CH 7-3705. 8-616-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Aulneau, face au Collège. Logis 3 pièces, bien propre avec poêle et réfrigérateur. Possession immédiate. Signaler: 247-9548. 11-691-12C.

A LOUER — Rue Provencher. Logis: 2 pièces. Entièrement meublé. Entrée privée. Près autobus. Possession immédiate. Signaler: 233-1727. 11-688-T.F.

A LOUER — Précieux-Sang. Logis: 3 pièces. Signaler: CE 3-1210. 10-673-T.F.

Pour approvisionnement en toute occasion: noces, réceptions, etc., s.v.p., appelez Klem's Catering Service: 256-0101. Les commandes en dehors de la ville sont remplies avec plaisir. 9-633-13C.

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

ALBERTINE'S — Retouches - Reprises invisibles - Nettoyage à sec. Robes $1.19; complets $1.19; pantalons, 64c; chemises, 3 pour 64c. Livres de poches 20c; autres livres; magazines 15c, bandes illustrées 5c; paquet de cigarettes de 25, 50c, au 576, Chemin Ste-Marie (jonction des Chemins Ste-Marie et Ste-Anne); au 535, avenue Ellice (au coin de la rue Langside).

KWIK WASH
581, chemin Ste-Marie, angle du chemin Ste-Anne
Pour tous vos besoins en fait de lavage et séchage
Ouvert de 8 h. a.m. à 11 h. p.m.
Nous vendons aussi des bijoux de fantaisie, montres, porte-feuilles
Grand terrain de stationnement à l'arrière
8-612-12C.

A LOUER — Grand chalet à la Plage Albert. $40.00 par semaine. Signaler: 256-8426. 11-682-12C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non-meublé 3 pièces. Facilité de cuisine. Entrée et salle de bain privées. Premier plancher. Signaler: 247-9625. 11-677-12C.

A LOUER — St-Boniface. Logis 3 pièces, non-meublé. $50. Pour 1 ou 2 adultes. Signaler: 233-4757. 11-696-12C.

A LOUER — St-Vital. Possession immédiate, loyer gratuit pour mois de décembre. Immeuble-appartements neuf. 1 logis 4½ pièces et 1 de 3½ pièces. Lessiveuse et stationnement gratuits. Poêle, réfrigérateur et tentures fournis. Signaler: 256-4018 ou 256-4449. 11-694-12C.

A LOUER — St-Boniface, 441, rue St-Jean-Baptiste. Chambre meublée. Possession immédiate. Signaler CE 3-4744. 11-693-12C.

A LOUER — St-Boniface, rue Ritchot. Logis 4 pièces, nouvellement décoré. Poêle et réfrigérateur. Complètement privé. Signaler: CH 7-3759. 11-698-12C.

A LOUER — Premier juillet — Beau grand logis 3 pièces dans immeuble-appartements. Près Parc et Basilique. Poêle, réfrigérateur, lessiveuse et séchoir fournis. Stationnement disponible. 5 minutes de la ville par autobus à la porte. Adultes de préférence. $75. Signaler: CH 7-3084. 11-697-T.F.

A LOUER — St-Vital, 117, rue Morier. 2 chambres séparées, complètement meublées. Signaler: 233-6350. 11-679-12C.

A LOUER — 187, rue Masson. Logis complètement meublé: 2 pièces. Signaler: 233-7327. 12-704-13C.

A LOUER — Avenue Provencher. Appartement: 4 pièces. 2e étage. Près autobus et écoles. Libre immédiatement. Signaler: CE 3-4256 avant 6 h. p.m. 12-718-T.F.

A LOUER — 166, rue Goulet, en face du nouveau Loblaw. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Libre: 1er juillet. Poêle et réfrigérateur fournis. $105 par mois. Signaler: CE 3-3013. 12-717-12C.

A LOUER — 510, rue Langevin. Logis: 3 pièces, entièrement privé. $65. Signaler: 247-8050, après 6 h. 12-716-12C.

A LOUER — 314, rue Notre-Dame. Logis: 3 pièces. Poêle, réfrigérateur, électricité et stationnement inclus. $70. Signaler: CH 7-4073 ou 256,5435. 12-720-13C.

A VENDRE

Garage situé au sud-ouest du Manitoba, 70 milles de Winnipeg. Dans beau village. Centre français. Agence d'automobiles et tracteurs. Gros chiffre d'affaires. Cause de vente: santé. S'adresser à: Boite 632, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 9-632-13C.

A VENDRE — St-Adolphe, centre du village. Bungalow moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet avec salle de récréation et chambre supplémentaire. Chauffage: huile. S'adresser à: Henri Lapointe, St-Adolphe. Tél.: 314-23. 7-591-T.F.

A VENDRE
N. L. BROUSSEAU CO., LTD.

Avez-vous une propriété à vendre? Nous achetons et vendons des propriétés partout dans la ville. Dépôt payé immédiatement.

ST-NORBERT
Maisons toutes neuves
Considérerait échanges

Magnifiques maisons construites sur commande: 2 étages, 4 grandes chambres à coucher. Tapis mur à mur partout. Four encastré, pulvérisateur à déchets. Garage attenant: 2 voitures. Cheminée naturelle dans grand salon. Façade: pierre ou brique. Nombreuses commodités supplémentaires. Complètement décoré. Situé sur terrain élevé face à la rivière. $26,500 seulement. $4,000 comptant. Veuillez appeler M. Bucko.

ST-VITAL — HINDLEY
En face église St-Eugène. Près écoles, magasins, autobus. Bungalow stuc. 15 ans. 2 chambres à coucher. Cuisine moderne. Beau salon. Sous-sol complet. Gaz. Nouvellement décoré. $10,000 seulement. Termes faciles.

SUPERBE QUADRIPLEX
St-Boniface, rue Langevin. $5,000. 2 logis en haut, loués à $160 par mois. Chauffage électrique. Sous-sol complet, prêt pour autre logis. Logis: 6 pièces au premier pour propriétaire. Salon à tapis mur à mur, cuisine attrayante et salle à manger. Age: 9 mois. Echanges considérés.

ST-BONIFACE — RESTAURANT
$3,000 comptant. Grande maison: 6 pièces attenante. 3 ou 4 chambres à coucher. Restaurant complètement équipé. Chiffre d'affaires mensuel: environ $1,300. Pourrait être augmenté. A termes faciles.

GRANDE MAISON — $5,000
St-Boniface. Angle Dumoulin et St-Jean-Baptiste. 7½ pièces. Soubassement complet. Gaz. Garage. Belle cour. Au 2e, 4 grandes chambres à coucher et salle de bain: 4 unités. Spécial $24,900 maintenant. Doit être vue.

NORWOOD — DUPLEX
$3,000 comptant chacun. Rue Monck. 4 et 4½. Gaz. Lot: 50' x 120'. Enfield Crescent. 4 et 5. Gaz. Lot: 68' x 95'. Youville. 4 et 5. Age: 2 ans. Gaz. Lot: 50' x 130'.
Complètement loués — Termes faciles

ON DEMANDE D'URGENCE A ST-BONIFACE OU NORWOOD
Maison: 3 ou 4 chambres à coucher. Soubassement complet. Grande cuisine. 15 à 18 ans. Près école Provencher de préférence. Tout comptant.

ERIE BAY — WINDSOR PARK
$2,500. Magnifique bungalow construit sur commande: 1,140 pieds carrés. Garage attenant. Cuisine familiale. Planchers: chêne. Tapis mur à mur partout. 6 grandes pièces. 3 chambres à coucher. Salle de récréation finie. Près de tout. $15,900.

A LOUER — St-Boniface
Epiceries et viandes
Chiffre d'affaires: $75,000. Bons accessoires. Loyer mensuel: $150 (chauffé). Termes faciles.

Appelez ERNIE BUCKO, s'il vous plait'
CE 3-4574, le jour GL 3-0741. 10-661-12C.

LES DEMANDES D'INSTITUTEURS PARAISSENT EN PAGE 8

A VENDRE — Remorques (Tent-trailers) idéales pour vacances, camping en famille. S'ouvre et se referme avec peu d'effort en quelques minutes. Equipement comprend pneus de rechange, indicateurs de freins et de virage, toile d'excellente qualité, peinture couleur de votre auto si désiré. En montre 15, chemin St. Michael, St-Vital. Le tout au prix très spécial de $350. 11-700-15C.

A VENDRE
256, rue Kitson, Norwood. Bungalow moderne, tout près église du Précieux-Sang et écoles. Grand salon, 3 chambres à coucher, belle cuisine avec pulvérisateur à déchets, éviers doubles neufs, soubassement complètement fini, avec buanderie, salle de récréation et une autre petite chambre. Fournaise neuve au gaz. Garage double, grande cour et parc pour enfants à l'arrière. Signaler: CE 3-5090. 10-656-T.F.

A VENDRE OU A LOUER — Rue Dubuc. Maison: 3 chambres à coucher. Loyer: $70. Signaler: WH 2-3924 ou CH 7-3566. 10-674-T.F.

A VENDRE OU A ECHANGER — Norwood. Maison moderne: 2 étages, 8 pièces. Termes faciles. Possession immédiate. Signaler: AL 3-9805 47-363-T.F.

A VENDRE OU A ECHANGER
St-Boniface — Immeuble - appartement 5 logis. $5,000 comptant. Signaler: CE 3-5393. 11-690-13C.

A VENDRE
St-Boniface, rue Bertrand — Maison: 3 chambres à coucher. 18 ans. $11,900. Soubassement complet. Grand lot.

St-Vital, 27, avenue Oustic — Bungalow: 4 pièces. 9 ans. $8,900. Tapis mur à mur. Grand lot. Garage. Clôture. Près église, école et autobus. Possession immédiate. $1,000 comptant. Balance à termes faciles.

M. Fredette, Dominion Realty
SP 5-3363
10-645-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
1500, Polo Park, Winnipeg

St-Norbert — Maison non-moderne: 4 pièces. Grand lot de rivière. Seulement $7,800.

Elmwood — Duplex: 4 ans. En très bon état. Logis: 2 et 3 chambres à coucher. Propriétaire serait intéressé à échanger sur bungalow de 2 chambres à coucher.

St-Norbert — Bungalow: 4 ans. 4 chambres à coucher, grande cuisine, salon, salle de récréation, garage attenant, grand lot clôturé, jardin. ½ rue de l'église et de l'école. Seulement: $17,300.

Avons besoin de propriétés à vendre à St-Boniface, Norwood et St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977
10-666-12C.

A VENDRE
St-Pierre — Bon duplex. Revenu annuel: $2,000. Près de tout, ayant toutes commodités. Bonne eau. Grand lot. $6,500, $1,500 ou plus comptant.

Près église Ste-Famille — Bon bungalow: 3 chambres à coucher. Grand lot. Garage. $12,500 seulement.

Norwood — Bon bungalow, sur grand lot. Salon, cuisine, 2 chambres à coucher, salle au sous-sol, garage. Très propre. Près piscine Happy Land. $10,500 seulement. Pour renseignements, venez me voir.

7 milles de St-Boniface — 2 bonnes maisons sur même grand lot. 3 chambres à coucher et 2 chambres à coucher. Puits artésien. Près école. Une véritable aubaine, le tout $15,000 seulement.

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
10-664-12C.

A VENDRE
St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Près écoles. Seulement $8,000. Maison 5 pièces, 3 chambres à coucher. $1,700 comptant. Balance: $75 par mois.

Norwood — Rue Braemar. Maison: 7 pièces, 2 chambres à coucher au 1er et 2 au 2e. Chauffage: gaz. Propriétaire transféré. $3,000 comptant. Balance: termes.

St-Boniface — Rue Ritchot. Maison moderne: 1½ étage, 6 pièces. 1 chambre à coucher au premier, 2 au second. Salle de bain au 1er. Grand terrain. Prix raisonnable avec montant substantiel comptant.

St-Vital — Vivian. $9,500. Bungalow: 5 pièces. Sous-sol complet. Gaz. Lot: 50'. Taxe seulement: $169. $1,000 comptant.

Norwood — Enfield. Maison: 5½ pièces, 3 chambres à coucher. Garage. $12,500. $2,500 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Rue Archiblad en face terrain de golf. Bungalow moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Garage double. Grand terrain avec jardin. $2,500 comptant. Balance à termes.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
10-663-12C.

A VENDRE
PRES LORETTE, MAN.
Lot de rivière. 10 à 15 acres, sur Chemin de la Rivière. $350 l'acre, à termes.

ST-BONIFACE
Rue Bertrand. Duplex: 4 en bas avec bain; 4 en haut avec bain. Chauffage: gaz. Garage. $1,500 comptant. Propriétaire portera balance.

NORWOOD
Rue Kitson. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. $8,900, $2,000 comptant.

ST-VITAL
Rue Guay. Immeuble-appartements: 4 logis. Revenu mensuel: $230. Chauffage: gaz. Aubaine $14,900 avec termes.

ST-BONIFACE
Maison: 4 chambres à coucher, 2 plomberies. Grand lot. $13,900. $1,500 comptant.

Appelez
M. LANDRY: CE 3-3766
ou
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
10-659-12C.

A VENDRE
437, rue Des Meurons. Grande maison. Planchers et boiseries: chêne. Portes et fenêtres: aluminium. Salon avec cheminée électrique, solarium, salle à manger, grande cuisine, armoires encastrées en bouleau naturel, escalier en chêne et passage recouverts de tapis "broadloom" 2e étage. 3 chambres à coucher: 2 grandeur pour lits jumeaux, l'autre pour lit double; salle de bain: plancher et bas murs fini tuile céramique, toilette silencieuse. Sous-sol: plancher et murs finis, salle de toilette avec douche. Chauffage automatique: huile humidificateur "Atom Jet". Garage. Près églises, écoles et collège. Prix: $19,000. Offres considérées. Pas d'agents. Signaler: CE 3-6126. 5-542-T.F.

A VENDRE — St-Norbert, 103, rue St-Pierre, C.P. 226. Bungalow: 3 chambres à coucher. Grand salon. Belle cuisine. Situé sur lot de coin: 60' x 140'. ½ rue de l'église; 1 rue d'écoles élémentaire et secondaire. Possession: 1er juillet. Signaler: 452-0623. 12-714-13C.

A VENDRE — Norwood. Maison: 1½ étage, 6 pièces. Tapis mur à mur. Salle de récréation. Taxe basse. $13,500. Appeler propriétaire: CH 7-3631. 12-705-13C.

A VENDRE — Chalet à St-Laurent. Près de la plage. Prix très raisonnable, ou à termes. S'adresser à: 538, rue Des Meurons. 12-706-T.F.

A VENDRE — Mobilier complet de chambre à coucher, cuisine et salon. Plein prix: $300. Appelez René Fillion: 233-2291. 12-710-13C.

A VENDRE — Lorette, Man. Centre du village. Petite maison sur grand lot: ¾ d'acre. Eau courante. Téléphone: Lorette 461. 11-681-12C.

A VENDRE — Lorette, Manitoba. Grande maison genre bungalow: 4 ans. Sur lot: 100' x 185'. Eau courante. 4 chambres à coucher non finies. Prix: $5,500. Pour détails, appeler Lorette, Man.: 502. 11-680-13C.

Watson E. Swail Real Estate
Téléphone: 783-1534
A VENDRE
Ouest St-Eustache — 335 acres, terre de choix. $100 l'acre. A termes.
Appelez John Breland:
125-2 Winnipeg Beach, le soir
12-711-13C.

R. G. LAVIGNE REALTY
ALpine 3-0546
A VENDRE
St-Boniface — Près hôpital. Maison 6 pièces, 4 chambres à coucher. Lot: 50'. Prix: $12,500 à termes.

Près St-Eugène — Maison 5 pièces. Prix: $10,500 à termes.

Rue Des Meurons — Maison 4 pièces. Sous-sol complet. Prix: $9,000.

Place Gaboury — Duplex: 4 et 3. Très belle propriété. Garage. Grand lot. Faites-nous un offre.

JOS GRENIER: CH 7-9184
11-699-12C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, avenue Provencher, angle Taché et Provencher, St-Boniface

SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC. OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE ET TRES CONNAISSANT EN AFFAIRES.

A VENDRE
ST-BONIFACE
Près collège — Maison 6 pièces, 4 chambres à coucher. 19 ans. Très bon état. Salle de récréation. Grand lot paysagé. Comptant requis: $2,500.

RUE GAREAU
Bonne maison pour famille: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Beaucoup d'armoires. Sous-sol complet. Gaz. Grand lot. Plein prix: $11,500.

RUE BERRY
Triplex — Bon revenu. Prix réduit pour vente accélérée. Comptant requis minime.

RUE DUBUC
Maison 4 pièces, 2 chambres à coucher. Grand lot: 45' x 120'. Idéal pour construction. Plein prix: $7,000.

RUE DE LA MORENIE
2 Maisons sur même lot. Revenu mensuel au delà de $100. Plein prix: $7,000.

RUE LANGEVIN
Propriété de revenu: 4 logis en tout. Garage, auto-port. Grand lot. Bonne localité. Prix attrayant. Comptant requis: $5,000.

BLVD DOLLARD
Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Sous-sol complet. Garage. Grand lot de coin. Comptant requis: $2,000.

Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267
J. RIVARD: 247-4927 ou
PAUL GAGNON: CH 7-7603
11-667-12C.

MARION REALTY LTD.
1601, chemin Ste-Marie
A VENDRE
Rue Bertrand — Maison très bien entretenue: 7 pièces, 3 chambres à coucher. Sous-sol complet. Chauffage: gaz. Garage: 36' x 12'. Plein Prix: $12,900.

Rue Berry — Grande maison de famille: 7 pièces, ou duplex, 3 et 4 pièces. Sous-sol complet. Plein Prix: $12,000. $1,000 comptant.

Rue Goulet — Maison de revenu: 9 pièces, 6 chambres à coucher. Lot: 45' x 120'. Chauffage: gaz. Zone commerciale. Sous-sol complet. Plein prix: $13,900.

Lorette, Man. — En bordure de rivière. Maison moderne: 1½ étage, 2 chambres à coucher. Soubassement complet. Nouvellement décorée. Prix: $7,500. $1,000 à $1,500 comptant. Balance: $65 par mois, taxe incluse.

Rue Des Meurons — Maison: 2 chambres à coucher. Sous-sol complet. Chauffage: huile. Garage et jardin. Lot: 33' x 118'. Prix: $9,800 avec $2,000 comptant.

Enfield Crescent — Maison: 4 chambres à coucher. Sous-sol complet. Garage attenant. Taxe: $206. Prix: $10,900 avec $1,000 comptant.

Avons acheteurs désirant propriétés à St-Boniface, Norwood et St-Vital.

Nous disposons de maisons à vendre à St-Vital. Paiement initial $200 seulement.

Appelez ED.-A. BRISSON
CE 3-2280
ou LOU ENGEL — 256-5420
10-669-12C.

Cordiale invitation au Stampede de Morris

Tous pourront jouir d'un spectacle fantastique les 15, 16 et 17 juillet prochains, en assistant au stampede du Manitoba qui se déroulera à Morris en même temps que la grande exposition annuelle.

L'hon. H. Hayes, ministre fédéral de l'Agriculture, en fera l'ouverture officielle, le 15 juillet, et l'on verra alors une parade gigantesque suivie de diverses attractions nouvelles et des plus sensationnelles.

L'estrade agrandie est entièrement recouverte et tous les spectateurs seront bien à l'abri durant les programmes, dont celui de Jay Sissler, présenté au Ed Sullivan Show. Un déjeuner aux crêpes sera servi chaque matin, et le soir on dansera dans les rues.

Nouveau Général des Servites de Marie

FLORENCE (CCC) — Le R. P. Joseph Loftus, o.s.m., Provincial de la province Notre-Dame des Douleurs de Chicago, a été élu Général des Pères Servites de Marie. Son élection a eu lieu lors du chapitre général de la communauté qui se tient actuellement à Florence.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE
St-Vital — Duplex: 4 et 5. D'âge récent. Près école et église. Revenu mensuel: $110. Tapis mur à mur. Vendrait ou échangerait sur maison ou bonne ferme. Comptant substantiel.

St-Boniface — Place Gaboury. Duplex: 5 et 5. 3 chambres à coucher chacun. Age: 12 ans. Grands salon et cuisine. Chauffage: gaz. Garage. Titre clair. $3,000 comptant. Balance portée par propriétaire. Toute offre considérée.

Norwood — 45, rue Des Meurons. Près école Ste-Marie. Maison de famille. Age: 15 ans. 4 chambres à coucher; 2 au 1er avec salle de bain, 2 au 2e avec lavabo. Chauffage: gaz. Comptant requis: $2,000. Balance facile.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Près école Provencher. Duplex: 8 pièces. Chambre supplémentaire au soubassement. Entrées privées. Grand lot. Revenu mensuel: $165. Comptant requis à négocier.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: 233-2027
10-668-12C.

A VENDRE
Norwood — Rue Hill. Maison spacieuse: stuc. 1½ étage. 6 pièces, 4 chambres à coucher. Près église et école. Plancher: bois dur. Grande cuisine. Cave complète. Chauffage: huile. Bel emplacement pour famille ou couple. Prix: $14,000. A termes si désiré.

St-Boniface Centre — Triplex: 5, 4 et 3. Garage double. Age: 20 ans. Prix: $26,200.

$12,500 — Rue Marion. Maison: 1½ étage. Stuc. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage double. Chauffage: huile. Taxe: $183. Comptant requis: $2,000.

Nous avons aussi, immeubles-appartements de 4 logis ou plus. Pour chiffres d'affaires, appeler

Pour acheter, vendre ou échanger
Estimation gratuite
Appelez
A.-G. DESAULNIERS
Agent d'immeubles
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
6-558-12C.

ERNST. LIDDLE & WOLFE LTD.
100, EDIFICE PARIS
Maisons - Fermes - Propriétés
A VENDRE
Ste-Agathe — 215 acres, avec bâtisses. Bonne eau. $125 l'acre.

St-Adolphe — Maison neuve complètement moderne. Grand lot. Echangerait pour maison à St-Norbert ou à St-Boniface.

Chemin Ste-Marie — Maison non-finie, lot boisé 99' x 264'. 3 milles au nord St-Adolphe.

St-Boniface, Rue Hamel — Duplex. Echangerait pour ferme avec bâtisses. Appeler 315-5, Ste-Agathe.
11-689-T.F.

Nous avons besoin d'offres de fermes à vendre
Pour un service prompt, ventes ou hypothèques et évaluation
Appelez LOUIS LE GAL
WHitehall 3-5408
ou 315 - R5 St-Adolphe

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS DE "DISTINCTION"
Lots à vendre à Lorette
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg
Téléphone: 943-4021

Jeunes Travailleurs
Lavage d'autos

La Fédération de la J.O.C. manitobaine organise le plus gigantesque lavage d'autos dans l'histoire de St-Boniface. On débutera vendredi soir, de 6 h. à 10 h., pour continuer le samedi, de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Prix: une vraie aubaine, seulement que $1.25 par automobile. On nettoiera aussi l'intérieur de fond en comble. Endroit: St-Boniface Esso, angle rue Taché et avenue Provencher.

Tout jeune travailleur, intéressé à donner un coup de main au lavage d'automobiles, est prié de se rendre sur les lieux vendredi et samedi.

Que les gens se fassent un devoir d'avoir une automobile propre pour la fête du lendemain, soit la Fête-Dieu, et d'encourager en même temps les jeunes. Donc, que jeunes et adultes se donnent rendez-vous à "St-Boniface Esso" vendredi et samedi. sence, M. "Tigre" oui, ce monsieur qui se cache à l'intérieur des réservoirs à essence de ce temps-ci, vous remettra lui-même deux bouteilles de Coca-Cola, format familial, ainsi qu'une queue de tigre.

Fédération de la J.O.C. manitobaine.

M. Pearson, dernier premier unilingue

WATERLOO, Ont. — Un pasteur a déclaré que M. Lester Pearson sera le dernier premier ministre canadien à ne pas parler couramment le français.

"Tout homme qui croit posseder les qualités pour être premier ministre devrait être assez intelligent pour apprendre le français," a dit le révérend George Goth, de London, aux membres d'un association d'institutrices.

Le pasteur de l'Eglise Unie a déclaré qu'il ne croyait pas que les Canadiens éliraient jamais un autre premier ministre qui ne serait pas complètement bilingue.

Les grands séminaires dans les missions

ROME (CCC) — Les grands séminaires dans les missions dépendant de la congrégation de la propagation de la foi, sont au nombre de 74. C'est ce que fait apparaître le rapport annuel de l'Oeuvre de saint Pierre apôtre pour le clergé indigène.

Dans les mêmes missions, on compte par ailleurs 352 petits séminaiers. Les grands séminaires comptent 6,045 étudiants et les petits séminaires accueillent 35,208 élèves. Ces chiffres comparés à ceux publiés l'année dernière marquent une augmentation de 185 grands séminaristes et de 2,611 petits séminaristes.

L'année dernière, quatre grands séminaires ont été ouverts: un au Cambodge, un en Indonésie et un au Vietnam. Six nouveaux petits séminaires ont inauguré leur activité: deux en Nigeria, un au Gabon, un au Pérou, un au Rwanda et un en Thaïlande.

A VENDRE
machine à bingo complète avec éventail et moteur, en bonne condition.
300 cartes incluses
S'adresser à:
230, ave Provencher,
ou
Signaler: 942-9016

BRODEUR TV SERVICE
Licencié du gouvernement — tout travail garanti
SERVICE COMPLET DE TELEVISION, RADIO, TRANSISTORS
Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones
1462, RUE ERIN, WINNIPEG 3
Téléphone: 774-2758 Résidence: St-Adolphe 314-R-14

Lots de plage à vendre
A Plage Albert, 2 milles au sud de Victoria Beach. L'une des plus belles plages de sable fin. Très privée, idéale pour enfants. Ces lots de choix sont de prix raisonnables et près du lac. Vente à termes si désirée. Voyez B. J. Trainor à Victoria Beach, ou téléphonez-lui au numéro 754-2257. T.F.

WINDSOR PARK — VENTE PRIVÉE
Maison de 3 chambres à coucher, près de l'église catholique, école, terrain de jeux, piscine et centre d'achat. Lot clôturé et salle de jeu partiellement finie.
Pour détails, écrire à P. ELIASSON
303 - 2150 avenue Portage Winnipeg 12, Man.

NIAKWA MOTOR HOTEL
RECEPTIONS ET BANQUETS
Souper dansant de 9 h. à minuit
TRIO MARGARET HUGHES
mettant en vedette: Gil Cormier
Chansons françaises
Tél: AL 3-1301
Chemin Ste-Anne et Route transcanadienne

M. KEN OLSON
qui était au salon de barbiers de Pete Léger,
désire annoncer à ses clients qu'il est maintenant chez
Ray's Barber Shop
angle Marion et Archibald.
Une cordiale bienvenue à tous ses amis!

Nous avons des commandes pour tous genres de bestiaux. Pour obtenir les meilleurs prix du marché, expédiez votre bétail à
D. COUGHLIN & SONS LTD.
311, édifice Exchange
Union Stock Yards St-Boniface
Téléphone: 247-4022 ou 489-5055

Prenez avantage de notre spécialité courante: coupe de cheveux gratuite avec shampooing et mise en plis $1.50
les lundi, mardi et mercredi
Ouvert six jours par semaine
Clara's Hair Styling
396, avenue Taché (porte latérale)
vis-à-vis l'hôpital — Téléphone: 233-4808

FÊTE DES PÈRES
20 JUIN

Chemises $4.00 et plus
Cravates $1.50 et plus
Bas . . . . $1.00 et plus

Pinces à cravate $1.50 et plus
Boutons de manchettes
Pyjamas, etc .

CHEZ HUOT
200, avenue Provencher, St-Boniface, Man.
Heures de magasin: 9 h. à 6 h. p.m. Jeudi et vendredi jusqu'à 9 h. p.m. Samedi: 9 h. à 5 h. 30 p.m.